★FRANCE★
FOOTBALL
N° 930 19e Année. — 7 janvier 1964
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F. 0,80 F
MAROC ..... 97 F.M
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

NOTRE CLASSEMENT EUROPÉEN

ET TOUS LES RÉSULTATS DES ÉQUIPES NATIONALES EN 1963

1. SUEDE (Bild)

2. BELGIQUE (Van Himst)

2. ITALIE (Rivera)

2. YOUGOSLAVIE (Soskic)

5. ANGLETERRE (Greaves)

5. HONGRIE (Solymossi)

5. U.R.S.S. (Yachine)

8. BULGARIE (Yakimov)

8. ECOSSE (Law)

8. EIRE (Dunne)

11. ALLEMAGNE (Seeler)

12. FRANCE (Herbin)

13. DANEMARK (J. Madsen)

14. HOLLANDE (P. Graafland)

15. LUXEMBOURG (A. Schmitt)

LE PALMARÈS FRANÇAIS vous attend en dernière page

confidentiel

● *L'équipe de France militaire doit rencontrer sa collègue américaine (U.S.A.) en février. Le match retour aurait lieu... à Stuttgart.*

● *Roger Scotti vient d'être condamné à 200 F d'amende avec sursis par la Commission des Entraîneurs. Le sursis tombera si Scotti ne suit pas le prochain stage des entraîneurs. Amusant !*

● *La Commission des Entraîneurs vient d'homologuer un certain nombre de contrats. On retrouve ainsi Hnatow (Niort), Guy Buffard (Serris Club), Dupraz (La Rochette), Dormois (Clairvaux), Danzelle (Bordeaux), Bastien (Sisteron).*

● *La Ligue vient de suspendre le contrat du Nancéien Florindo, qui a « disparu » depuis le 1er décembre.*

● *M. Maillet est allé à Lausanne voir Hambourg-Barcelone. Il en a retenu : « J'aurais préféré Barcelone pour Lyon en Coupe des Coupes car la recette aurait été meilleure. Mais sur le plan sportif, je préfère Hambourg car j'estime que nous avons une chance de nous qualifier. »*

● *M. Maillet, très impressionné par Seeler, dit : « J'aimerais beaucoup voir une triplette Mekloufi-Seeler-Combin. »*

● *Après Stade-Lyon, Stako a déclaré : « Si toutes les équipes jouaient comme Lyon, je me demande où serait le public. »*

● *Malgré les sauvetages héroïques de ses défenseurs, Lucien Jasseron n'était pas tellement satisfait : « Nous avons donné beaucoup trop de balles à l'adversaire. »*

● La Ligue de Lorraine est l'une des ligues les plus actives sur le plan des jeunes. Ses juniors rencontreront ceux du Luxembourg le 26 août prochain.

● *On craint à Valenciennes que l'arrière central Provelli ne soit obligé de se faire opérer du ménisque. Pas question cependant pour l'instant.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DERO

« Je vois que mon appel à l'union et à la solidarité a été entendu ! »

Un mariage mouvementé

Djibrill, l'un des deux derniers célibataires de l'A.S. Monaco, s'est marié la semaine dernière avec une méridionale, Mlle Suzanne Migliore. Mais les préparatifs furent mouvementés, Djibrill, né à Lomé (Togo), il y a une trentaine d'années, ne parvenant pas à récupérer l'indispensable bulletin de naissance. Finalement, tout s'est arrangé et Djibrill, Djibrillou Karimou pour l'état civil, a pu prendre femme.

● *Fruchart a trouvé un moyen pour obliger Lech à jouer de la tête. Au tennis-ballon il place le jeune ailier au filet après avoir préalablement placé celui-ci très haut.*

● *Entre Casablanca où ils avaient joué le 1er janvier par plus vingt degrés et Reims où ils ont joué dimanche par moins cinq, les Rémois ont trouvé du changement.*

● *Meerseman, l'entraîneur de Besançon, a utilisé contre Béziers un amateur qui ne joue pas habituellement en C.F.A. mais en promotion. Vieillard (c'est son nom) joue en effet le samedi avec l'équipe corporative des maroquiniers, ce qui nuit à son rendement le dimanche.*

● *L'un des deux fils de Lelong (12 ans) joue arrière central dans une équipe minime du R. C. Paris. « Il a déjà le tacle de son père », a dit Bernard avec un sourire entendu.*

● *M. Jean Doumeng, à qui l'on demandait pourquoi il n'incluait pas dans son équipe et à la place de Bocchi présentement hors de forme l'excellent stagiaire José Ahache, a répondu : « A 18 ans, Ahache a encore le temps de faire ses preuves. On pensera à lui en temps voulu. »*

● *Léon Deladérière a dit : « Toulouse est l'une des rares formations qui cherche encore à jouer au ballon en toutes circonstances... »*

● *M. Miel, juge de touche lors du match aller Angers-Reims, affirme : « Ce fut un match très tranquille. »*

● *Le Toulousain Mahi, qui a joué avec l'Algérie contre la Tunisie, a été autorisé par ses dirigeants, à s'absenter jusqu'au 12 janvier, date du match Toulouse-Bordeaux en Coupe de France.*

● *Dans le vestiaire du Red Star, samedi à Saint-Ouen, un joueur fulminait : Robinet. Après avoir trusté les cadeaux pour ses enfants (trois garçons et une fille) pour le Jour de l'An, il avait promis à son entraîneur de marquer au moins deux buts. Certes, l'intention y fut, les occasions aussi, mais pas la réussite.*

● *Avellanéda, lui, expliquait cette défaite (la onzième) comme s'il s'était agi d'un sabordage : « Ce ne sont pas eux qui ont gagné, mais nous qui avons perdu. Nous avons trop porté la balle au lieu de la faire courir. »*

● *Pour Michel Oriot, traînant la jambe une fois de plus, la série noire continuait. Après sa grave blessure en début de saison qui l'immobilisa près de deux mois, le voilà maintenant victime d'une déchirure musculaire à la cuisse gauche.*

● *Jacques Favre, entraîneur de Metz, définissait ainsi la tactique de sa formation : « Nous ne jouons pas la défense, comme le public de St-Ouen l'a peut-être cru, mais travaillons au milieu du terrain. »*

● *Serra, nouvelle recrue du Stade Français, est un jeune marié. Comme lui, son équipe est native de Saint-Tropez, et, en arrivant à Paris, leur premier soin a été de demander l'autorisation de s'absenter cette fin de semaine. Motif : ils doivent redescendre sur la Côte pour y ramener leurs affaires afin de meubler l'appartement qui leur est réservé à Maisons-Alfort.*

● *Semaine également importante pour deux autres Stadistes : l'entraîneur Priami, libéré de ses travaux de comptabilité à Villejuif, va pouvoir se consacrer pleinement au football pro, et Stako, capitaine d'équipe, fêtera son trentième anniversaire le 11 janvier.*

● *L'ancien Audonien Loubière est devenu chauffeur de taxi. Il s'entraîne quelquefois avec le Stade Français.*

● *Biancheri a réclamé une paire de gants pendant le match Lens-Monaco.*

● *La plus grande satisfaction d'Akesbi depuis qu'il est à Monaco c'est qu'il n'a pas encore porté de pardessus.*

● *L'ex-dirigeant angevin, M. Trimaille, s'est fixé à Lens.*

Le chapeau de Nestor

M. Maillet, le président lyonnais, portait dimanche au Parc un chapeau de daim très seyant. A Nestor Combin, qui le plaisantait avant le match, M. Maillet répondit : « Si tu marques deux buts contre le Stade, ce chapeau est à toi ! » Une minute après le coup d'envoi, Nestor avait déjà une moitié de chapeau, mais il courut après la seconde pendant tout le match sans jamais l'obtenir, tirant même sur la transversale. Soyez grand seigneur, M. Maillet, donnez-lui donc votre chapeau !

● *Il paraît que Placzek était en colère après Théo parce que ce dernier ne l'avait pas salué au match aller à Monaco.*

● *Rahis et Akesbi qui ne s'étaient pas vus depuis plus d'un an, se sont retrouvés dans un train.*

● La Ligue nationale a ouvert une enquête auprès des clubs possédant des joueurs internationaux lors du match France-Belgique, pour leur demander les raisons pour lesquelles ils n'avaient pas assisté au banquet, sauf le Sedanais Michelin.

● *Les joueurs de Monaco sont rentrés du Nord en première mais debout, tandis que les Cannois étaient en seconde, mais assis.*

● *Dimanche après le match contre le Racing, les Stéphanois ont tiré les Rois. Les couronnes sont revenues aux anciens : Meklouft et Domingo.*

FRANCE FOOTBALL N° 930

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

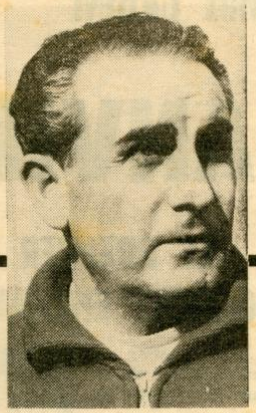
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Gérard EDELSTEIN, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Jacques THIBERT, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel



Mario Zatelli ayant purgé ses deux mois de suspension est réapparu sur le banc de la touche. Plus exactement... sur la valise à pharmacie qui lui tient lieu de siège.

TOP SECRET

Les matches de la France contre la Hongrie ayant été fixés au 25 avril (Paris) et 23 mai (Budapest), il y a de fortes chances pour que Lucien Muller puisse les jouer. Le Championnat d'Espagne se termine, en effet, le 26 avril et le Real ne refusera, le 25, le prêt de son joueur, que s'il dispute, dans la dernière journée, un match décisif pour le titre. Et, le 23 mai, Muller sera tout à fait libre puisque, en tant que Français, il ne peut prendre part à la Coupe d'Espagne, disputée après le Championnat.

LA BELLE ÉPOQUE

Dirigeants du Racing Club de Paris et du Lille O.S.C. ont parlé mercredi dernier au Parc de la mise sur pied d'un match-revanche de la finale de Coupe 1949. Tous les joueurs qui participèrent à cette rencontre sont encore vivants et disponibles. Avec les Vignal, Salva, Leduc, Gabet, Vaast, Prévost, Baratte, Strappe et Cie.

Une affiche qui pourrait bien attirer encore beaucoup de monde !...

● *Mekloufi va se rendre cette semaine à Tunis pour y accompagner sa jeune femme qui attend un heureux événement.*

● *L'aréopage forbachois a refusé de transférer le jeune Koch, actuellement au bataillon de Joinville, au RC Paris et à Reims aussi sur les rangs. Motif : la somme offerte, environ 5 millions, d'anciens francs, a été jugée insuffisante. Mieux vaut tenir que courir, disent pourtant certains Forbachois avisés.*

● *Après le match nul O.M.-Limoges, un dirigeant marseillais a dit de ses joueurs : « Ils mériteraient d'être enfermés aux Baumettes pendant toute la semaine, d'autres y étant pour des délits moins graves... »*

● *Rahis a suivi le match Lille-Cannes de la tribune de presse. Quand M. Machin annula pour la deuxième fois un but de Lafranceschina, il protesta véhémentement.*

● *Muro a récolté un avertissement parce qu'il réclamait contre un coup franc accordé aux Lillois alors que la faute était nordiste. Pour comble, ce coup franc provoqua le premier but du L.O.S.C. !*

● *Les joueurs angevins ont joué un bon tour au directeur sportif du S.C.O., M. Albert : alors que celui-ci quittait l'hôtel, à Reims, ils ont rempli sa mallette de briques « pour lui faire croire à une bonne recette ».*

● *C'était la fête foraine à Reims, et la fenêtre de l'hôtel où logeait Thomas donnait en plein sur le stand « Idéal Tir ».*

● *Pasquini a gagné récemment 800 F au tiercé.*

● *En arrivant à Reims, les Angevins ont trouvé du champagne Germain sur leur table.*

● *Johnny Hallyday a un sosie : l'Angevin Stéphane Bruey.*

● *Dans la nuit de samedi à dimanche, à Reims, Stiévenart a fait en dormant le tour du cadran. C'est lui qui, à Angers, donne le biberon à son très jeune fils à trois heures du matin.*

● *Ce que disent les supporters du Stade de Reims : « Bah ! il ne manque plus qu'un titre aux Champenois : celui de champion de Division II, cela leur fera connaître du pays. »*

● *Le vœu des supporters rémois : que Jonquet, probable entraîneur du stade de Reims la saison prochaine, amène Gress avec lui.*

● *M. Fournier, adjoint aux Sports à la mairie de Reims, a fait un speech très sentimental aux Rémois avant le coup d'envoi de Reims-Angers.*

● *Selon Pasquini, entraîneur du S.C.O., « l'ambiance créée autour de la rencontre Reims-Angers a été néfaste au football. »*

● *Cela est passé inaperçu, mais a failli se réaliser : un échange Gori-Sauvage.*

● *Avant le match Reims-Angers, le commissaire central de Reims avait téléphoné à M. Germain pour lui demander « si le service d'ordre mis en place était suffisant ».*

● *M. Germain a reçu des cartes de vœux de presque tous les anciens Rémois, y compris Albert Batteux.*

● *Exclamation du gardien de but angevin Devis : « Mais où est donc la grande équipe de Reims ! »*

N'en croyez pas un mot, naturellement !

KOPA : "DEFNOUN avait mangé de l'ail"

RAYMOND KOPA a raison, cent fois raison. Les moyens employés par les Angevins pour l'annihiler ont été antisportifs. Il est heureux que le Rémois ait protesté et ait attiré l'attention des arbitres sur une astuce utilisée par certaines équipes pour neutraliser les attaquants adverses.

Kopa, on le sait, a déclaré la semaine dernière : **« A Angers, dimanche, Defnoun m'a suivi partout, je sentais son haleine. »** Une malencontreuse coquille a enlevé quelque force à l'argumentation de Raymond. En réalité, il a dit : **«... je sentais sa mauvaise haleine ».**

Ainsi donc, Raymond Kopa est le premier à stigmatiser l'attitude de certains défenseurs qui n'hésitent pas, avant un match, à manger des plats fortement épicés pour empoisonner l'existence de leurs vis-à-vis. En l'occurrence, il paraît que Defnoun avait absorbé trois gousses d'ail avant de pénétrer sur le terrain. On conçoit que son impitoyable marquage ait fini par écœurer Kopa.

On comprend aussi pourquoi le Rémois, à chaque acle de Defnoun, criait : « Ail ! Ail ! ». Ce n'était point des cris de douleur qu'il poussait. Il voulait plus simplement attirer l'attention de l'arbitre sur l'haleine de l'Angevin.

Déjà l'an passé, Kopa avait été victime de la même mésaventure contre le Racing. En méridional qu'il est, Jean-Jacques Marcel avait mangé une bonne bouillabaisse avant le match Racing-Reims et il avait un peu forcé sur la « rouille », dont on sait qu'elle pourrait réveiller un mort. Bien entendu, pendant la rencontre, Kopa avait été très incommodé par l'haleine du Pingouin.

Ce sont là, avouons-le, des procédés pas très corrects et il serait temps qu'un souffle d'air pur passât sur le football français.

Les arbitres sont les premiers responsables, à notre avis, de cette atmosphère fétide. Ils vérifient bien si les crampons des joueurs sont réglementaires, mais lequel d'entre eux a jamais respiré l'haleine d'un footballeur avant un match ? Un incident comme celui qui a opposé Kopa à Defnoun aurait pu être évité avec un arbitre ayant le nez creux.

Tout joueur sentant l'ail, le roquefort, le piment, doit être renvoyé au vestiaire. La chlorophylle n'a pas été inventée pour les chiens, que diable ! Et puis avec des dents propres, les attaques sont beaucoup plus incisives.

A Nîmes, on l'a très bien compris, et le président du club, M. Chiariny, est chirurgien-dentiste. Ainsi ses joueurs évitent-ils de ramener leur fraise.

Rien à dire non plus à l'encontre de Monaco qui est, on le sait, très porté sur la roulette.

En revanche, il est beaucoup trop d'équipes où le fait d'ouvrir la bouche est considéré comme une tactique d'avant-garde. Ça cause, ça cause, ça ne sait plus faire que ça !

A tel point que l'U.N.F.P., devant la carence de la Ligue, envisage de mettre une amende de 100 nouveaux francs à tous ses membres qui insulteront un adversaire sur le terrain. Croyez-moi, ça fera de l'argent à la fin de l'année.

Et nous connaissons beaucoup de joueurs qui, ruinés, devront raccrocher. Ou, si l'on préfère, pendre leurs chaussures au râtelier !

Pierre COURTOIS.

DIALOGUE MINUTE

SÉDUCTEUR AUBOUR ?

QUAND on lui dit : « Vous ce n'est pas compliqué. Avant tout, vous êtes décontracté », *il s'étonne bruyamment. Non pas qu'on ait pu le deviner si vite, mais qu'on ait pu, un instant, croire qu'il ne l'était pas !*

« Il ne faut pas se bousculer dans la vie. Quand les faits sont là, bon, je prends une décision. Mais, avant, on a le temps. »

Dès lors, il n'y a aucune illusion à avoir. Avec lui pas de problème profond à découvrir, pas de complexe à analyser. Marcel Aubour prend tout de suite le commandement de la conversation, et si on le laissait faire, c'est lui qui poserait les questions ! Il noie tout dans une franche gaieté, traitant la vie à la légère, même le football :

« Un match, c'est un amusement, comme on joue aux billes...

— *Vous prenez tout de même vos matches au sérieux, non ?*

— Je me concentre, juste ce qu'il faut. J'y pense un peu, mais, vous savez, *dit-il en aparté*, cela ne m'empêche pas de dormir la nuit.

On se demande bien ce qui pourrait l'empêcher de dormir.

— *Et auprès de vos camarades, cela ne vous crée pas d'ennuis ?*

— Au début on me faisait des remarques. Mais quand je ne joue pas bien, c'est que je ne suis pas en forme. Ce n'est pas parce que je ne me concentre pas.

— *Et quand ça ne va pas, que faites-vous ?*

— Je m'entraîne...

Et voilà. D'une pirouette, négligemment, comme il donne l'impression de la faire dans le but, il se retourne. D'un geste léger, il trouve des solutions. Tout l'effleure, l'amuse, le séduit. Il respire, baisse la tête, parle en aparté, relève la tête en riant, ses pommettes larges emprisonnant ses yeux chauds.

Dans sa famille, on ne s'occupe que de cuisine. De chez un père restaurateur, il est passé chez un oncle, restaurateur lui aussi, mais à vrai dire, il était bien normal que, dans cette capitale de la gastronomie, on trouve un footballeur cuisinier. Et nous voilà parlant cuisine, recettes, bouillabaisses et bourrides (ne vient-il pas de Saint-Tropez ?). Il dit : « Moi, ce que j'aime... » *(Et à nouveau, ce plongeon en avant, ce rire en aparté, cet air de confidence) :* « Moi, ce que j'aime, c'est le chocolat ! », *avouant ainsi, par sa gourmandise, tout son plaisir de dévorer la vie.*

Il est désarmant de rire, de gentillesse, de gaieté. Comment ne pas se laisser séduire par tant de simplicité ? Il semble impossible de lui accorder une pointe de sérieux.

— *Vous n'êtes tout de même pas indifférent ! Vous n'êtes jamais sévère, dur ? Vous ne dites jamais des vérités aux gens ?*

— Oh si...

— *Quand ?*

— Quand ils m'énervent vraiment.

Mais d'un ton si peu convaincant qu'il donne l'impression de ne jamais s'irriter, et de laisser dire, autour de lui, n'importe quoi sans y attacher d'importance, sans que rien ne soit jamais grave.

— *Mais jouez-vous aussi, sur le terrain comme dans la vie, avec des pirouettes ?*

— Ah non ! là je veux arriver.

— *Tiens !*

— D'abord, j'aime ce poste de gardien, et puis on ne peut pas rester comme ça, sans but. Il faut chercher à avoir une sélection. Autrement cela ne sert à rien.

On devine enfin une pointe de volonté, d'autorité. Il rit, mais il sait exactement ce qu'il veut.

— *Bien, je sais qui vous êtes...*

— Et qui suis-je ?

— *Un garçon heureux de vivre, assez volontaire, très gai. En réalité, vous êtes surtout un séducteur...*

— Mais c'est normal, ça ! Sur le terrain, je reste dans les buts... Hors du terrain, je passe à l'attaque !

Maryse DUFAUX.

FF AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

ÇA S'EST PASSÉ LE 1er JANVIER

LA SURPRISE ALGÉRIENNE

OUDJANI : le buteur numéro un du moment.

MAHI : toujours là quand il le faut.

OUDJANI ET MAHI : L'Algérie leur doit la première grande surprise de l'année à l'échelon international. Une victoire sur l'Allemagne de l'Ouest (2-0). Rien que ça !

Certes, la valeur de ce résultat est très relative, car les Allemands d'Alger étaient beaucoup plus des joueurs en représentation que des athlètes de compétition.

Mais le succès de l'Algérie et de ses professionnels de la métropole marque une étape importante dans la vie d'un football en pleine réorganisation, un football qui fait doucement mais sûrement sa petite place au soleil.

Alors retenez bien les noms des vainqueurs de l'Allemagne :

Boubekeur — Massaoudi, Zitouni, Ahmed — Soukhane, Zitoun — Bouras, Mekloufi, Oudjani, Mahi, Amara.

UN SACRÉ L.O.S.C.

JULES BIGOT : Il a présenté son L.O.S.C. 1964 dans un Parc des Princes où se trouvaient quelque 4.000 courageux du lendemain de réveillon. Et il a prouvé ce qu'il voulait. Oui, le L.O.S.C. est redevenu une équipe pleine de caractère, vivante, organisée, sans complication, une équipe où chacun attaque et défend le ballon énergiquement, où personne ne renonce.

Le L.O.S.C. qui a battu le R.C. Paris (3-2) est déjà beaucoup mieux qu'un grand leader de division II. C'est la promesse d'un brillant retour au paradis où sa présence est indispensable à l'équilibre de tout le football français. Tout comme celle de Marseille qui, avec d'autres moyens, a refait surface malgré le scepticisme de ses propres supporters.

BIGOT : un L.O.S.C. triomphant.

LE PREMIER TITRE DE JONQUET ENTRAINEUR

ROBERT JONQUET : Il a eu la satisfaction de voir Strasbourg conquérir la première Coupe de la Ligue Nationale en battant Rouen (2-0) sans la moindre difficulté.

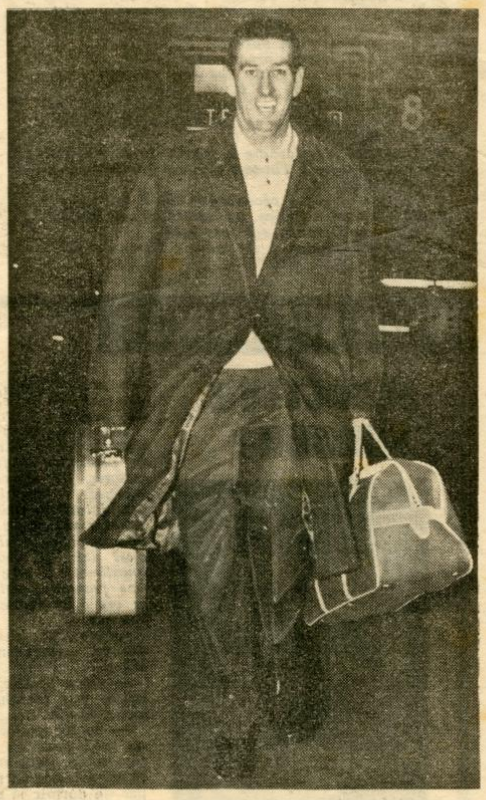
Cette victoire, acquise à la Meinau devant 8.000 Alsaciens, était d'autant plus attendue que tout ne tournait pas très rond dans le camp rouennais, encore sous le coup de remaniements plus ou moins heureux. Mais c'est tout de même le premier titre de Robert Jonquet entraîneur et nous tenons à le souligner tout particulièrement.

L'ancien arrière central de l'équipe de France dirige le R.C. Strasbourg depuis trois saisons. Il est passé en souplesse du rôle de joueur à celui d'entraîneur. Il l'a fait avec son calme légendaire pour avancer d'un pied ferme dans une carrière qui devrait lui valoir d'immenses satisfactions.

Bob aura trente-neuf ans cette année. C'était hier l'un des vétérans du championnat. C'est aujourd'hui le plus jeune des entraîneurs de division I avec Deladerière.

JONQUET : une première récompense.

BON COURAGE JEAN PROUFF !



PROUFF : une lourde tâche.

JEAN PROUFF : Le voilà relancé dans notre football pour la plus délicate des opérations-sauvetage : celle du Stade de Reims. Recréera-t-il un climat ? Replacera-t-il la plus prestigieuse de nos équipes de 1948 à 1960 au milieu du peloton en attendant des jours meilleurs ?

Jean Prouff a de l'expérience, beaucoup d'expérience. Il a tout fait, tout vu, tout entendu, du S.C. Fives au Stade Rennais, de Reims (déjà) à Caen, de Guingamp à la Pologne, de l'I.N.S. au Standard de Liège.

Comment ne pas lui souhaiter bonne chance et aussi bon courage !

7 JOURS DE FOOTBALL

UN PRINTEMPS TRICOLORE BIEN ORGANISÉ

PARIS : 25 AVRIL
BUDAPEST : 23 MAI

GEORGES VERRIEST : Il a appris, samedi, à la F.F.F. que les dates des deux France-Hongrie (1/4 de finale Coupe d'Europe des Nations) étaient maintenant définitivement arrêtées. Les Tricolores recevront le samedi 25 avril et joueront le 23 mai à Budapest.

Le sélectionneur a aussi présenté son plan d'action « Printemps 1964 ». Nous en retiendrons les précautions prises avant les France-Hongrie et surtout l'heureuse conclusion de trois matches pour les Espoirs, tous précédés d'un stage : en France contre l'Angleterre (8 avril) et l'Ecosse (23 mai), à l'étranger (25 avril) contre un adversaire restant à désigner.

GEORGES VERRIEST : vive les espoirs !

FLASHES

EN FRANCE

● *Suspensions :* Trois matches pour le Rennais Loncle, expulsé lors du match Sedan-Rennes; un match pour le Bordelais Rey et le Nîmois Fournier; un match avec sursis pour le Sedanais Salem ● *S.C.O. Angers :* Une déclaration apaisante du président rémois Henri Germain lui a fait renoncer à la plainte en diffamation contre Kopa (déclarations sur le comportement de certains joueurs angevins l'autre dimanche) ● *Oscars :* Muller (Real) et Combin (Lyon) ont été couronnés par les journalistes spécialisés ● *Serrat* L'ex-Niçois et Grenoblois a pris contact avec ses nouveaux partenaires du Stade Français. ● *France amateurs :* Elle participera au Tournoi de la Fédération italienne (24 mai-2 juin), dont la finale aura lieu à Gênes.

A L'ÉTRANGER

● *Casablanca :* Les Marocains ont vu le Stade de Reims tenir Boca Juniors en respect (1-1) le jour du Nouvel An. ● *Juventus :* Qualifiée pour les 1/4 de finale de la Coupe des Villes de Foire après son succès sur l'Atletico (2-1) le 1er janvier à Madrid. Au lendemain de cette rencontre, l'entraîneur de l'équipe madrilène, Rafael Garcia, a donné sa démission. ● *Dukla et Borussia :* Accord sur les dates du 1/4 de finale de Coupe d'Europe des Clubs : 4 mars à Prague, 18 mars, à Dortmund ● *Rappan :* il a repris sa démission au responsable du onze national helvétique.

ILS JOUERONT LES 1/32 DE FINALE DE LA COUPE

QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE ÉQUIPE ?

Dimanche prochain, c'est la Coupe de France avec des 1/32es de finale passionnants. Ce stade de l'épreuve marque l'entrée en course de toutes les équipes de division I. Mais il permet aussi aux anciens pros de revenir au premier plan de l'actualité. Tenez, regardez quelle belle équipe (et surtout quelle sensationnelle attaque) on pourrait constituer avec quelques-uns des entraîneurs du C.F.A. ou d'Honneur encore en course. A l'exception de Fragassi et de Matéo, ce sont tous d'anciens Tricolores et, seul, Antoinette ne joue plus.

CAHUZAC (Ajaccio)

DUBREUCQ (Calais)

FRAGASSI (Chatellerault)

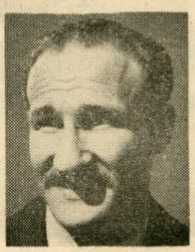
MATEO (Pierrots Strasbourg)

ANTOINETTE (Quevilly)

GARDIEN (Thiers)

FLAMION (Chaumont)

QUENOLLE (St-Germain)



DI LORETTO (Blois)

CISOWSKI (Cholet)

DE HARDER (F.C. Mulhouse)

Division I

SAINT-ÉTIENNE leader confortable

● Saint-Etienne, avec toujours ses matches de retard, demeure un leader très confortable.

● Par sa victoire au Parc, Lyon qui compte un match de retard, occupe une seconde place enviable à un point du premier.

● Cette première journée des matches-retour (dix-huitième), baptisée journée des revanches, en a, en réalité, connu une seule, celle de Rennes sur Sedan.

● Trois rencontres se sont achevées sur un résultat nul.

● Deux équipes ont gagné à l'extérieur : Lyon et Valenciennes qui remportent l'un et l'autre leur troisième succès consécutif.

● Le Stade et Nice demeurent en fâcheuse posture, alors que Rouen et Reims se reprennent à espérer.

Histoire de buts

● Journée plutôt pauvre en buts: 23.

● Il est vrai qu'on ne relève aucun score important.

● Les plus forts étaient à Bordeaux (2-2) et Nice (1-3).

● Trois équipes seulement n'ont pas marqué de but.

● Mais huit en ont réussi un seul.

● Le meilleur réalisateur de ces dernières semaines : Valenciennes : 14 buts en 3 matches.

Buteurs

● Le jeune amateur Caquen (Rouen) qui débutait chez les professionnels, a réussi le doublé.

● Trois joueurs ont marqué sur penalty : De Bourgoing (Bordeaux), Sansonetti (V.A.), Pellegrini (Rennes).

● Ont marqué leur premier but de la saison : Hess (Reims), Salen (St-Etienne) et Roy (V.A.).

Classement des buteurs

17 buts : Oudjani (Lens).
14 buts : Combin (Lyon).
13 buts : Cossou (Monaco).
12 buts : Guy (Saint-Etienne).
11 buts : De Bourgoing (Bordeaux), Deloffre (Lens).
10 buts : Douis (Monaco), Salem (Sedan) .
9 buts : Magny et Van Sam (Racing), Robuschi (Bordeaux).
8 buts : Goujon (Rouen), Koza (Strasbourg), Mekloufi (St-Etienne).

Attaques

● Avec 39 buts l'attaque du Racing demeure la meilleure.

● Viennent ensuite celles de Sedan : 37 buts, Saint-Etienne et Lens : 36 buts.

● La plus faible est celle de Reims : 20 buts.

Défenses

● Strasbourg conserve la défense la plus sûre : 17 buts.

● Viennent ensuite celles de Valenciennes : 19 buts et de Saint-Etienne : 24 buts.

● La plus mauvaise est de loin celle de Nice : 46 buts.

Spectateurs

● Assistance totale modeste bien qu'en hausse légère : 83.468 spectateurs, pour une recette totale de 324.014 fr, soit une moyenne de 9.470 spectateurs par rencontre.

● C'est à Saint-Etienne que le public était le plus nombreux : 19.345 spectateurs, et Bordeaux : 9.545 spectateurs.

● Et à Reims, le public le plus maigre : 4.609 spectateurs.

LE LEADER SAUVÉ PAR UN "LAISSÉ POUR COMPTE"

(J.-Ph. RETHACKER)

SAINT-ETIENNE. — Tout en dégonflant ses ballons, Jean Snella faisait le point : « Je pense aux gens du Racing et à leur retour qui va être triste. Pourtant, ils ne méritaient pas cela. »

Effectivement, les Racingmen ne méritaient pas une défaite (1-2) qui va les plonger dans la seconde moitié du classement, et, du même coup, dans la fosse aux inquiétudes. André Jeampierre et ses joueurs ont dû revoir depuis dimanche le dernier quart d'heure du match, au cours duquel ils manœuvrèrent l'équipe stéphanoise, leader en titre s'il vous plaît, passèrent tout près de l'égalisation et n'échouèrent que par la faute d'un étincelant et jaillissant Pierre Bernard, toujours présent à l'instant décisif, et ils ont peut-être regretté alors, les Racingmen, de n'avoir pas attaqué assez tôt, ou plutôt d'être restés si prudents pendant une heure et quart. En effet, les Parisiens qui s'étaient souvenus du match aller et des ravages causés dans leurs rangs par le trio Herbin - Guy - Mekloufi avaient décidé de renforcer leur défense et de dresser un barrage sur le chemin des avants stéphanois. Pour cela, l'inter droit Gérard Grizzetti se replia très profondément en arrière afin de venir contrecarrer les prises de balle et les départs de Mekloufi. Du même coup, Grizzetti allégeait la tâche de Jean-Jacques Marcel qui put se consacrer plus sérieusement au soutien de son co-équipier Bodin : béton ? Non, mais défense renforcée et vigilante, d'autant que l'autre demi, Kula, ne prenait guère de risques, lui non plus, refusant de suivre Herbin dans ses évolutions, ainsi le Racing aidé par un terrain gras qui facilitait son propre jeu, décomposé, recherché, précis, mais lent, parvint-il à tuer le rythme du match et les accélérations stéphanoises qui sont, comme on le sait, la force principale de l'équipe forezienne.

Sans la classe de Bernard, Bollini, le faux-ailier que le démon de l'offensive ne cesse de tenailler, allait finalement donner raison au Racing et causer la perte de Saint-Etienne. Cela tend à démontrer que le club parisien est au fond sur la bonne voie. Il a choisi de donner leur chance à de jeunes joueurs : Duffez, Kula, Grizzetti, Watteau, Magny, et de les encadrer par des anciens. La qualité des jeunes ne s'épanouira définitivement que lorsque les poste-clés seront tenus plus solidement, ce qui n'est pas le cas actuellement, et il serait bien étonnant que le Racing ne remonte pas la pente, à condition, bien sûr, que les batailles du milieu du tableau n'émoussent pas ses jeunes bonnes volontés.

Le « pion » Ferrier

Et Saint-Etienne ? Voilà qu'il poursuit son bonhomme de chemin, avec deux matches de plus à jouer que ses rivaux.

L'équipe stéphanoise a, de nouveau, perdu pour un bon bout de temps son demi d'attaque René Ferrier. Ce dernier s'est ressenti de la blessure au mollet qui l'avait abattu lors de France-Bulgarie, et cela affaiblit le jeu de la formation stéphanoise. On sait, en effet, que Ferrier est le quatrième homme d'un carré d'attaque maître avec Herbin, Guy et Mekloufi, et, sans lui, les trois autres ont du mal à s'ouvrir le chemin du but adverse, parce qu'ils manquent trop souvent d'un appui.

Au Parc des Princes, Ferrier s'était éteint en seconde mi-temps, et le Racing remonta alors à la surface. Avant-hier, au stade Geoffroy-Guichard, il manqua encore beaucoup pendant une heure un quart, et lorsque le « pion » Ferrier n'est pas là, le jeu stéphanois s'en ressent. On se demande comment Snella va résoudre le problème dans les semaines à venir. Le retour de Sbaïz rendra probablement à Domingo, le « vieux Bill », un rôle offensif qu'il apprécie d'ailleurs beaucoup.

Heutte : un centre qui a permis à Magny d'ouvrir le score pour le Racing.

Herbin : un tir (devant Marcel) pas de but mais un tempérament toujours généreux.
(Téléphotos Robert Legros.)

Deux ailiers inattendus

Snella pourra encore compter aussi sur ses deux Méridionaux : Pierre Bernard et Jacques Foix. Ce dernier fut le meilleur des arrières stéphanois. Ses qualités athlétiques sont connues, mais il démontra devant Heutte une intelligence de placement (pourtant le soutien de Ferrier fut, bien sûr, très léger), et une clairvoyance de passes confirmant l'opinion de tous ceux qui auraient voulu faire depuis longtemps de Foix un arrière de métier.

Snella a encore été satisfait du comportement de ses deux ailiers : Salen et N'Doumbé. Salen, transfert libre il y a deux mois encore, a remonté la pente ; il s'est battu comme un lion pour s'imposer, et a trouvé sa récompense à la 79e minute en obtenant le but de la victoire stéphanoise. Quant à N'Doumbé, il a réussi ses débuts en pays forézien. En seconde mi-temps, il manqua de point d'appui et fut obligé d'abuser des courses et des dribbles de débordements, mais, en première mi-temps, il avait démontré par sa simplicité de conception, par son sens du jeu collectif et par ses passes précises, qu'il était bien cet ailier gauche de métier que cherchait Saint-Etienne depuis plusieurs semaines.

STADE-LYON (1-2)

SEUL LE RÉSULTAT COMPTE

(Michel LEBRET)

« On dira ce qu'on voudra, mais je préfère le football pratiqué par le Stade à celui de Lyon. » Ces propos amers tenus par Henri Priani, après la défaite de son équipe, traduisent parfaitement, non seulement l'opinion d'ensemble du camp parisien, mais sans doute aussi, celle des spectateurs.

Ce n'est pas un fait nouveau, le onze de Lucien Jasseron aborde, surtout à l'extérieur, ses rencontres avec un maximum de prudence, qui lorsque le résultat se dessine en sa faveur, se transforme volontiers en un « béton » des plus décourageants.

Cette disposition infiniment réaliste porte ses fruits puisque Lyon, après ses deux succès sur le Stade, se voit atteindre la seconde place du Championnat.

Il faut avouer que pour adopter cette méthode irritante pour l'adversaire, Lucien Jasseron dispose des hommes qui conviennent parfaitement à ses conceptions.

D'abord un super buteur, puissant et résolu, capable de conclure pratiquement seul, comme il en apporta la preuve dès la deuxième minute de jeu, lorsque s'échappant sur le côté gauche du terrain, il trompa la vigilance de Cornu, devança l'intervention de Stasiak et Carnus pour venir marquer avec l'aide du montant.

Ensuite un redoutable conducteur de contre-attaque, Angel Rambert, dont l'incomparable maîtrise technique autorise au choix, ou en alternance, des ballets de temporisation et des passes judicieuses et précises. C'est d'ailleurs à l'issue d'un travail préparatoire au milieu du terrain du Franco-Argentin que Di Nallo parvint de près à inscrire le but victorieux.

Enfin, derrière une défense où le nombre fait la loi, demeure en permanence sa sentinelle Polak et veille un excellent gardien Aubour.

Voilà, la recette semble simple, mais elle n'a pas pour autant à la portée de tous.

En trois heures de football réparti sur deux semaines, le Stade n'a pu que résoudre une fois le problème apparemment insoluble que lui causait cette véritable marée humaine refluant sans cesse devant son but.

Cette solution unique fut l'œuvre d'Alba qui, de la tête, prit Aubour à contre-pied et égalisant, rendit un moment l'espoir aux siens.

Un match nul aurait, de toute façon, mieux reflété la physionomie générale de la rencontre, comme en témoignent la domination quasi-constante des Parisiens, un tir sur le banc de Cornu, un sauvetage de Mignot sur sa ligne et une intervention très suspecte de Polak sur Pottier, laquelle ne fut pas sanctionnée.

On admettra donc que les dirigeants stadistes ne sombrent pas dans un optimiste béat, parce qu'ils demeurent résolument confiants.

La formation qu'ils présentent actuellement est capable de rivaliser à chances égales avec les grands du Championnat.

Cornu s'affirme lors de chaque sortie à son poste d'avant centre, il domina en jeu aérien et parvint à contenir le remuant Combin. De plus, l'occupation massive de la zone intermédiaire accorde à l'équipe du Stade, la majorité des initiatives. Il lui manque, hélas ! comme à tant d'autres, un véritable réalisateur, cet oiseau rare, hors de prix, qu'il faudra de toute façon (la période des transferts étant close), découvrir au sein d'un effectif heureusement généreux.

Combin : un but extraordinaire dès le début du match.

Aubour : toujours là au bon moment dans une super défense.
(Photos A. Dartus et J. Boislème.)

NICE-VALENCIENNES (1-3)

MAGGIERA ÉTONNANT

NICE. — Encore une défaite à domicile pour l'O.G.C. Nice qui a succombé dimanche devant Valenciennes (1-3), perdant ainsi pour la quatrième fois sur son terrain, et y abandonnant son dixième point depuis le début de la saison. Situation inquiétante que seule pourra peut-être répondre une intervention divine.

Pourtant, sur le vu de leur rencontre contre V.A., les joueurs niçois n'ont pas démérité. Ils se sont battus, ont beaucoup lutté, mais ont eu également de nombreux malheurs. Il est indiscutable que l'arbitrage de M. Barberan, qui leur refusa un penalty et en accorda un aux Nordistes, ne les avantagea guère, pas plus d'ailleurs que l'excellente partie du gardien adverse : Maggiera.

En première mi-temps, déjà, celui-ci avait réussi deux arrêts absolument remarquables, une première fois en mettant en corner un tir en retourné de Giner, une deuxième fois en détournant également un shot presque à bout portant de Kerrit. Après la pause, il se distingua encore, grâce à des interventions acrobatiques.

Maggiera fut donc extrêmement sollicité et s'en tira à son avantage puisqu'il n'encaissa qu'un seul but, imparable, sur une action de Serge Roy. Au contraire, le jeune gardien de but niçois Deleuse, paralysé par le trac, ne toucha guère de balles, car il ne fut pratiquement pas sollicité, mais dut à trois reprises différentes aller chercher le ballon au fond de ses filets.

Valenciennes procéda par des contre-attaques rapides et vives, ne domina guère, mais en revanche, se montra extrêmement réaliste et efficace. Il est vrai qu'un de ses trois buts fut obtenu sur penalty et ce fut peut-être là le tournant du match.

En effet, en plongeant dans les pieds de Sansonetti, Deleuse fut malchanceux au point d'avoir l'arcade sourcillière droite ouverte et d'entendre aussitôt après M. Barberan siffler un penalty contre lui.

A la fin de la partie, les accrochages se multiplièrent, et l'on eut l'impression, avec une semaine d'avance, que l'on assistait déjà à un match de Coupe de France.

Les Niçois, bien que battus, ne se montraient pourtant pas désespérés, car ils ont toujours l'espoir de se reprendre et de quitter la zone dangereuse. E. Domergue, pour sa part, estimait que V.A. avait battu une formation très valable.

Peut-être s'agissait-il-là de paroles de consolation, mais le public niçois, de son côté, soutint de ses encouragements son équipe dont il a constaté qu'elle avait véritablement manqué de réussite. Peut-être en voulant trop jouer l'attaque et en se découpant.

Sans doute un retour à plus de prudence dans le domaine défensif doit-il être recommandé à l'O.G.C.N. qui a, certes, un peu de panache, mais qui perd beaucoup trop de matches. Et on sait qu'en sport, ce sont en définitive les seuls points qui comptent.

Tony BESSY.

Guillon : un troisième but décisif contre Nice. (Téléphoto R. Gota.)

cet hiver je peux faire de vous... l'homme MUSCLÉ & ATHLÉTIQUE que vous rêvez d'être...

Une poitrine puissante

Des bras volumineux et forts

Un dos évasé

● Un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, au dos évasé, avec une prestance qui respire la force, gage de succès dans la vie.
● Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien développés, gages de santé et de vitalité.
● Il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et donner à votre corps les muscles que la nature lui destinait, avec mes exercices simples et efficaces, **préparés individuellement pour chaque élève,** d'après la méthode qui m'a permis de remporter les Concours du Plus Bel Athlète d'Europe, du Plus Bel Athlète de France (4 fois) et Athlète Idéal.
● Ces exercices, **véritable culture musculaire,** vous les pratiquerez facilement CHEZ VOUS, à l'insu de tous, avec mon cours athlétique par correspondance. Juste ce qu'il faut de théorie, mais surtout des leçons lumineuses et attrayantes. Même si vous n'avez aucune connaissance en culture physique, vous comprendrez du premier coup d'œil les exercices dessinés et commentés.
● **Dès le premier mois,** vous verrez vos muscles "pousser" et prendre forme, votre capacité thoracique augmentera et vous vous sentirez plus fort et plus dynamique.
● **En trois mois,** vous étonnerez vos amis par votre nouvelle musculature solide et harmonieuse. Musculature qui vous permettra aussi de réaliser de meilleures performances dans votre sport favori.
● **Les résultats sont garantis.** Chaque cours est accompagné d'un bon qui vous assure de devenir fort et musclé, sinon vous serez remboursé.
● **Seuls connaissent réellement la joie de vivre, ceux qui sont en pleine forme physique.**

Des épaules épaisses et larges

Un corps musclé et athlétique

Ne laissez pas passer cette chance, demandez aujourd'hui même ma brochure explicative gratuite avec le Bon ci-dessous

Robert DURANTON, CLUB SCULPTURE HUMAINE service M.C
30, Bd. Princesse-Charlotte - MONTE-CARLO
Benelux : 60, Rue Eugène-Smits - BRUXELLES
Suisse : 10, Avenue de Morges - LAUSANNE

BON GRATUIT : *Je désire recevoir sans engagement votre documentation gratuite :* « *COMMENT AUGMENTER SON CAPITAL FORCE ET SANTÉ* ».
(Pli volumineux et discret, joindre 2 timbres pour frais d'envoi.)
NOM (en lettres d'imprimerie) _____
Adresse _____

LENS-MONACO (0-0)

UN SUPER HERNANDEZ

(Robert VERGNE)

LENS. — A la mi-temps du match Lens-Monaco, les méridionaux pouvaient espérer renouveler leur victoire du dimanche précédent, sinon avec la même aisance, du moins sans trop de difficulté.

Ils avaient, en effet, dominé les débats et surtout donné l'impression à chacun de leur départ vers le but adverse que ce départ pouvait être le bon.

Il y avait une indiscutable facilité dans leurs manœuvres d'approche, bien que celles-ci aient été entrecoupées de vives réactions lensoises toujours dangereuses, surtout lorsque Oudjani les menait.

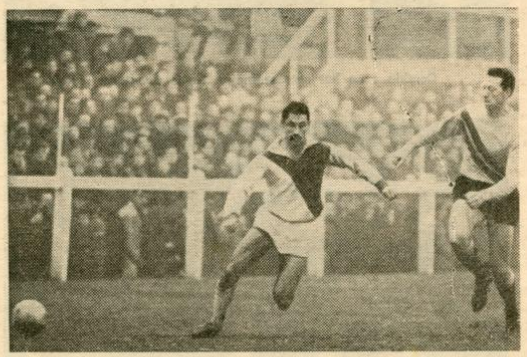
Mais la réussite, ce facteur indispensable à la réalisation de tout projet, n'était pas avec les champions de France, pas plus, d'ailleurs, qu'avec les Nordistes, en seconde mi-temps.

C'est ainsi qu'au cours de cette période initiale, Moreira fut sauvé deux fois par ses poteaux, d'abord à la 27e minute lorsque Carlier plaça un tir magnifique qui ricocha sur un montant du but, tandis qu'Akesbi tirait violemment sur la barre transversale quelques minutes avant la mi-temps.

Pas un des 15.000 spectateurs lensois n'aurait alors trouvé à redire si Monaco avait atteint la pause avec un ou deux buts d'avance. En revanche, les millions de téléspectateurs ont pu avoir l'impression très légitime que Lens était supérieur à Monaco car la deuxième mi-temps retransmise sur les écrans fut, en effet, très à l'avantage, non pas exclusif, mais net des Lensois.

Leur domination fut indiscutable ainsi que leurs possibilités d'ouvrir le score. Oudjani fit peser une mesure permanente sur les buts d'Hernandez et celui-ci fut bien heureux de détourner, à la 64e minute, un puissant tir du leader d'attaque lensois sur son poteau droit.

Oudjani fut avec Krawczyk l'attaquant nordiste le plus percutant bien qu'il ait joué le 1er janvier avec l'équipe d'Algérie qui a battu l'Allemagne et que le jeune Krawczyk n'ait que 16 ans.



Akesbi (à gauche) **et Senac : deux bons acteurs au stade Bollaert.** (Photos A. Lecoq.)

Hernandez : avec des arrêts comme celui-là il a étonné les Lensois.

Mais Artelesa, une fois de plus, s'avéra la clé de voûte d'une défense très solide et très confiante en ses moyens. Malchanceux du pied, Oudjani le fut encore de la tête lorsqu'il détourna un tir de Deloffre qu'Hernandez réussit à cueillir avec beaucoup de mérite.

Bref, ce match nul fut très équitable sur l'ensemble du match et ne lésa, en somme, que les spectateurs qui auraient préféré qu'un résultat final de 2-2 vienne sanctionner les débats.

On a déjà pratiquement évoqué les principaux protagonistes de ce match : avec Hernandez, irréprochable, Artelesa, intraitable, Cossou très actif, Forcherio fit bonne impression, ainsi que Casolari et Akesbi.

A Lens, Oudjani a trouvé avec Krawczyk son meilleur assistant, mais aussi avec Bourrier et Sénac, ce dernier tardant cependant quelquefois, à donner la balle. En défense, Zamparini était très attentif et Placzek, très sûr.

Dommage qu'il ait donné un coup assez violent à Théo, car il n'a pas besoin de ce genre d'argument pour s'imposer parmi les meilleurs.

NANTES-STRASBOURG (2-1)

SIMON ET FARIAS EN REPRÉSENTATION

NANTES. — A l'issue de la rencontre qui les opposait aux Nantais, Robert Jonquet et ses Strasbourgeois reconnaissaient avoir été un moment submergés par le départ « sur les chapeaux de roue » de leurs adversaires. Cependant, ils accusaient l'arbitre, M. Lamour, de les avoir défavorisés et de leur avoir soufflé, sinon la victoire, du moins le match nul. Tel n'était pas l'avis général .

Les spectateurs de ce match s'accordaient à regretter que l'écart à la mi-temps n'ait été que de deux buts en faveur des « Canaris », bien malchanceux dans leurs essais. En effet, par trois fois les tirs de Gondet, de Simon et de Santos frappèrent sur le poteau, sous la transversale alors que Remetter était battu. La très belle seconde mi-temps des Alsaciens, qui mirent à rude épreuve les Nantais quelque peu essoufflés par leur extraordinaire début, ne saurait pourtant faire oublier les mérites de Robert Siatka et de ses joueurs, qui trouvèrent d'ailleurs assez d'énergie et de volonté pour préserver un succès logique.

Sur l'ensemble de la partie, il était de plus assez paradoxal d'entendre les visiteurs se plaindre de l'arbitre. En effet, M. Lamour aurait pu, sans injustice, les sanctionner de deux pénaltys, l'un pour faute de Devaux sur Gondet, dès la première minute du match, l'autre pour fauchage délibéré du même Gondet par Davanne peu après la reprise.

Il nous a semblé aussi que le directeur de jeu était bien souvent mal placé pour voir les nombreuses irrégularités des défenseurs visiteurs. C'est pourquoi celles-ci ne furent pas toujours sanctionnées comme elles le méritaient. Il en résulta un climat assez trouble, et quelques accrochages, heureusement sans gravité.

Deux joueurs dominèrent le lot, un dans chaque camp : Jacques Simon, extraordinaire de présence, de clairvoyance et de sang-froid chez les vainqueurs, et Farias, merveilleux technicien, et meilleur attaquant de Strasbourg.

Pierre LAUTREY.

BORDEAUX-NIMES (2-2)

FIORITI UN NOUVEAU KAELBEL

BORDEAUX. — Il arriva à Bordeaux un jour de novembre dernier. Depuis près de cinq mois, il n'avait pas chaussé les souliers à crampons et il se mit au travail. Petit à petit, il perdit ses kilos excédentaires pour arriver à son poids de forme. Depuis, il attendait. Il, c'est Gilbert Fioriti qui a joué dimanche à Bordeaux son premier match officiel avec les Girondins.

Cet ancien tourneur sur métaux, élève de Nuic, a fait au sein de sa nouvelle formation des débuts prometteurs. La succession de Claude Rey n'était pourtant pas de tout repos. Grand (1,82 m), athlétique mais osseux (78 kilos), visage anguleux, Fioriti n'est pas sans rappeler, par certains points, Raymond Kaelbel. Il en a les jeux de tête, les tacles sévères.

Ce froid et brumeux après-midi de janvier lui aura aussi permis de combler une lacune. Né le 6 mai 1936 à Terville, banlieue de Thionville, il débuta sa carrière de footballeur dans l'équipe de cette localité. Une vingtaine de fois en championnat de Lorraine, il eut un avant centre fort remuant à surveiller. Cet attaquant s'appelait Aimé Gori. Gori signa une licence pro à Roubaix; Fioriti, en juillet avait séparés. Il devait ensuite les 1960, à Béziers. Le football les rapprocher puisque dimanche, à Bordeaux, pour la première fois de leur carrière, ils se sont retrouvés coéquipiers.

Hélas! pour eux, nos deux Lorrains n'ont pu fêter cette association par une victoire. En effet, à l'issue d'un match viril mais correct, très souvent plaisant, Nîmes et Bordeaux n'ont pu se départager (2-2). Ce résultat ne satisfaisait Artigas qu'à moitié. En revanche, Kader Firoud était content. Il était venu en Gironde pour glaner un point, il avait réussi.

Néanmoins, au repos, la victoire nîmoise paraissait assurée. En effet, les visiteurs menaient par 2 à 0. Ils avaient su exploiter au maximum leurs occasions de but. Bordeaux devait rétablir l'équilibre au cours des quarante-cinq dernières minutes.

A l'issue du match, Kader Firoud avait pourtant conservé son sourire. Tout au plus, reprochait-il à ses joueurs un certain énervement. Maintenant un peu dégagé de la zone dangereuse, Nîmes va pouvoir mieux respirer et reporter toutes ses ambitions sur la Coupe de France. C'est Kader Firoud qui l'affirme. Voilà Lyon, son adversaire des 32es de finale, prévenu.

ROUEN-TOULOUSE (2-1)

LE COUP DE BARRE DES ROUENNAIS

ROUEN. — On attendait beaucoup de cette rencontre. C'était la première fois que les Rouennais retrouvaient leur public après le désastre enregistré quinze jours plus tôt devant Valenciennes et après la crise qui a bouleversé le F.C. Rouen.

On n'a sans doute pas retrouvé une formation brillante et jouant avec facilité. Il ne fallait pas s'y attendre, il y a encore trop de travail à faire pour réorganiser le onze sur de nouvelles bases. Mais on a vu ce qu'on espérait : une formation volontaire, décidée à se battre et à renouer avec le succès.

Tout le monde s'est mis à l'ouvrage avec cœur, donnant le meilleur de soi pour démontrer qu'il y avait encore de beaux jours à vivre au stade Robert-Diochon. Bruat s'était incorporé au poste d'arrière central tandis que l'amateur Coquen était placé à l'aile gauche.

Bruat se comporta bien et Coquen fut l'auteur des deux buts de son équipe. Pouvait-on envisager des débuts plus encourageants?

Pourtant, le sort avait paru contraire aux Rouennais en début de partie. Contractés par la peur de décevoir, ceux-ci avaient du mal à contrarier l'allant de la ligne d'attaque toulousaine qui se multipliait les assauts. Edimo — ce qu'on prévoyait — constituait un grave danger qui se matérialisa par un but impeccable réalisé après onze minutes de jeu.

Mais ce ne fut qu'une fausse alerte. Les Rouennais, libérés par ce but, magnifiques de combativité, prirent l'initiative et ne la laissèrent plus qu'en fin de match alors que la victoire (2-1) était pratiquement assurée. Goujon, Guillas, Léonetti et Tournier ratissaient les balles et alimentaient sans relâche leur quintette offensif qui dès lors se déchaînait.

L'égalisation fut obtenue après une demi-heure de jeu. La victoire devait être assurée par un rush impressionnant en début de seconde mi-temps.

Il reste, bien sûr, à organiser de façon définitive le onze rouennais qui est à la recherche d'un système de jeu. Ce sera la tâche du nouvel entraîneur. Mais on a pu constater une bien meilleure occupation du terrain. Et puis, le onze rouennais a pu constater qu'il avait reconquis son public.

J. RAVENEL.

SACHEZ DANSER
APPRENEZ
TOUTES DANSES MODERNES
chez vous en quelques heures, avec notre Méthode simple, progressive, bien illustrée, de réputation UNIVERSELLE. Succès garanti. Notice sous pli fermé contre 2 timbres.
ECOLE F.O VRANY
45, rue Claude-Terrasse - PARIS 16e

GANTS TETINES
COLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

REIMS-ANGERS (1-1)

HESS... LE DÉBUT.

(Marcel GILLOT)

Il y avait réunis sur le Stade Delaune, à Reims, tous les éléments pour faire un match à suspense : des antigonismes de la semaine précédente (Kopa contre Defnoun et Ziemczack), un Reims aux abois, un Angers qui voulait prouver qu'il valait bien une nouvelle victoire sur les Champenois, et enfin, l'arbitre M. Poncin.

Or qu'avons-nous vu ? Une partie fort correcte, quelques énervements sur la fin de la confrontation mis à part. Quant au suspense, il ne dura guère, ou si l'on veut. l'espace d'une mi-temps. C'est en effet le temps qu'il fallut pour que le score fut acquis et le match joué.

Signalons pour la petite histoire que Reims était mené, après quel que vingt minutes de jeu, parce que Thomas, du S.C.O., avait bien exploité un mauvais renvoi de Barreau. Cela commençait donc mal. Mais, heureusement, sept minutes plus tard, le tandem des nouveaux Rémois, Gianella et Hess, sauva l'honorabilité champenoise grâce à deux coups de tête, le premier de l'ex-Niçois qui, de son chef, sollicita l'ex-Monégasque,devant les buts mêmes du brave Devis. Hess fit mouche dans le but vide, sans rémission, alors que le portier angevin ne savait où jouer... du foring.

Tout cela se passait donc en première mi-temps, où le score définitif fut acquis (1-1). Après, il n'y eut plus rien, ou pres que. Juste des efforts rémois qui venaient mourir doucement sur la défense angevine. Mieux : le S.C.O. faillit enlever la décision, Zenier ayant tiré sur le poteau du but de Barreau.

Tout cela pour vous dire que les Champenois, deux fois finalistes de la Coupe d'Europe, n'ont plus cette souveraineté qui les faisait hautement apprécier sur le marché international.

Heureusement pourtant qu'à Casablanca, ils ont obtenu un bon match nul (1-1) devant Boca Junior, après avoir mené à la marque.

Cela constitua pour eux un bon entracte au beau milieu du championnat. Le prestigieux maillot rouge et blanc ne fut donc pas oublié sous le soleil marocain. Il parut pourtant quelque peu terne sur la pelouse givrée du Stade Delaune.

On se demande quel facteur prendra le dessus au sein de l'équipe rémoise : la confiance en soi ou la peur. Pour le moment, ces facteurs s'équilibrent, mais il ne faudrait pas que les résultats continuent longtemps à être négatifs, car l'incroyable chute pourrait se produire.

L'envisage-t-on déjà ? Oui, mais un peu comme les mobilisé de 1939 qui affirmaient : « Personne n'osera. »

Heureusement peut-être, Prouff est venu, avec son expérience, son amour du football et de Reims. Il a commencé à mettre un peu d'ordre et à préciser les positions, et il n'est pas jusqu'à Kopa lui-même qui, déjà moins nerveux, ne commence à devenir moins anxieux pour son avenir et celui de son club.

RENNES-SEDAN (1-0)

PELLEGRINI LE N° 1

RENNES. — Il ne se passe plus de confrontation Rennes et Sedan sans qu'un penalty vienne y jouer un rôle important. La saison dernière au Stade Albeau, celui sifflé par M. Tricot, provoqua la colère des joueurs locaux et permit aux visiteurs de glaner un point. Le 29 décembre dernier, toujours à Sedan, le chemin des filets rennais fut ouvert par un penalty accordé par M. Machin.

Or, dimanche dernier, à Rennes cette fois, l'unique but de la partie fut marqué par Pellegrini... sur penalty. M. Lacoste dut l'infliger à l'arrière ardennais Lemasson, lequel incompréhensiblement éprouva le besoin de prolonger de la main la trajectoire d'une balle qui, sur corner, avait dépassé le but et ne présentait aucun danger, car elle se trouvait hors de portée de tout Rennais.

On conçoit la déception des Sedanais qui avaient été déjà frappés par le sort dès la cinquième minute de jeu, leur arrière central Jacob ayant dû, à la suite d'un coup de genou reçu à l'aine, s'exiler en attaque et laisser sa place à Salem.

Ajoutons que Roy, le meilleur attaquant visiteur, gâcha toutefois par inexpérience une bonne occasion en première mi-temps. et l'on aura fait le total des raisons pour lesquelles les Ardennais peuvent estimer avoir perdu au moins un point en territoire breton.

En contrepartie, les Rennais font valoir bien entendu qu'ils dominèrent presque constamment et de façon particulièrement accentuée durant la première mi-temps (dix corners, contre zéro avant le repos). Ils ajoutent que Tordo fut sauvé par son portique sur une tête de Pellegrini et par Salem sur tir de Dubaele, et mentionnent enfin que Lavaud inscrivit, lui, un but superbe qui fut annulé par un hors-jeu discutable.

Il n'en reste pas moins vrai que sans la bévue de Lemasson, ils n'auraient pas marqué une seule fois. Trop désireux de s'imposer, d'entrée, devant les Ardennais, ils se ruèrent littéralement à l'assaut de la cage gardée par Tordo, mais de façon désordonnée.

En définitive, un seul attaquant rennais donna satisfaction : Pellegrini, qui suppléant Loncle, retrouva à la fois le poste de ses débuts et une inspiration qui paraissait l'avoir quitté depuis un certain temps.

A. MAUSSION.

NOUVEAU DES ÉTATS-UNIS :

Cette DOUBLE fenêtre qui ne coûte que 6,50 F ! protège votre famille (du froid) tout l'hiver !

Se place en 5 minutes sans outils, sans crochets, sans vis, sans clous

Chaque double fenêtre ne vous coûte que 6,50 F ! Utilisée par l'Armée américaine en Alaska et au Pôle Nord - maintenant à la disposition du public.

MAINTENANT... des doubles fenêtres n'ont plus à vous coûter 120 à 160 F (12 à 16.000 AF) ! L'industrie américaine a mis au point une double fenêtre ultra légère et flexible qui empêche TOTALEMENT le froid de l'hiver de pénétrer chez vous et qui ne coûte que 6,50 F la fenêtre ! Imaginez cela ! Pour quelques francs vous pouvez isoler du froid CHAQUE PIECE de votre maison ! Ces doubles fenêtres, d'un type tout à fait nouveau, ont été réalisées par les fameuses usines " Gary Plant " (Société au capital d'un milliard de dollars) pour protéger l'armée américaine du froid dans le grand Nord. La matière ressemble à du verre, mais un verre qui serait aussi flexible que du caoutchouc. Clair et limpide comme du cristal, pas du tout l'aspect laiteux ou jaunâtre de certains matériaux plastiques. Pèse moins d'1/10 du verre ordinaire : 225 gr par fenêtre ! Résiste à la neige, au givre, à la pluie, à l'humidité et supporte 63 degrés sous zéro ! Vous pouvez l'utiliser hiver après hiver. Le froid ne peut plus pénétrer chez vous.

PROTÈGE LA SANTÉ A PEU DE FRAIS

Vous pouvez à peine " VOIR " les doubles fenêtres TRANS-KLEER WINDOWS car elles sont transparentes comme du cristal. Elles s'appliquent directement sur le cadre de vos propres fenêtres et forment ainsi un " matelas d'air " qui empêche TOTALEMENT le froid d'entrer. Et elles ne coûtent que 6,50 F par fenêtre !

Découverte sensationnelle utilisée pour protéger l'armée américaine du froid au Pôle Nord et en Alaska.

Depuis leur guerre froide avec les Russes, un des grands problèmes militaires américains fut de protéger leurs troupes contre les rigueurs des hivers Arctiques. Les Usines Gary Plant furent chargées de ce problème et bientôt des millions de mètres d'une mystérieuse matière claire comme du cristal et souple comme du caoutchouc furent envoyés en Alaska, en Islande, au Groenland et au Pôle Nord. Pendant 2 ans cette nouvelle matière baptisée TRANS-KLEER WINDOWS ne fut pas à la disposition du public car chaque mètre était indispensable pour protéger les troupes américaines du froid dans le Grand Nord. Maintenant enfin " TRANS-KLEER WINDOWS " est à votre disposition. Les usines américaines Gary Plant et la fameuse Reynolds Metal Cy travaillent jour et nuit pour répondre à la demande du public.

Installez vos TRANS-KLEER WINDOWS en 5 minutes.

Pas besoin de clous, crochets, vis ou outils quelconques. Vous coupez simplement vos TRANS-KLEER WINDOWS (une paire de ciseaux ordinaires suffit) à la dimension du cadre de vos fenêtres. Ensuite, grâce à la bande adhésive spéciale vous fixez vos TRANS-KLEER WINDOWS à l'INTÉRIEUR, sur l'encadrement même de vos fenêtres. C'est tout. Un enfant peut le faire. Et vos TRANS-KLEER WINDOWS forment ainsi une double vitre qui crée un matelas d'air et empêche intégralement le froid d'entrer chez vous. Vous êtes calfeutré pour l'hiver. ET VOUS ÉCONOMISEZ PRES D'UN TIERS SUR TOUTES VOS FACTURES DE COMBUSTIBLE. Exactement 31,2 % d'après les calculs des spécialistes de l'armée américaine.

Aucune difficulté pour aérer

Les double-fenêtres " TRANS-KLEER WINDOWS " vous permettent d'aérer vos pièces simplement et facilement. L'ADHÉSO-BORDER se fixe en effet sur le CADRE de votre propre fenêtre. Vous pouvez donc ouvrir et fermer vos fenêtres comme d'habitude. Mais dès qu'elles sont fermées vous êtes HERMÉTIQUEMENT calfeutrés.

Utilisé d'année en année. Et pas de problème de stockage.

A la fin de l'hiver, vous PLIEZ vos Trans-Kleer Windows et vous les mettez de côté, comme vous le faites avec vos vêtements, jusqu'à l'hiver prochain.

Faites l'essai chez vous A NOS risques !

L'ensemble pour 6 fenêtres moyennes soit 10 m2 de TRANS-KLEER WINDOWS vous sera envoyé immédiatement accompagné de la bande adhésive spéciale (ADHESO BORDER). Ne payez que 39,50 F pour le tout. Appliquez le Trans-Kleer Windows sur DEUX fenêtres dans n'importe quelle pièce de votre maison. Voyez comme les courants d'air sont aussitôt stoppés. Comparez maintenant la température avec celle d'une autre pièce. Voyez la différence, (un simple thermomètre fera l'affaire). Sentez la différence. Alors seulement VOUS jugerez. Si vous n'êtes pas convaincu que vous êtes protégé du froid aussi efficacement qu'avec de très coûteuses DOUBLES FENÊTRES, si vous n'êtes pas enchanté à tous points de vue, conservez vos 2 fenêtres équipées de " TRANS-KLEER WINDOWS ". Renvoyez-nous le reste du colis et vos 39,50 F vous seront remboursés aussitôt !

Pour ne pas être déçu, commandez tout de suite

Des millions de gens sont en train de lire cette annonce en même temps que vous, dans des journaux et des magazines français, suisses, allemands, norvégiens, etc... L'année dernière, nous avons dû interrompre notre publicité à cause de l'épuisement des stocks. Des milliers de commandes n'ont pu être satisfaites. N'attendez pas que le thermomètre descende en dessous de zéro pour commander ! Ne courez pas de risques inutiles ! Renvoyez d'urgence le bon ci-dessous pour recevoir vos " TRANS-KLEER WINDOWS " immédiatement. Si vous désirez économiser les frais de port qui s'élèvent à 4,25 F joignez un chèque, des espèces ou un mandat de 39,50 F. Dans ce cas, nous PAYONS le port pour vous. Commandez directement au prix net, sans intermédiaires, au distributeur exclusif pour l'Europe :

HERLEM, 5, rue Princesse-Antoinette, Monte-Carlo.

S'ÉTIRE SANS SE BRISER

Cette nouvelle et étrange " DOUBLE FENÊTRE " s'étire sans se briser. Imaginez une vitre ayant un pouvoir d'extension de plus d'une tonne par 6 cm2. Vous pouvez la pousser du pied elle s'étire. Puis revient aussitôt en place sans être abîmée ! Mise au point pour protéger l'armée américaine dans le Grand Nord. S'installe rapidement et facilement à l'INTÉRIEUR de n'importe quelle fenêtre quelles qu'en soient la forme ou la dimension.

AVIS au Lecteur. Pour obtenir les meilleurs résultats avec des doubles fenêtres.

Tous les types de DOUBLES FENETRES qu'elles soient en verre, en thermopane, en matière plastique ou en TRANS-KLEER WINDOWS vous feront économiser des milliers de francs sur vos factures de chauffage. Pour obtenir les meilleurs résultats, suivez soigneusement ces 3 simples conseils : 1) Bouchez, s'il y a lieu, les fuites dues à un mastiçage défectueux autour des vitres. 2) Assurez-vous que vos fenêtres ferment parfaitement. 3) Remplacez immédiatement les vitres brisées ou fendues.

Grâce à la bande adhésive spéciale (ADHESO BORDER) vos Trans-Kleer Windows se fixent hérmétiquement (voyez illustration ci-contre). Pas de fuite, aucune déperdition de chaleur. Vous bénéficiez INTEGRALEMENT de votre combustible ET VOUS EN ECONOMISEZ près D'UN TIERS (31,20 %).

Un froid glacial est annoncé, et pour très prochainement. Soyez prévoyant. Commandez vos " TRANS-KLEER WINDOWS " tout de suite ! Les commandes qui nous parviendront trop tard seront aussitôt retournées. Evitez d'être déçu, renvoyez immédiatement le bon ci-dessous.

BON POUR UN ESSAI GRATUIT !

HERLEM A 87 **5, rue Princesse Antoinette - MONTE-CARLO**

Envoyez-moi le nombre de TRANS-KLEER WINDOWS que je vous indique ci-dessous. (Chaque TRANS-KLEER WINDOWS mesure 10 m2 et est donc suffisant pour équiper 6 fenêtres moyennes). Joignez la bande adhésive spéciale (ADHESO BORDER) et le mode d'emploi illustré. Il est bien entendu :

1°) Qu'il n'y a absolument rien d'autre à acheter. - 2°) Que cette commande vous est passée à titre d'essai, donc avec la garantie formelle que vous me remboursierez si je ne suis pas absolument satisfait.

Comme convenu j'utiliserai ce qui m'est nécessaire pour équiper DEUX FENETRES, cela sans aucune obligation de ma part. Les courants d'air doivent être stoppés. Je dois SENTIR la différence de température et la constater sur le thermomètre. Si à ce moment je ne suis pas entièrement convaincu que les TRANS-KLEER WINDOWS sont aussi efficaces, sous TOUS LES rapports, que les plus coûteuses " doubles fenêtres " ou si pour quelqu'autre raison je ne suis pas satisfait sans aucune réserve, je garderai les 2 fenêtres gratuitement, vous renverrai le reste dans la semaine qui suit pour être remboursé, par retour, du PRIX TOTAL. Aucune question ne me sera posée !

Mettez une croix (X) dans la case qui correspond à la quantité désirée (notez l'économie spéciale par quantité).

☐ 10 M2 de TRANS-KLEER WINDOWS + ADHESO BORDER équipement complet pour environ 6 fenêtres 39,50 F

☐ 20 M2 de TRANS-KLEER WINDOWS + ADHESO BORDER équipement complet pour environ 12 fenêtres 69,50 F

☐ 30 M2 de TRANS-KLEER WINDOWS + ADHESO BORDER équipement complet pour environ 18 fenêtres 99,50 F

☐ 60 M2 de TRANS-KLEER WINDOWS + ADHESO BORDER équipement complet pour environ 36 fenêtres 186 F

☐ payement ci-joint (mandat chèque ou espèces) - dans ce cas nous prenons les frais d'envoi à notre charge.

☐ faites l'envoi contre remboursement (dans ce cas il y a 4,25 F de frais d'envoi par 10 M2).

NOM .....

en capitales S.V.P.

ADRESSE .....

VILLE ..... Dépt .....

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Racing	39
2. Sedan	37
3. Saint-Etienne	36
" Lens	36

DIVISION II

1. Lille	37
2. Cherbourg	33
" Marseille	33
4. Sochaux	31

Grâce à la **publicité** qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La **publicité** fait acheter mieux et vivre mieux

5

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente — COGNAC DENIS-MOUNIÉ

18e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ÉTIENNE 2 (1) Guy (34e), Salen (79e). **R. C. PARIS** 1 (1) Magny (25e).	Saint-Etienne. — BERNARD**** — CASADO***, TYLINSKI***, FOIX**** — DOMINGO****, FERRIER*** — SALEN****, HERBIN****, GUY***, MEKLOUFI***, N'DOUMBE****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 39. R.C. Paris. — VARINI**** — DUFFEZ***, BODIN***, LAGADEC**** — MARCEL***, KULA**** — HEUTTE***, GRIZZETTI****, MAGNY****, WATTEAU****, BOLLINI***. — Entr. : JEAMPIERRE. — Au total : 39.	93.112,30 F 19.345 spect. Arbitrage de M. EURDEKIAN	Saint-Etienne n'a pas joué en très grand leader, mais il a quand même remporté la victoire; quant au R.C. Paris, il méritait mieux. Durant les 25 premières minutes, les locaux dominèrent, mais Guy gâcha de nombreuses occasions; par contre, à la 25e minute, Magny ne laissa pas passer celle qui lui permit d'ouvrir le score pour le Racing; Guy égalisa 10 minutes plus tard. Après le repos, Magny faillit marquer un second but, mais ce fut Salen qui en réussit un un peu plus tard. Les Stéphanois eurent du mal à conserver jusqu'au bout cet avantage.
LENS 0 **MONACO** 0	Lens. — MOREIRA**** — POLONIA****, SILLOU***, ZAMPARINI**** — BOURRIER****, PLACZEK**** — LECH***, DELOFFRE***, OUDJANI****, SENAC****, KRAWCZYK****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 41. Monaco. — HERNANDEZ***** — FORCHERIO****, ARTELESA****, NOVAK*** — CASOLARI****, BIANCHERI**** — DJIBRILL***, AKESBI****, COSSOU****, THEO***, CARLIER***. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 41.	53.147,10 F 14.196 spect. Arbitrage de M. TRICOT	Ce fut un match très relevé dans son ensemble, et très équilibré. Les Lensois eurent des actions plus vives, mais les Monégasques pratiquèrent un football plus lié et plus pensé. Chaque équipe eut sa mi-temps : Monaco la première, Lens la seconde. La domination monégasque faillit se convertir en but aux 27e (Carlier) et 41e minutes (Akesbi); après le repos, les Lensois apparurent déchaînés et dominèrent encore plus nettement que leurs adversaires au début, mais Hernandez fit bonne garde.
STADE FRANÇAIS 1 (1) Alba (8e). **LYON** 2 (1) Combin (2e), Di Nallo (60e).	Stade Français. — CARNUS*** — STASIAK***, CORNU****, BACONNIER*** — BACQUET****, STAKO**** — FEFEU***, BÉRANGER****, PEYROCHE**, POTTIER****, ALBA****. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 38. Lyon. — AUBOUR***** — DJORKAEFF***, POLAK***, MIGNOT*** — DEGEORGES***, LEBORGNE**** — DUMAS***, DI NALLO***, COMBIN****, RIVOIRE***, RAMBERT****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 38.	30.712 F 7.214 spect. Arbitrage de M. PETIT	Le Stade Français fut mené 0-1 dès la 2e minute, mais remonta son handicap six minutes plus tard. Par la suite, il s'assura d'autres occasions, mais jamais Aubour ne fut en grand danger. Après le repos, Lyon, qui opérait le plus souvent en « contres », marqua un second but par Di Nallo au bout d'une heure de jeu. La pression stadiste reprit alors, mais avec une ampleur insuffisante, et le score en resta là, bien que le résultat nul eût été plus logique.
NANTES 2 (2) Santos (25e), Gondet (38e). **STRASBOURG** 1 (0) Farias (49e).	Nantes. — MOINE*** — BOUT***, BUDZINSKI****, DE MICHELE**** — LE CHENADEC***, SIATKA**** — BLANCHET****, SIMON*****, GONDET****, SANTOS****, BOUKHALFA***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 41. Strasbourg. — REMETTER**** — HAUSS****, DEVAUX****, SBAIZ*** — STIEBER****, DAVANNE*** — GRESS***, FARIAS*****, KOZA****, LEBLOND***, SZEPANIAK***. — Entr. : JONQUET. — Au total : 40.	36.243,40 F 7.840 spect. Arbitrage de M. LAMOUR	La rencontre fut très intéressante. En première mi-temps, les Nantais dominèrent nettement et réduisirent leurs adversaires à la plus stricte défensive ; ils ne marquèrent cependant que deux buts durant cette période, la chance n'était pas avec eux. Après le repos, ce furent les Strasbourgeois qui dominèrent à leur tour et qui imposèrent leur technique; Farias marqua tout de suite et les Nantais, très fatigués, eurent toutes les peines du monde à conserver la victoire.
NICE 1 (0) Roy (46e). **VALENCIENNES** 3 (2) Guinot (13e), Sansonetti (25e, s. pén.), Guillon (68e).	Nice. — DELEUSE** — AUZOBERRY****, BORAGNO****, CAUVIN**** — GINER****, MAISON*** — RUSTICHELLI***, DANDRU***, LOUBET***, ROY****, KERRIT***. — Entr. : ANDOIRE. — Au total : 37. Valenciennes. — MAGIERA***** — MAYET***, CORDIER****, MATZKI*** — PIUMI****, KOCIK**** — GUINOT****, BONNEL***, PRESEAU***, SANSONETTI***, GUILLON***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 39.	27.532 F 8.137 spect. Arbitrage de M. BARBERAN	Les Niçois ont à nouveau déçu, et pourtant, sur l'ensemble de la partie, ils n'auraient pas mérité de perdre aussi nettement. Ils firent le jeu le plus souvent, mais ils manquèrent de réussite et la défense valenciennoise fut excellente. Le premier but des Nordistes fut marqué à la suite d'une contre-attaque et le second sur penalty assez discutable. Et pendant ce temps, Nice dominait territorialement, en vain. Après le repos, Roy réduisit le score; les Niçois reprirent espoir et firent un forcing terminal inutile.
BORDEAUX 2 (0) De Bourgoing (58e, s. pen.) Couecou (60e). **NIMES** 2 (2) Parodi (39e), Djebaili (41e).	Bordeaux. — RANOUIL**** — MOEVI****, FIORITI***, CHORDA**** — ALTUZARRA***, NAVARRO*** — COUECOU****, ABOSSOLO*****, DE BOURGOING****, GORI***, ROBUSCHI***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 39. Nimes. — LANDI***** — ZOUBA****, CHARLES-ALFRED****, BANDERA*** — BARLAGUET****, NOVI*** — CHILLAN***, GARNIER***, PARODI****, DJEBAILI***, MARCELLIN***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 39.	23.593,36 F 9.045 spect. Arbitrage de M. CARETTE	Les Bordelais dominèrent territorialement de façon très nette tout au long de la rencontre, mais ils se heurtèrent à un excellent Landi, qui réalisa en seconde mi-temps des parades étonnantes. Ce fut un match curieux, chaque équipe marquant deux buts en deux minutes dans chaque mi-temps, Nîmes en première, Bordeaux en seconde. Les deux buts de Nîmes furent marqués pratiquement à la suite des deux seules attaques nîmoises. Ceux de Bordeaux eurent pour auteurs De Bourgoing (sur penalty, après fauchage de Robuschi) et Couécou, après cafouillage.
ROUEN 2 (1) Coquen (30e, 57e). **TOULOUSE** 1 (1) Edimo (11e).	Rouen. — DUCHENE**** — PHELIPPON****, BRUAT****, POULAIN**** — TOURNIER****, LEONETTI**** — BETTA****, GUILLAS****, ROBELLE****, GOUJON****, COQUEN****. Entr. : LEVIN. — Au total : 44. Toulouse. — ROUSSEL**** — MOUTHON****, MONNIN***, GRIMBERT**** — REDIN***, BRUNETON*** — EDIMO****, BOCCHI****, GROSCHULSKI****, — BARAFFE****, WOJCIAK****. — Entr. : DELADERIERE. — Au total : 41.	20.246 F 5.835 spect. Arbitrage de M. HERBERT	La partie débuta mal pour les Rouennais, dont la mise en route fut laborieuse, alors que l'équipe toulousaine faisait preuve de fraîcheur athlétique. Dès la 11e minute, Edimo battit Duchêne sur un très bon centre de Groschulski. Ce but libéra les Normands, qui dominèrent territorialement à partir de ce moment-là et égalisèrent après une demi-heure de jeu. Après le repos, les Rouennais reprirent l'offensive et marquèrent un second but; leur courage et leur volonté leur permirent de conserver l'avantage ainsi acquis.
REIMS 1 (1) Hess (28e) **ANGERS** 1 (1) Thomas (21e).	Reims. — BARREAU*** — WENDLING****, KAELBEL****, HIEGEL*** — ROBIN***, MOREAU*** — KOPA****, HESS***, GIANELLA***, VINCENT****, SAUVAGE****. — Entr. : COTTIN. — Au total : 38. Angers. — DEVIS*** — GROBARCIK***, CHLOSTA***, DEFNOUN*** — BOURDEL****, ZIEMCZAK*** — THOMAS****, ZENIER****, BRUEY***, DALLA CIECA****, STIEVENARD***. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 37.	11.607,20 F 4.609 spect. Arbitrage de M. PONCIN	La rencontre fut peu passionnante et valut surtout par sa première mi-temps, qui vit les seules actions positives du match, les deux buts. Thomas ouvrit le score pour Angers à la suite d'une contre-attaque menée par Zenier au bout de vingt minutes de jeu; peu après, Hess égalisa de la tête sur passe de Gianella. La seconde mi-temps fut insipide, avec une légère prédominance rémoise et un tir de Zenier sur le poteau.
RENNES 1 (0) Pellegrini (57e, s. pen.). **SEDAN** 0	Rennes. — D'ARMENIA*** — GROSSHANS***, BOUTET****, CEDOLIN**** — ASCENSIO****, BRUCATO*** — LAVAUD**, DUBAELE****, JUBERT***, PELLEGRINI****, PRIGENT****. — Entr. : CUISSARD. — Au total : 38. Sedan. — TORDO**** — LEMASSON***, JACOB***, RASTOLL*** — FULGENZY****, MICHELIN*** — SALABER***, ROUBAUD***, LEMERRE****, SALEM****, ROY****. — Entr. : VANDOOREN. — Au total : 37.	27.822,45 F 7.247 spect. Arbitrage de M. LACOSTE	Les Rennais ne pourront tirer aucune gloire de leur victoire, qui manqua de panache sans être cependant illogique. Leur seul but fut marqué sur penalty à la suite d'un réflexe malheureux de Lemasson. Les Sedanais eurent le mérite de jouer à dix après cinq minutes de jeu, Jacob ayant été blessé et exilé à l'aile dès ce moment-là. Les Bretons s'assurèrent un très net avantage territorial, mais ils ne surent en tirer aucun profit.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. St-Etienne.	23	16	9	5	2	4	4	0	5	1	2	36	24
2. Lyon	22	17	10	2	5	5	1	2	5	1	3	33	26
3. Valencienn.	21	18	8	5	5	4	3	2	4	2	3	28	19
4. Lens	21	18	9	3	6	7	1	1	2	2	5	36	25
5. Monaco ..	21	18	9	3	6	8	1	1	1	2	5	32	25
6. Bordeaux..	20	18	8	4	6	6	2	1	2	2	5	35	27
7. Strasbourg.	19	18	6	7	5	6	3	0	0	4	5	25	17
8. Toulouse .	18	18	7	4	7	5	2	2	2	2	5	29	29
9. Angers ..	18	18	5	8	5	3	4	2	2	4	3	24	25
10. Rennes ..	18	18	6	6	6	5	3	1	1	3	5	29	35
11. R.C. Paris	17	18	6	5	7	4	3	2	2	2	5	39	40
12. Nantes ..	17	18	7	3	8	7	2	1	0	1	7	22	34
13. Nîmes ..	16	18	6	4	8	6	1	2	0	3	6	24	29
14. Sedan ...	15	17	6	3	8	6	0	3	0	3	5	37	30
15. Rouen ..	14	17	5	4	8	3	2	2	2	2	6	26	31
16. Reims ...	14	17	4	6	7	2	4	2	2	2	5	20	27
17. Stade Fr...	12	18	5	2	11	4	1	4	1	1	7	27	38
18. Nice	12	18	4	4	10	3	2	4	1	2	6	25	46
		318	318	120	78	120	88	39	32	32	39	88	527	527

PORTO RÉAL

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

Timide échappée de POTTIER

- **Bernard (St-Etienne) : meilleure moyenne de décembre (4,75)**
- **Six " 5 Etoiles " seulement pour cette 18e journée**

Après cette première journée des matches retour, quelques mots seulement sur les classements des Etoiles.

● ETOILE D'OR. — Pottier se maintient, il accentue même son avance puisqu'il compte maintenant deux étoiles de plus que ses suivants immédiats, Bonnel (en hausse) et Hauss (toujours là).

Derrière ces trois joueurs, Stako et Siatka ont rejoint Théo et Bruey.

● CLASSEMENT A LA MOYENNE. — Contrairement à la semaine dernière, la tendance est à la baisse parmi les dix premiers ; seul Pottier est stationnaire, tandis que Farias apparaît à la huitième place.

● CLASSEMENT PAR POSTE. — Aucune modification par rapport au classement de la semaine dernière.

M. I.

CLASSEMENT PAR POSTE

● Ce classement, effectué à l'issue de la 17 journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à douze matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIEN DE BUT. — 1. Bernard (Saint-Etienne) : 4,21 ; 2. Marchetti (Nice) : 3,93 ; 3. Hernandez (Monaco) : 3.86 ; 4. Remetter (Strasbourg) : 3.85 ; 5. Ranouil (Bordeaux) : 3,76 ; 6. Aubour (Lyon) : 3,71 ; 7. Roussel (Toulouse) : 3.64 ; 8. Barreau (Reims) et Moreira (Lens) : 3,62 ; 10. Landi (Nîmes) : 3,60 ; etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Hauss (Strasbourg) : 4 ; 2. Casolari (Monaco) et Bacquet (Stade Français) : 3,66 ; 4. Lemasson (Sedan) ; 3,60 ; 5. Mayet (Valenciennes), Grobarcik (Angers) et Garnier (Nîmes) : 3,52 8. Moutnon (Toulouse) : 3,47 ; 9. Polonia (Lens) : 3,41 : 10. Djorkaeff (Lyon) : 3,38 ; etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Artelesa (Monaco) : 4.40 ; 2. Siatka (Nantes) : 4,18 ; 3. Charles-Alfred (Nîmes) : 4,12 ; 4. Devaux (Strasbourg) : 4 ; 5. Rey (Bordeaux) et Cornu (Stade Français) : 3,93 ; 7. Simon (Toulouse) : 3,85 ; 8. Chlosta (Angers) : 3,82 ; 9. Boutet (Rennes) : 3,81 ; 10. Polak (Lyon) : 3,80 ; etc., etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Fulgenzy (Sedan) : 3,93 ; 2. Chorda (Bordeaux) : 3,92 ; 3. Baconnier (Stade Français) : 3,62 ; 4. Polny (St-Etienne) : 3,58 ; 5. Bourdel (Angers) : 3.47 ; 6. Matki (Valenciennes) : 3.46 ; 7. Zamparini (Lens), Sbaiz (Strasbourg) et Redin (Toulouse) : 3,29 ; 10. Mignot (Lyon) : 3,25 ; etc.

DEMI DROIT. — 1. Piumi (Valenciennes) : 4,12 ; 2. Baudet (Bordeaux) : 3,87 ; 3. Hidalgo (Monaco) : 3,84 ; 4. Placzeck (Lens) : 3,82 ; 5. Tournier (Rouen) : 3,81 ; 6. Domingo (St-Etienne) : 3,80 ; 7. Robin (Reims) : 3,78 ; 8. Lavaud (Rennes) : 3,69 ; 9. Barlaguet (Nîmes) : 3,60 ; 10. Bocchi (Toulouse), Stieber (Strasbourg) et Lauretti (Sedan) : 3,50 ; etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Michelin (Sedan) : 4,28 ; 2. Stako (Stade Français) : 3,94 ; 3. Suaudeau (Nantes) : 3,92 ; 4. Giner (Nice) : 3,88 ; 5. Bruneton (Toulouse) : 3,84 ; 6. Bollini (R.C. Paris) et Kocik (Valenciennes) : 3,80 ; 8. Leblond (Strasbourg), Bourrier (Lens) et Moreau (Reims) : 3.76 ; etc.

AILIER DROIT. — 1. Lech (Lens) et Gress (Strasbourg) : 3,82 ; 3. Salaber (Sedan) : 3,66 ; 4. Keita (Bordeaux) : 3,61 ; 5. Rustichelli (Nice) : 3,52 ; 6. Edimo (Toulouse) : 3,40 ; 7. Parchard (Angers) : 3,37 ; 8. Sansonetti (Valenciennes) : 3,39 ; 9. Foix (St-Etienne) et Djibrill (Monaco) : 3,26 ; etc.

INTER DROIT. — 1. Herbin (St-Etienne) : 4,71 ; 2. Guillot (Nantes) : 4,06 ; 3. Bonnel (Valenciennes) : 4,05 ; 4. Mahi (Toulouse) : 4 ; 5. Muller (Strasbourg) : 3,83 ; 6. Deloffre (Lens) : 3,82 ; 7. Ehrhardt (Angers) : 3,75 ; 8. Dubaele (Rennes) : 3,64 ; 9. Roubaud (Sedan) : 3,62 ; 10. Douis (Monaco) : 3,57 ; etc.

AVANT CENTRE. — 1. Bruey (Angers) : 4 ; 2. Oudjani (Lens) et Parodi (Nîmes) : 3,88 ; 4. Combin (Lyon) : 3,73 ; 5. Guy (Sochaux) : 3,50 ; 6. Cossou (Monaco) : 3,46 ; 7. Salem (Sedan), Van Sam (R.C. Paris) et Koza (Strasbourg) : 3,43 ; 10. Loubet (Nice) : 3,42 ; etc.

INTER GAUCHE. — Mekloufi (Saint-Etienne) : 4,33 ; 2. Théo (Monaco) : 4,25 ; 3. Pottier (Stade Français) : 4,11 ; 4. Farias (Strasbourg) : 4,07 ; 5. Maison (Nice) : 3,92 ; 6. Masnaghetti (Valenciennes) : 3,91 ; 7. Loncle (Rennes) : 3,86 ; 8. Watteau (R.C. Paris) : 3,81 ; 9. Baraffe (Toulouse) : 3,71 ; 10. Senac (Lens) : 3,69 ; etc., etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Carlier (Monaco) : 3,88 ; 2. Buron (Rouen) et Rambert (Lyon) : 3,66 ; 4. Dorsini (Toulouse) : 3,64 ; 5. Robuschi (Bordeaux) : 3,62 ; 6. Boukhalfa (Nantes) : 3,61 ; 7. Fefeu (Stade Français), Krawczyk (Lens) et Magny (R.C. Paris) : 3,46 ; 10. Guillon (Valenciennes) : 3,43 ; etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par la Distillerie de la SUZE S.A.

LANDI (Nîmes, 5 ét.)

POLONIA (Lens, 4 ét.) — **KAELBEL** (Reims, 4 ét.) — **CEDOLIN** (Rennes, 4 ét.)

DOMINGO (St-Etienne, 4 ét.) — **LEBORGNE** (Lyon, 4 ét.)

FARIAS (Strasbourg, 5 ét.) — **SANTOS** (Nantes, 4 ét.)

GUINOT (Valenc., 4 ét.) — **MAGNY** (R.C. Paris, 4 ét.) — **ROY** (Sedan, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **MAGIERA (Valenciennes), AUBOUR (Lyon), HERNANDEZ (Monaco) et SIMON (Nantes).**

L'ÉTOILE D'OR
Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :
VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL
PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

Les leaders par poste « aux étoiles »

(après 18 matches)

Gardien de but : Ranouil (Bordeaux), 68 ét.
Arrière droit : Hauss (Strasbourg), 72 ét.
Arrière central : Siatka (Nantes), 71 ét.
Arrière gauche : Fulgenzy (Sedan), 67 ét.
Demi droit : Piumi (Valenciennes), 70 ét.
Demi gauche : Stako (Stade Français), 71 ét.
Ailier droit : Lech (Lens) et Gress (Strasbourg), 68 ét.
Inter droit : Bonnel (Valenciennes), 72 ét.
Avant centre : Bruey (Angers), 71 ét.
Inter gauche : Pottier (Stade Français), 74 ét.
Ailier gauche : Carlier (Monaco), 69 ét.

(après 18 matches)

* L'équipe de Saint-Etienne compte deux matches en moins.

* Les équipes de Rouen, Reims, Sedan et Lyon comptent un match en moins.

● **74 étoiles : POTTIER (Stade Français).**

● **72 étoiles : BONNEL (Valenciennes), HAUSS (Strasbourg).**

● **71 étoiles : THEO (Monaco), BRUEY (Angers), STAKO (Stade Fr.), SIATKA (Nantes).**

● **70 étoiles : ARTELESA (Monaco), OUDJANI (Lens), PARODI et CHARLES-ALFRED (Nîmes), HERBIN (Saint-Etienne), GINER (Nice), PIUMI (Valenciennes).**

● **69 étoiles : CARLIER (Monaco), PLACZEK (Lens).**

● **68 étoiles : CHLOSTA (Angers), BOURRIER, LECH et DELOFFRE (Lens), GRESS (Strasbourg), MEKLOUFI (Saint-Etienne), RANOUIL (Bordeaux), BORAGNO (Nice).**

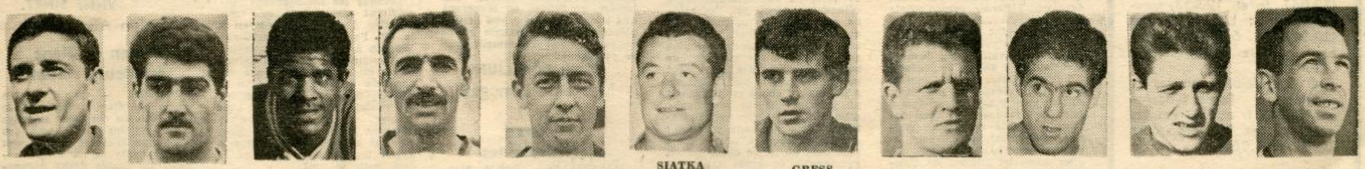
● **67 étoiles : LEBLOND (Strasbourg), LAGADEC (R.C. Paris), CORNU (Stade Fr.), FULGENZY (Sedan), etc.**

Les onze premiers à la moyenne

(après 18 matches)

1. Herbin (St-Etienne) : 4,66.
2. Artelesa (Monaco) : 4,37.
3. Mekloufi (St-Etienne) : 4,25.
4. Michelin (Sedan) et Bernard (St-Etienne) : 4,20.
6. Théo (Monaco) et Siatka (Nantes) : 4,17.
8. Farias (Strasbourg) : 4,14.
9. Piumi (Valenciennes), Charles-Alfred (Nîmes) et Pottier (Stade Français) : 4,11.

EQUIPE-TYPE DU MOIS DE DECEMBRE A LA MOYENNE



BERNARD (Saint-Etienne, 4,75) — MAYET (Valenciennes, 3,80) — CHARLES-ALFRED (Nîmes, 4,60) — BACONNIER (Stade Français, 4,25) — BACQUET (Stade Français, 4,60) — SIATKA (Nantes, 4,40) — GRESS (Strasbourg, 4) — HERBIN (St-Etienne, 4,50) — OUDJANI (Lens, 4,20) — POTTIER (Stade Français, 4,60) — CARLIER (Monaco, 3,80)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : HAUSS (Strasbourg, 3,80), GARNIER (Nimes, 3,80), ARTELESA (Monaco, 4,60), KOPA (Reims, 4), BRUEY (Angers, 4,20).

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

Division II

TOUJOURS LILLE ...MAIS AUSSI METZ

● Lille a entamé la nouvelle année par une nouvelle victoire — la treizième — cette fois aux dépens de Cannes qui, une semaine auparavant, lors de la fin de l' « aller », s'était permis de partager les points, stade des Hespérides.

● Le Havre, nettement battu à Nancy, rétrograde encore puisque quatrième maintenant. Sochaux, grâce à son match nul à Marseille, conservant la place de « dauphin ».

● Metz, vainqueur (heureux) du Red Star à Paris, est le grand bénéficiaire de cette première journée du « retour » puisque se hissant à la troisième place. Marseille et Cherbourg, ex æquo, se trouvent dépassées au goal-average.

Histoire de buts

● Les attaques progressent sensiblement : il y a 24 buts, ces 4 et 5 janvier, dont 6 pour le seul match OM-Limoges (3-3).

● Les plus gros scores (3-0) sont à porter à l'actif de Lille, aux dépens de Cannes, et de Cherbourg à Grenoble, ce qui s'avère plus méritoire.

● Deux vainqueurs en déplacement : Metz et Cherbourg, mais aussi trois clubs tenus en échec chez eux : Montpellier (Sochaux), Forbach (Boulogne) et l'O.M. (Limoges) à qui le stade-vélodrome de Marseille sourit peu, décidément.

● Cinq joueurs ont réussi le doublé : Séraphin (Nancy), Bourbotte (Lille), Fouillen (Cherbourg), Juliani (Besançon) et Wognin (Limoges), Dogliani (Marseille) a transformé un penalty.

Classement des buteurs

12 buts : Douglas (Boulogne) et Keller (Marseille).

11 buts : Wognin (Limoges).

10 buts : Bourbotte (Lille), Juliani (Besançon).

9 buts : Soukhane (Le Havre), Liron (Sochaux), Fouillen (Cherbourg).

8 buts : Halberda (Le Havre), Casolari (Aix), Moresco (Cannes), Lion (Cherbourg).

7 buts : Lekkak (Cherbourg), Rodighiéro (Red Star), Sené (Aix).

Recettes et spectateurs

● 36.260 spectateurs ont suivi les neuf matches, soit une nette augmentation comparativement aux 22 (32.909) et 29 décembre (22.371 mais sept matches). Recettes également en très forte hausse : 130.581 fr.

● Marseille - Limoges (52.067 fr et 12.933 spectateurs) et Lille - Cannes (20.821 et 5.874) y sont pour quelque chose, il est vrai.

● Plus faibles recettes et assistances : Forbach-Boulogne (2.743 fr et 943 entrées payantes), et Red Star-Metz (3.182 et 1.060).

Attaques et défenses

● L'attaque de Lille reste la plus efficace (37 buts), conservant ses distances sur Marseille (33), rejoint par Cherbourg. Sochaux (31) est distancé.

● Par contre, on marque toujours aussi peu de buts à Béziers et Forbach.

● Meilleures défenses à ce jour : Lille (13 buts), puis Grenoble et Besançon (19).

LILLE-CANNES (3-0)

LE COUP DE PATTE DE BOURBOTTE

LILLE. — Forts du match nul obtenu une semaine plus tôt aux Hespérides, les Cannois étaient persuadés qu'ils pourraient faire au moins aussi bien au stade Henri-Jooris. Prudents, cependant, ils avaient compté avec les réactions de leurs rivaux qui, effectivement, s'étaient mis en tête de faire le plus rapidement possible la décision. Durant près d'une demi-heure, les Lillois harcelèrent presque sans répit une défense cannoise renforcée et faisant feu de tout bois. Les occasions s'accumulèrent, Lachot et les autres les manquèrent comme à plaisir alors que Lafranceschina se voyait refuser deux buts ! Dans le camp nordiste, on perdait patience. Dans le camp azuréen, au contraire, l'espoir prenait corps. Quelques attaques de diversion avaient même permis d'éprouver la défense lilloise...

Mais brusquement, au moment où on s'y attendait le moins, un petit incident allait modifier la tournure des événements : un coup franc courte Mori à vingt mètres de Simeoni. Le puissant Dacquet monta pour tirer et plaça au ras de sol un shot qui fit mouche.

Avant le repos, Lille faillit perdre son avantage (centre tir de Piat que Samoy repoussa du pied) et dut s'accrocher sérieusement ensuite pour le préserver.

Quelque peu bousculé parfois, le grand Lille était absent. Yansanne, qui couvrit beaucoup de terrain et joua toujours intelligemment faillit, lui aussi, obtenir l'égalisation mais Stakowiak sauva alors que Samoy était battu.

L'alerte avait été sérieuse, et les Lillois, brusquement, appuyèrent davantage sur l'accélérateur, réussissant alors en quelques minutes à faire définitivement pencher la balance en leur faveur. Le « fléau » en l'occurrence, s'appela Bourbotte qui, au 82e et 85e minutes, battit Simeoni sur des centres de Montagne. C'était dur pour Cannes mais le L.O.S.C. avait quand même mérité la victoire, grâce à son excellente organisation, à sa défense autoritaire, à l'abattage d'Oleksiak auquel les Cannois reprochaient de trop « jouer avec les coudes », et au coup de patte final de Bourbotte, qui sait se faire oublier pour réapparaître au bon moment.

MONTPELLIER-SOCHAUX (1-1)

ORAGE AU S. O. M.

MONTPELLIER. — « C'est la première fois depuis bien longtemps, que les Montpelliérains se présentent sans un joueur noir », disait un supporter qui suit le club de bien près et qui espérait, enfin, en un succès de ses couleurs, et il ajoutait avec un rien de cynisme (justifié un peu par les six derniers résultats du culb) : « Bigre, je ne les vois pas blancs cependant... »

Cet humour, le résultat final ne devait pas le justifier, puisque le match nul, équitable, constitue en soi un signe non négligeable de redressement (par rapport au score de dimanche 6-0 pour Sochaux). l'entendit pas de cette façon, qui, dès la sortie des vestiaires, demanda la démission des responsables du club, démission qui, d'ailleurs, n'arrangerait rien en l'état actuel des choses.

Si la rencontre ne fut pas d'un niveau technique inoubliable, elle valut toutefois par la vivacité et le dynamisme de ses participants. Certes, les jeunes joueurs montpelliérains qui eurent la charge de remplacer N'Doumbé, Aubert et Augé, ne réitérèrent pas leur précédente sortie. Terasse, qui promettait bien, tint mal ses promesses et il nous doit une revanche. Quant à Szego et Limousy, on leur avait fait un cadeau empoisonné en les alignant contre un Sochaux volontaire et fort bien ordonné.

Les buts furent obtenus en trois minutes : Montpellier ouvrit le score par Ferrier (57e), Sochaux le ferma par Bourdoncle (60e).

G. BUSNEL.

NANCY-LE HAVRE (3-1)

SCHULTZ OU LE RÉVEIL NANCÉIEN

NANCY. — Les Nancéiens, qui viennent de prendre quatre points en trois matches, contre deux des formations les plus ambitieuses de la Seconde Division, peuvent méditer la leçon du lièvre et de la tortue. Après la victoire sur Le Havre, ce n'était qu'un concert de lamentations : « Ah ! si seulement on n'avait pas perdu tant de points depuis deux mois. »

Hélas ! Les points perdus se rattrapent encore moins que le temps, et Nancy a beau présenter un visage transformé, au point de donner la leçon au Havre, il n'en reste pas moins trop éloigné au classement pour espérer mieux qu'une remontée, degré par degré, jusqu'à la cinquième place ou sixième place en fin de saison.

Elle valait pourtant mieux que cela cette équipe décontractée, entreprenante, habile, ambitieuse, qui a malmené son adversaire normand. A l'image de son capitaine Schultz, elle a fait preuve d'autorité et d'une technique assez surprenante pour qui se rappelle certaines rencontres récentes dont le souvenir est demeuré pénible.

Le rôle prépondérant tenu par Schultz suffit en partie à expliquer pourquoi tout allait... si mal quand il n'était pas là. Cet athlète, à qui il n'est pas facile de prendre la balle, a constamment la vision lucide du champ de jeu, le sens du geste à faire. Il a marqué le but égalisateur d'un shot meurtrier sur coup franc indirect, et il a offert sur un plateau les deux autres buts à Serafin. Parce qu'ils ont trouvé le chef d'orchestre qui leur a tant fait défaut, tous les autres ont puisé dans leur arsenal personnel pour n'en retirer que les meilleures armes : joie de jouer, générosité, sens du but, esprit collectif.

Paul PELOT.

RED STAR-METZ (0-1)

DROLES D'ÉTRENNES POUR LES AUDONIENS

SAINT-OUEN. — La lueur d'espoir entrevue le 21 décembre, jour de la première victoire bretonne cette saison, à Saint-Ouen (Cherbourg) s'est brusquement éteinte, dans la grisaille du temps, engendrant une nouvelle déception. Cela, le surlendemain même des étrennes offertes aux enfants des joueurs du Red Star.

Ceux-ci, en entamant 1964, comptaient rendre la monnaie de la pièce à leurs dirigeants et supporters. Il n'en a rien été, hélas ! bien que l'intention y fût, le F.C. Metz étant dominé, malmené tout au long de la première mi-temps.

Que d'occasions perdues, de tirs au but ou... à côté, à cause de maladresses, de précipitation et surtout d'un manque de finition. Les Audoniens bénéficièrent même, durant cette période, de sept corners. Qu'importe pour les Messins puisqu'ils réussirent, à la 43e minute, à prendre l'avantage à la marque.

Ce but eut pour auteur l'ailier gauche Vagneux qui, sur l'une des rares contre-attaques de son équipe, mit la défense adverse dans le vent, y compris Dantheny sorti imprudemment, le ballon pénétrant dans la cage vide.

Concédant là, contre le cours du jeu, l'unique but du match, le Real Star dut encore, pour comble de malchance, jouer à dix, Oriot traînant la jambe, victime d'un claquage. Aussi accusa-t-il le coup par la suite, Metz en profitant pour passer à son tour à l'offensive.

La fin du match fut entachée d'irrégularités, l'arbitre laissant faire. Fort heureusement, ce jeu viril ne dégénéra pas et, une fois de plus, les Audoniens quittèrent, la tête basse, un terrain qui leur est pourtant familier. Les Messins, eux, grompaient dans le haut du classement, avec d'excellentes individualités, il est vrai.

Quant au millier de spectateurs qui n'avaient pas hésité à braver le froid, la déception se lisait sur leurs visages. On les comprend, car il y a de quoi désespérer, au Red Star, après tant de déboires.

Henry TORRE.

Grenoble-Cherbourg (0-3)

Un coup d'arrêt pour Batteux

GRENOBLE. — Les supporters de Grenoble sont bien déçus. Ils espéraient mieux, comme cadeau de Nouvel An, que cette défaite subie par leur équipe devant Cherbourg : Cherbourg qui ne peut pourtant pas être considéré comme un foudre de guerre ! Où est-elle la belle équipe qui infligea aux Lillois leur première défaite ? Où est-il le bon démarrage du début de saison ? Perdre quatre points en deux rencontres, c'est bien trop pour une formation qui avait des prétentions à la montée et qui avait réussi jusqu'à maintenant à garder le contact.

Elle n'a, hélas ! plus Crausse, mais cela n'explique pas tout. Après une première mi-temps honnête, marquée par leur domination mais aussi leur malchance (Azhar plaça sur le poteau une balle qui eût dû aller dans les filets), les Dauphinois eurent le grand tort de prêter le flanc aux contre-attaques adverses. Et l'avantage obtenu par Fouillen à la 44e minute, sur coup franc, se trouva doublé par ce même joueur à la 61e minute, sans coup férir.

L'occasion était trop belle pour les Cherbourgeois : la défense alpine, attirée sur l'aile par Lekkak, avait ouvert un beau « boulevard » au centre.

Ce sont ces erreurs, qui, ajoutées au manque de rapidité dans l'exécution des mouvements offensifs (Stamm mis à part), ont conduit Grenoble à sa perte. Lion, en effet, donna le coup de grâce aux Dauphinois, ce qui fit un très net succès pour Cherbourg.

Michel DREVET.

Besançon-Béziers (3-1)

Juliani, réaliste

BESANÇON. — Un habitué du stade déclarait après le match Besançon-Béziers : « Si l'équipe bisontine ne possédait pas deux hommes comme Roset et Juliani, elle compterait une demi-douzaine de buts de plus à son passif et autant de moins à son actif. » Cette réflexion n'est qu'une boutade mais s'avère pourtant assez exacte.

Contre Béziers, Roset, peu sollicité (car si les avants biterrois manœuvraient habilement au centre du terrain, ils ne savaient pas terminer leurs offensives) n'eut pas l'occasion de montrer les multiples facettes de son talent. Par contre, Juliani mit une fois de plus ses remarquables qualités de buteur en évidence. On peut même dire qu'il battit Béziers à lui seul, d'abord en marquant un premier but sur coup franc d'un tir si violent que Hairabedian demeura sans réaction ; ensuite en shootant une minute plus tard au terme d'une action personnelle et après avoir résisté aux assauts successifs de trois adversaires ; enfin, en adressant à Zimmermann une passe impeccable qui permit à l'ailier ganche bisontin de porter le score à 3-1.

S. GROSFILHEY.

Forbach-Boulogne (0-0)

Douglas sous l'éteignoir

FORBACH. — On attendait avant tout Douglas, le colosse noir, leader des buteurs de la Division II. On ne le vit guère en action. Par contre, on vit surtout son double collant noir dont il s'affubla pour se protéger du froid.

Ce fut peine perdue, car, sur la patinoire du Schlossberg et par une température polaire pour lui, il erra comme une âme en peine. Pour Bieganski, ce fut un jeu d'enfant de le mettre sous l'éteignoir.

L'ex-international lillois n'eut même pas besoin de l'habituelle complicité de son compère Kowal pour parvenir à ses fins.

Kowal eut donc toute latitude pour étayer l'attaque locale en compagnie de Konrady. Malheureusement, si la poudre du canonnier Douglas était mouillée dimanche, celle des artificiers locaux ne valait guère mieux.

Que d'occasions manquées ! Housselstein, plus fébrile que jamais, et Sinnes en loupèrent une bonne série au grand désappointement d'une galerie clairsemée, battant la semelle pour se protéger du froid.

A.-J. BOULLIUNG.

Marseille-Limoges (3-3)

Le onze des contrastes

MARSEILLE. — L'O.M. n'arrivant à s'exprimer pleinement que loin de ses bases, où il aura rarement été crédité d'un bon match cette saison, on aurait dû se douter que son match revanche, à huit jours d'intervalle, avec Limoges, allait valoir de nouvelles désillusions aux 13.000 spectateurs présents sous le chaud soleil printanier du stade-vélodrome.

Marseille l'ayant emporté le dimanche précédent en terre limousine, on pouvait donc s'attendre au pire et l'on y eut effectivement droit. Terrible paradoxe, en vérité, que celui offert par cette formation olympienne qui a réussi un spectaculaire redressement grâce à ses multiples victoires à l'extérieur et qui paraît invariablement frappée d'impuissance lorsqu'il s'agit, pour elle, d'opérer devant son public — public qui ne demande pourtant qu'à la porter de toute son âme...

Contre Limoges, donc, l'O.M. a concédé son neuvième point de la saison à domicile et a en même temps montré deux visages : celui d'une équipe que rien ne saurait actuellement rebuter et celui d'un ensemble brusquement désemparé, déjouant littéralement et multipliant les maladresses au profit de ses visiteurs. Expliquons-nous :

Lorsque les Limougeauds inscrivirent deux buts en trois minutes, l'un par Moullieron à la 33e, l'autre par le percutant Wognin à la 36e, en conclusion de monumentales erreurs défensives et aussi du travail de sape du tandem Wognin-Nourredine, on crut bien que les Marseillais n'allaient pas s'en relever. C'était cependant compter sans leur bon état d'esprit actuel qui les incita à serrer les dents et à tenter le tout pour le tout.

Résultat : cet O.M. énergique, réaliste et même séduisant, tint la gageure de remonter son handicap en six minutes, grâce à deux buts de Keller et de Milazzo et à l'esprit de corps qui animait tous ses joueurs.

Mieux encore, l'O.M. menait après une heure de jeu — conséquence d'un penalty transformé par Dogliani après une grossière faute de main de Desremaux — et tous les espoirs lui étaient alors permis. Mais il doit être dit que les Marseillais ne sont jamais plus mal à l'aise que lorsqu'il tiennent un match bien en main. En effet, durant la dernière demi-heure et sans motif apparent, ils réapparurent subitement tels qu'on les a si souvent vus, c'est-à-dire lents, maladroits, sans influx.

Etonnez-vous, après cela, que Wognin ait égalisé à quatre minutes de la fin : l'issue se faisait trop sentir pour qu'il y ait eu à le regretter. Et les Marseillais, une fois encore, n'eurent plus qu'à rentrer au vestiaire sous les huées justifiées d'une assistance à laquelle ils n'ont toujours pas montré le visage d'une équipe qui prétend à l'accession. Même les débuts honorables de Jacky Bernard ne firent pas oublier l'indigence terminale de ce onze phocéen des contrastes.

Victor SINET.

Toulon-Aix (1-0)

Simian et Blanc meilleurs atouts

TOULON. — Des quatre points qui étaient, depuis huit jours, l'enjeu des deux matches entre voisins toulonnais et aixois, un seul est revenu aux représentants de la cité thermale. Ce double derby provençal a donc tourné au net avantage des hommes de Mirouze, qui se sont, du même coup, hissés parmi les outsiders de ce championnat dès le début des matches retour.

Cependant, après que les infortunés Aixois, privés de leur buteur Casolari, aient le plus souvent conduit le jeu en première mi-temps, il fallut attendre la 78e minute pour que la courte victoire toulonnaise se confirmât. Ce but, inscrit par Francis Blanc, fut la conséquence d'une percée époustouflante du jeune ailier droit Simian, qui s'affirme de plus en plus comme l'un des meilleurs atouts de la formation varoise.

Paul POGGI.

LE K.-O. DE St-OUEN

Ce tir et ce but de Wagneur ont assuré la victoire de Metz sur le Red Star, samedi dernier, à Saint-Ouen.

	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Grenoble 0 **Cherb. 3** (1)	**GRENOBLE.** — Abad — Fossoud, Donnard, Mourier — Desgranges, Ludo — Stamm, Perchey, Stopyra, Dereuddre, Azhar. — **Entr. :** Batteux. **CHERBOURG.** — Cluzel — Sedik, Sbroglia, Simon — Gosselin, Globez — Lekkak, Jublot, Fouillen, Bodini, Lion. — **Entr. :** Rummelhardt.	44e Fouillen 61e Fouillen 89e Lion	6.971 F 1.963 spect. Arbitre : M. Hélies	Cherbourg a utilisé les armes qui firent défaut à son adversaire grenoblois : la prudence et la combativité. Après avoir marqué le premier but contre le cours du jeu, les Normands exploitèrent les erreurs de la défense dauphinoise pour en réussir deux autres, infligeant ainsi à l'équipe d'Albert Batteux une humiliante défaite.	**GRENOBLE.** — Stamm, Perchey. **CHERBOURG.** — Cluzel, Sbroglia, Lekkak, Fouillen, Bodini.
Red Star 0 **Metz 1**	**RED STAR.** — Dantheny — Rivero, Davion, Jecker — Manzano, Oliver — Munoz, Oriot, Taillepierre, Novaro, Robinet. — **Entr. :** Avellaneda. **METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadjio — J. Zwunka, Husson — Tirelli, Masucci, Bessonart, Soerensen, Vagneur. — **Entr. :** Favre.	43e Vagneur	3.182 F 1.060 spect. Arbitre : M. Dhumerelle	Metz se trouva tout heureux de compter un but d'avance après la première mi-temps, alors que, sur la physionomie de cette dernière, il aurait pu en avoir encaissé un ou deux, le Red Star ayant manifesté une certaine domination territoriale. En seconde mi-temps, les Lorrains jouèrent mieux, surent s'organiser, démontrant ainsi que leur succès n'était pas usurpé.	**RED STAR.** — Davion, Munoz, Jecker, Oliver. **METZ.** — J.-L. Heinrich, M. Heinrich, G. Zwunka, J. Zwunka, Tirelli, Vagneur.
Lille 3 **Cannes 0**	**LILLE.** — Samoy — Navarro, Dacquet, Adamczyk — Stakowiak, Olesiak — Clauws, Montagne, Lachot, Lafranceschina, Bourbotte. — **Entr. :** Bigot. **CANNES.** — Simoeni — Moscadelli, Mori, Mistre — Estève, Castles — Moyand, Muro, Piat, Yansanne, Moresco. — **Entr. :** Muro.	37e Dacquet 82e Bourbotte 85e Bourbotte	20.281,85 F 5.874 spect. Arbitre : M. Machin	Avec un seul but d'avance au repos, Lille était assez mal récompensé de sa nette domination. En seconde mi-temps, le jeu s'équilibra, ce qui n'empêcha pas les Nordistes d'aggraver le score en trois minutes, par l'intermédiaire de Bourbotte, Cannes contre-attaquant à plusieurs reprises sans résultat.	**LILLE.** — Dacquet, Adamczyk, Oleksiak, Clauws, Lafranceschina, Bourbotte. **CANNES.** — Yansanne.
Montpellier 1 **Sochaux 1**	**MONTPELLIER.** — Dessons — Limousi, Mandaron, Mesas — Calmette, Marc — Ferrier, Szeko, Marcialis, Terrasse, Durand. — **Entr. :** Favre. **SOCHAUX.** — Hugues — Bosquier, Molla, Andrieux — Latron, Quittet — Leclerc, Bourdoncle, Schmit, Croci, Lickel. — **Entr. :** Hug.	57e Ferrier (M) 60e Bourdoncle (S)	12.696 F 3.988 spect. Arbitre : M. Bois	Après un départ rapide de Montpellier, le jeu devint équilibré. Aux attaques sochaliennes succédaient de vives réactions des Montpelliérains. Le score se fit en deuxième mi-temps. Au but de Ferrier répliqua celui de Bourdoncle. Et le match en resta là...	**MONTPELLIER.** — Mandaron, Marc, Ferrier, Marcialis. **SOCHAUX.** — Hugues, Bosquier, Molla, Schmit, Bourdoncle.
Nancy 3 (2) **Le Havre 1** (1)	**NANCY.** — Ferrero — Collot, Klayer, Amanieu — Chevallier, Merschel — Moy, Schultz, Serafin, Valentek, Gassert. — **Entr. :** Zatelli. **LE HAVRE.** — Lamia — Schleider, Philippe, Lefèvre — M. Soukhane, Bordas — Pillard, Chiarelli, A. Soukhane, Barrou, Sparza. — **Entr. :** Devroedt.	20e Sparza (L H) 21e Schultz (N) 35e Serafin (N) 80e Serafin (N)	5.992,35 F 2.030 spect. Arbitre : M. Maillard	Face aux Lorrains, Le Havre n'a pas pesé lourd... Aussi bien en première mi-temps qu'en seconde, Nancy ne fit qu'affirmer une nette supériorité sur son adversaire dans le maniement de la balle et la spontanéité d'intervention. Lamia sauva donc les Normands d'une défaite plus lourde devant un rival en plein renouveau.	**NANCY.** — Toute l'équipe est à citer. **LE HAVRE.** — Lamia, Lefèvre, Bordas, A. Soukhane.
Marseille 3 (2) **Limoges 3** (2)	**MARSEILLE** (4-2-4). — Escale — Leonetti, Markiewicz, Moulon, Boucher — Bernard, Milazzo — Vlaene, Dogliani, Keller, Joseph. — **Entr. :** Robin. **LIMOGES.** — Ferry — Mehdebi, Desremeaux, Maurelet — Tholon, Laffon — Richard, Mouilleron, Nourredine, Wognin, Meinie. — **Entr. :** Blondel.	33e Mouilleron 36e Wognin 37e Keller 43e Milazzo 60e Dogliani 86e Wognin	52.067,50 F 12.933 spect. Arbitre : M. Barde	Si l'O.M. de la première heure de jeu fut somme toute assez séduisant, à la fois par son réalisme et son énergie, celui de la dernière demi-heure fit montre d'un « pauvre » comportement, par suite d'un manque total de conviction ; ce qui explique que Limoges ait obtenu un résultat nul mérité.	**MARSEILLE.** — Bernard. **LIMOGES.** — Ferry, Tholon, Mouilleron, Laffon, Mourredine, Wognin.
Toulon 1 **Aix 0**	**TOULON.** — Aparicio — Vicot, Borowski, Pompilius — Laffont, Robinet — Simian, Oliver, F. Blanc R. Blanc, Meunier. — **Entr. :** Mirouze. **AIX.** — Nagy — Planté, Gilles, Revelli — Richard, Plaza — Valentin, Véran, Sené, Cassar, Esposito. — **Entr. :** Herczeg.	78e F. Blanc	20.802,60 F 5.518 spect. Arbitre : M. Uhlen	Toulon et Aix, à la fois volontaires et ambitieux, disputèrent le match à un rythme rapide. La première mi-temps fut favorable aux Aixois qui menèrent quelques belles actions. Au cours de la seconde, les Toulonnais se reprirent et, à leur tour, menacèrent à plusieurs reprises la défense aixoise, tant et si bien que celle-ci dut s'incliner sur un tir de F. Blanc.	**TOULON.** — Aparicio, Borowski, Laffont, Simian, Oliver, F. Blanc. **AIX.** — Nagy, Plante, Gilles, Plaza, Esposito, Véran, Sené.
Besançon 3 (0) **Béziers 1** (1)	**BESANÇON.** — Roset — Rocco, Jacques, Bonato — Savoie, Grévin — Vieillard, Fruhauff, Di Blas, Juliani, Zimmermann. — **Entr. :** Meerseman. **BEZIERS.** — Hairabedian — Lavagne, Masini, Facérias — Griffiths, Cuxac — Albert, Vidal, Diouf, Saez, Bacquier. — **Entr. :** Pleimelding.	37e Facerias (Bz) 74e Juliani (Bs) 75e Juliani (Bs) 79e Zimmermann (Bs)	5.307 F 1.951 spect. Arbitre : M. Watiez	Pendant la première mi-temps, Besançon sembla incapable de remonter son handicap d'un but... puis, en cinq minutes, Juliani et Zimmermann renversèrent la situation. Le score est lourd pour les Biterrois, qui, au cours des quarante-cinq premières minutes, prirent bien souvent leurs adversaires de vitesse et finalement méritaient mieux.	**BESANÇON.** — Jacques, Juliani, Fruhauff. **BEZIERS.** — Hairabedian, Masini, Griffiths, Diouf, Saez.
Forbach 0 **Boulogne 0**	**FORBACH.** — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Wilker — Kowal, Koch — Zimmermann, Konrady, Sinnes, Housselstein, Gricar. — **Entr. :** Dupal. **BOULOGNE** (4-2-4). — Neuville — Porquet, Turcy, Bolton, Raspotnik — Rudier, Delaporte — Halberda, Tasic, Douglas, Irrigoyen. — **Entr. :** Cheuva.		2.743 F 943 spect. Arbitre : M. Vuillemin	Cette rencontre fut celle des occasions perdues. Il y en eut quelques-unes des deux côtés, mais elles ne furent pas exploitées soit par maladresse, soit par excès de précipitation. Aussi bien le résultat final peut être considéré comme logique...	**FORBACH.** — Bachortz, Urbaniak, Bieganski, Wilcker. **BOULOGNE.** — Neuville, Porquet, Turci, Bolton, Raspotnik, Halberda, Tasic.

Clubs	Pts	Matches J.	G	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Lille	29	18	13	3	2	10	0	0	3	3	2	37	13
2. Sochaux ..	23	18	8	7	3	5	2	1	3	5	2	31	21
3. Metz	21	18	8	5	5	5	2	1	3	3	4	25	21
4. Le Havre.	21	18	8	5	5	3	4	1	5	1	4	30	26
5. Marseille..	21	18	7	7	4	2	7	1	5	0	3	33	28
6. Toulon ..	20	18	9	2	7	8	0	1	1	2	6	27	23
7. Grenoble .	19	18	6	7	5	5	3	1	1	4	4	22	19
8. Besançon .	18	17	4	10	3	4	6	0	0	4	3	22	19
9. Aix	18	18	6	6	6	5	2	2	1	4	4	23	22
10. Montpellier	18	17	6	6	5	4	3	2	2	3	3	30	33
11. Nancy ...	16	18	6	4	8	5	2	3	1	2	5	25	29
12. Boulogne..	15	17	5	5	7	5	2	2	0	3	5	23	26
13. Limoges ..	15	17	6	3	8	5	1	2	1	2	6	28	34
14. Forbach ..	14	16	3	8	5	3	4	1	0	4	4	14	17
15. Cherbourg.	14	18	4	6	8	2	4	2	2	2	6	33	41
16. Cannes ..	13	17	4	5	8	4	1	3	0	4	5	24	32
17. Red Star..	11	18	3	5	10	2	4	4	1	1	6	26	40
18. Béziers ..	10	17	3	4	10	3	2	2	0	2	8	11	20
		316	316	109	98	109	80	49	29	29	49	80	464	464

Place aux 1/32 finale de la Coupe !

par Victor PERONI

A peine les matches retour viennent-ils de commencer que le championnat va s'arrêter un dimanche pour permettre le déroulement des 32es de finale de la Coupe de France. A cette occasion, les 18 clubs de division I entrent en jeu. C'est donc le tour à sensations par excellence de cette compétition qui ne peut se concevoir sans les fameuses surprises que l'on attend tous les ans à ce même stade de l'épreuve. Cette fois-ci il y aura trois rencontres entre « grands » et même une de ces rencontres sera doublée d'un derby (Toulouse - Bordeaux, Lyon-Nîmes, Reims-Stade).

En tout, dix rencontres opposeront entre elles des équipes professionnelles. D'autre part, quatorze équipes « pro » seront opposées à des amateurs.

Enfin, huit matches verront aux prises des amateurs entre eux. Ainsi donc, outre les surprises, huit équipes non professionnelles sont-elles assurées de se trouver en 16es de finale.

LES CHOCS ENTRE "GRANDS"

PARC DES PRINCES

● TOULOUSE-BORDEAUX

TOULOUSE a gagné la Coupe en 1957 (cette année-là, Bordeaux, demi-finaliste, avait été battu par Angers). Réalise actuellement une de ses meilleures saisons, mais piétine depuis quelques semaines. Sera de plus privé de Baraffe et Mahi.

BORDEAUX distance de deux points et de deux places (20 points, 6e) Toulouse en championnat. Deux fois battu en finale depuis la Libération (par Nice en 1952 et Lille en 1955).

LE PRONOSTIC DE JEAN DENIS, président du L.O.S.C. : Bordeaux par 2-1.

BORDEAUX

● REIMS-STADE

REIMS est la grande stupeur de la saison. Les Rémois, vainqueurs de la Coupe deux fois (devant le Racing en 1950 et Nimes), tentent actuellement d'éviter le pire, c'est-à-dire la descente en seconde Division. Le Stade de Reims vient de perdre trois points devant Angers.

Le STADE FRANÇAIS est, lui, la grande déception de la saison. Malgré des efforts de recrutement considérables, le Stade est toujours dernier du classement.

LE PRONOSTIC DE JEAN CORNU : Reims par 1 à 0.

MARSEILLE

● LYON-NIMES

LYON, qui vient de gagner quatre points devant le Stade Français, est deuxième en championnat. Lyon a été battu en finale la saison dernière (après deux rencontres) par Monaco. Actuellement, ce sont les contre-attaques du tandem Combin-Di Nallo qui font la force de l'équipe.

NIMES n'arrive pas à quitter la deuxième moitié du classement malgré un net regain de forme. Deux fois en finale et battu (par Reims, 3-1, en 1958, et Sedan, 3-1, en 1961).

LE PRONOSTIC D'ANDRE LEROND : Lyon par 1-0.

On guettera ces résultats

Imphy

● ST-ETIENNE - ST-GERMAIN (C.F.A.)

SAINT-ETIENNE meilleure équipe du championnat, en tête malgré deux matches de retard, deux fois en finale (une défaite devant Monaco et une victoire contre Nancy). Son élimination vaudrait une très grosse cote.

SAINT-GERMAIN, animée et entraînée par Roger Quenolle, ancien grand vainqueur de la Coupe avec le Racing.

Le PRONOSTIC DE MICHEL CLARE : Saint-Etienne par 5 à 1.

Clermont-Ferrand

● MONACO-THIERS (C.F.A.)

MONACO, auteur du doublé de la saison dernière (Coupe et Championnat) paraît comme Saint-Etienne à l'abri de quelque mésaventure, mais son élimination serait également un événement.

THIERS, entraînée par l'ancien Sochalien René Gardien, joue les premiers rôles dans le groupe Centre en C.F.A. Vient de gagner facilement à Montreuil.

Le PRONOSTIC DE TONY ARBONA : Monaco par 2-1.

Boulogne

● RACING-CALAIS

LE RACING, équipe fantasque s'il en est, a été trois fois en finale de la Coupe depuis 1944 et a gagné deux fois (en 1945 et 1949). Mais, la saison dernière, les Parisiens se sont fait éliminer par Brest.

CALAIS est entraînée et dirigée sur le terrain par le rude Albert Dubreucq qui fut racingman lorsque le Racing dut reconquérir sa place en première division.

Le PRONOSTIC DE MARCEL GILLOT : le Racing par 3-1.

Bastia

● NICE-AJACCIO

NICE qui a remporté deux finales de coupe est actuellement 18e en division I avec la plus mauvaise défense du championnat. Les Niçois qui semblent à la dérive ont concédé dix buts en deux matches.

AJACCIO, champion de France amateur. Après un mauvais début de compétition, retrouve la forme et se trouve en bonne place pour conserver son titre.

PRONOSTIC : Ajaccio par 3-2.

Valenciennes

● LILLE-AULNOYE

LILLE domine le championnat de division II et va retrouver sans doute la division I après de longues saisons de purgatoire.

AULNOYE, entraînée depuis onze ans par l'ancien pro toulousain grand, a joué les 1/16e de finale en et grenoblois Lan-1961.

Le PRONOSTIC DE MARC HAUGUET : Lille par 2-0.

Entre gens du métier

Dunkerque

● SEDAN-BOULOGNE

SEDAN quoique battu par Rennes retrouve la cadence, et aime la Coupe.

BOULOGNE, équipe moyenne de division II, a une ligne d'attaque peu percutante.

LE PRONOSTIC DE ROGER DUFFEZ : Sedan par 3-1.

Mulhouse

● STRASBOURG-BESANÇON

STRASBOURG, quoique battu à Nantes, reste néanmoins une des meilleures équipes de division I.

BESANÇON malgré un macth de retard occupe la première moitié du tableau de classement en division II.

PRONOSTIC : Strasbourg par 2-1.

Au Mans

● RENNES-RED STAR

RENNES occupe juste le milieu du tableau de classement en division I.

Le RED STAR, malgré ses efforts est avant dernier en division II.

PRONOSTIC : Rennes par 4-2.

Dijon

● GRENOBLE-SOCHAUX

GRENOBLE vient de s'effondrer en championnat concédant six buts en deux matches.

SOCHAUX a Montpellier.

Le PRONOSTIC DE MICHEL LEBRET : Grenoble par 1-0.

Caen

● CHERBOURG-LE HAVRE

CHERBOURG vient en deux rencontres contre Grenoble de marquer six buts.

LE HAVRE a été parait en perte de battu à Nancy et vitesse.

PRONOSTIC : Cherbourg par 3-2.

Nimes

● MARSEILLE-AIX

MARSEILLE retrouve sa verve et se tient en bonne place pour remonter en division I.

AIX fait une étonnante saison, mais marque un léger fléchissement.

Le PRONOSTIC DE MARCEL POUJENC : Marseille par 2 à 1.

Nice

● TOULON-CANNES

TOULON remonte tout doucement au classement. Battu en demi-finale, la saison dernière par Lyon.

CANNES vient de se faire battre à Lille après avoir failli mener devant le leader.

PRONOSTIC : Toulon par 2-1.

Tours

● ANGERS-BLOIS

ANGERS a été finaliste en 1957. Actuellement 9e du classement en division I.

BLOIS, équipe animée et entraînée par Di Loretto, deux fois vainqueur en finale.

Le PRONOSTIC DE JEAN-CLAUDE BAULU : Blois par 1-0.

Rouen

● VALENCIENNES-QUEVILLY

VALENCIENNES vient de réaliser une très bonne série en championnat.

QUEVILLY entraînée par l'ancien international rouennais de la grande époque Antoinette.

PRONOSTIC : Valenciennes par 3-2.

Troyes

● METZ-CHAUMONT

METZ actuellement classée troisième en division II.

CHAUMONT entraînée par Pierre Flamion est leader du groupe Centre en C.F.A.

PRONOSTIC : Metz par 3-2.

Fontainebleau

● FORBACH-ARAGO ORLEANS

FORBACH, l'équipe entraînée par Dupal, est 14e en division II.

ARAGO, entraîné par l'ancien stadiste Jacques Drouet, a souvent causé des surprises.

PRONOSTIC : Forbach par 2-1.

Lille

● LENS-ROUBAIX

LENS semble maquer le pas depuis une semaine.

ROUBAIX était encore, la saison dernière, une équipe pro.

Le PRONOSTIC DE GAUTHEROUX : Lens par 3-0.

La Roche-sur-Yon

● NANTES-CAMBLANES

NANTES vient de remporter une jolie victoire devant Strasbourg.

CAMBLANES a refusé de jouer le C.F.A. après s'y être régulièrement qualifié.

PRONOSTIC : Nantes par 5-2.

Saint-Ouen

● ROUEN-VITRY

ROUEN retrouve des forces depuis que l'équipe a changé d'entraîneur.

VITRY joue les premiers rôles en division d'honneur.

PRONOSTIC : Rouen par 5-1.

Charleville

● NANCY-CAMBRAI

NANCY se retrouve après une période difficile.

CAMBRAI, leader du groupe Nord de division d'honneur, réussit souvent en Coupe.

PRONOSTIC : Nancy par 3-2.

Carpentras

● BEZIERS-ANNECY

BEZIERS, dernier de division II, possède la plus mauvaise attaque.

ANNECY joue les premiers rôles en C.F.A.

PRONOSTIC : Annecy par 3-2.

Les "purs" s'entre tuent

Saint-Brieuc
● Châteauroux - Morlaix

Amiens
● Bagneaux - Nemours - Béthune

Gueugnon
● Blanzy - F.C. Mulhouse

Millau
● Albi-Martigues

Châtellerault
● Montreuil - Libourne

Lunéville
● Pierrots Strasbourg-Talanges

Niort
● Villenave-Cholet

Arles
● Adge -Bagnoles-Marcoule.

CHAMPIONNAT QUAND MEME

Montpellier (9)-Limoges (13)

Match remis du 22 décembre. Les deux équipes sont éliminées de la Coupe.

F.F. ET SES LECTEURS

Sur l'équipe de France

« Après une défaite, c'est facile de critiquer les responsables de la sélection. Sans vouloir me livrer à ce jeu de massacre, je voudrais vous communiquer quelques réflexions sur le match que j'ai vu à la télévision.

1° Le système de jeu de l'équipe de France. Il apparut très vite que, si le 4-2-4 était bien appliqué en défense, il n'y avait en attaque aucun système, aucune idée directrice. Les Français n'attaquèrent que par des débordements qui n'arrivaient même pas à... déborder.

2° Les individualités. A l'aile gauche, elles ne se complétèrent pas. L'aile composée de Buron et Masnaghetti n'en était pas une. Buron, dans son club, est considéré comme le feu follet dont on ne prévoit pas les actions et les réactions. Ses centres sont très imprécis. Or, à côté de lui, se trouvait un puncheur, Masnaghetti : les deux joueurs ne pouvaient guère se compléter. De plus l'inefficacité et le manque de coordination du tandem de pointe Goujon-Buron est notoire à Rouen. Avouez que, pour une fois que deux joueurs du même club sont sélectionnés, il est dommage que ce soit ceux qui justement ne peuvent pas s'entendre dans leur club.

En défense, Michelin nous a causé l'impression, ô combien pénible, du petit garçon en face d'un homme d'âge mûr, Van Himst en l'occurrence. Pendant toute la partie, il a semblé que Michelin avait des complexes et, s'il n'en avait pas, nous en avions pour lui. Mais qui, me direz-vous, pouvait-on opposer à Van Himst, le meilleur attaquant belge ? Eh bien, le meilleur défenseur et joueur français de l'an dernier puisqu'il a remporté l'étoile d'or, Charles-Alfred, qui a retrouvé sa belle forme après sa blessure du début de saison. Pourquoi continuer à l'ignorer ? L'an dernier déjà, c'était le seul joueur à opposer efficacement à Pelé. Alors combien de temps faudra-t-il attendre avant qu'il soit international ? Qu'il soit Parisien, disent les mauvaises langues, dont je suis ! »

G. FARJON
Rouen

A M. Verriest

« Ancien joueur d'un petit club, je viens de voir, une fois de plus, l'équipe de France battue et, cette fois, par la Belgique. Loin de moi l'idée de critiquer votre sélection, bien au contraire, mais permettez-moi de ne pas admettre la façon de jouer. Je crois et je puis même affirmer ceci : tant que nous verrons des joueurs se replier devant des attaquants et même leur permettre de se faufiler entre deux Français, sans qu'aucun de ceux-ci attaque la balle, autrement dit tant que nos joueurs ne seront pas « les premiers » sur la balle, nous perdrons tous les matches que nous jouerons. Je vous en supplie, M. Verriest, exigez que nos joueurs ne laissent pas jouer l'adversaire. Ils en sont parfaitement capables, s'ils le veulent ! »

H. DETRE
La Baste,
par Juilly (S.-et-M.)

Le scandale de Paris

« Comme de nombreux sportifs, j'ai suivi à la télévision le match France-Belgique, disputé devant 12.000 spectateurs, à Paris, bien entendu ! Paris, avec son traditionnel ciel de tristesse et de froidure ! Quel scandale, car, ce même jour, contrastant avec cette grisaille habituelle, la région méditerranéenne en général et Marseille en particulier étaient inondés par un radieux soleil printanier (+ 14° à 15 h. le 25 décembre). Et l'on ne pouvait que regretter le traditionnel conservatisme de nos vieux pontifes se refusant à fixer (contrairement à ce qui se passe dans plusieurs pays) certains matches internationaux en province, qui auraient, c'est certain, un relief exceptionnel.

Même les cuivres de la musique qui officiaient au Parc donnaient l'impression de jouer des marches funèbres, tandis que ceux de la Légion Etrangère, à Marseille, brillaient de mille feux sous le soleil devant 30.000 personnes venues assister (un jour de semaine) au match Inter-Monaco.

Messieurs les pontifes du football, les sportifs de province vous demandent de leur accorder quelques matches. Les « Pôvres » parisiens les regarderont bien au chaud devant leur poste de télévision et l'on n'assistera plus à ce scandale de voir un match international disputé devant 12.000 spectateurs dans une ville de plusieurs millions d'âmes. »

Robert HUTTIER
Marseille

Les Belges : à revoir !

« Quel enthousiasme après cette nouvelle victoire belge contre la France ! Une équipe lumineuse qui ne forçe pas son talent, un Van Himst qui, en ce jour de Noël, creva le petit écran. Voilà, si je ne m'abuse, des commentaires flatteurs et j'en passe.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par **Roger CHABAUD**

LE GANT DE CRIN

ON commence à reprendre en province certains propos ici tenus depuis des années. A savoir que l'équipe de France doit se produire — et sans doute se préparer — ailleurs qu'à Paris. On commence — ç'a été très long — à trouver insupportable la condition faite à ces grands nigauds de Gascons, de Provençaux, de Dauphinois, de Normands, de Lorrains, d'Alsaciens, de Flamands alors que, de notoriété publique, ils accourent plus que les Parisiens... Car, entre nous, quelle localité — je ne dis même pas quelle ville — quelle localité de province n'aurait réuni, pour France-Belgique, l'assistance réduite du lendemain du réveillon autour de l'anneau qui fut rose d'Auteuil ?

On y va très, très doucement. Par exemple, je lis qu'on pourrait bien nous donner — merci beaucoup ! — les matches « amicaux » de l'équipe de France. Qu'on nous excuse, mais, quand la France joue, ce ne peut-être qu'un match officiel. Intéresser les matches joués par l'équipe de France, vouloir leur donner une couleur de championnite systématique est, du reste, une source majeure d'appauvrissement. Le système aller-retour par addition des points est, par excellence, le moyen le plus sûr de stériliser le football, de donner, à tout coup, la priorité au calcul, ou à la tactique sur le jeu proprement dit. Il n'y a pas d'exemple en combat serré qui ne le prouve. On fait 1.000 km pour défendre en hérisson un petit but à zéro. Et si d'aventure une équipe généreuse a cassé à l'aller, si un accident lui a scié les jambes ou si un incident a désintégré son moral, il n'y a plus de retour. Dès lors, ce n'est plus d'entraîneurs que nous avons besoin mais, au sens propre, de reteneurs, de temporisateurs, de stratèges en chambre. Et ça, vous pouvez me croire ! c'est facile. Mais le jeu dans tout cela ?

Nous réclamons donc l'équipe de France en province. Et pour tous matches. Allons plus loin. Organisons une sorte de tournoi européen à l'image de ce qui se passe en rugby. Jouer chaque année la Yougoslavie, l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, voilà du bon pain, de la bonne politique officielle. Avec proclamation tous les deux ans, matches le samedi, télévisés. Et rien le dimanche. Il faut vivre. Il ne faut pas que la télévision ou la radio pompent tout. Cela aussi a été dit ici depuis des années, sans écho en haut lieu, où on navigue de trop court, en mesures provisoires, ô combien... Criez donc avec moi, provinciaux de tous poils. Faites-vous citoyens ou vous serez servés. Vous vivrez d'images furtives et glacées. Vous vous enfermerez dans vos appartements. Vous deviendrez irascibles. Vous sombrerez dans la fiction. Défendez l'hexagone intégral, élargi. Ne croyez pas qu'il y ait peu de footballeurs, du type au moins de ceux qu'on nous présente. Il faut créer simplement le système qui les mette au jour. Sans le coup d'éclat de Kopa on hésiterait encore à faire appel à Lech. Sans l'honnêteté de Douis, on le ferait jouer exsangue. Il faut bousculer les idoles. Il y a bien longtemps que Reims avait séché sur place avant qu'on le constate. Encore fallait-il le dire à temps pour mieux assurer le replquage.

Sans aucune doute, il n'y a plus de place aujourd'hui pour les contes de Noël et pas beaucoup pour les vœux du Jour de l'An. Mais aussi, c'est que Noël n'est pas un conte. Et qu'il y a vouloir dans le mot vœu. Dire « je veux que ça change », c'est déjà quelque chose. Je veux que ça change, ça veut dire qu'il faut crever le mâchefer de l'officialité. Officiels et officieux c'est tout comme. Je veux qu'on parle net, qu'on appelle un chat un chat. J'admets qu'un spectateur de province, qu'un journaliste local tombent dans les enchantements d'une découverte ou d'une retrouvaille. Et qu'il clame à tous les échos que le Messie vient de naître ou le Patriarche de renaître. Mais vous remarquerez que ce n'est pas cela qui se produit. C'est à Paris que Maurice et Tino sont adorés et qu'on consomme le sang et le cœur des vedettes. En province, on a la détente très difficile. Demandez aux grands de la chanson, du chant ou de la scène s'ils ne trouvent pas le Midi froid. Ils vous diront tous la même chose. Celle-là qu'Alexandre laissait entendre dans sa parole célèbre : « Que de peines, Provinciaux, pour mériter votre louange ! »

Or c'est cela qui importe. Aller à la vérité. J'entends dire, contre l'évidence, que le football se porte bien. Beaucoup de braves gens sont très contents. Pourvu que ça dure ! Le football, lui, durera sans doute. Mais pas n'importe quel football et pas n'importe où ni n'importe comment. Ce qui compte, c'est de ne pas se payer de mots. Que, par exemple, l'heure des relèves ait sonné, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Mais aucune d'entre elles ne sera possible ni même honorable sans la mise en œuvre de réformes draconiennes dans les lois et dans les mœurs. Les châteaux en Espagne, et même en Italie, s'écroulent. Des pays apparemment rétrogrades ou réticents au systématique professionnalisme se hissent au sommet. Déjà, au cours de ce France-Belgique de la Noël, on entendait proposer à l'Italie le verdoyant talent de Van Himst. Mais toujours est-il que la Belgique fabrique des Van Himst et des Jurion, la Hollande des Moulijn, la Suisse des Bertschi et des Antenen là où les Italiens et Espagnols pillent d'une manière insolente l'Europe, le Monde et les lois de nationalité.

A qui fera-t-on croire que la France ne peut pas, elle aussi, sortir des Van Himst et des Jurion au lieu de s'exclamer à perte de vue sur un homme par génération ? Depuis longtemps, le football français à vocation internationale est dans le bain et il n'en sort que pour prendre la douche. Ou la pratiquer. Autant dire que l'heure du gant de crin est venue.

LA LETTRE DE LA SEMAINE

UN CHAMPIONNAT FRANCE-LIGUES

« Je suis toujours très intéressé par les éditoriaux de Jacques Ferran et de vos autres collaborateurs, que ce soit dans « l'Equipe », « F.F. » ou « F.M. », sur les problème que nous « impose » l'équipe de France.

A ce sujet, on a parlé d'une époque de transition que devrait suivre une période de travail plus suivie. Or les responsables F.F.F.-clubs ne pourront espérer un résultat probant qu'en apportant, l'un et l'autre, l'eau nécessaire à la bonne marche du moulin commun. En l'occurrence, j'estime qu'il faudrait aller plus loin et répondre à toutes les suggestions.

Jacques Ferran écrit qu'il faudrait CIMENTER cette équipe, l'organiser COLLECTIVEMENT ; les entraîneurs vous disent de rechercher l'HOMOGENEITE, en formant une EQUIPE, au sens propre du mot.

Comment apporter ces améliorations à l'équipe de France ? Simplement en la faisant jouer comme un club et voici ce que j'envisagerais : organiser en semaine, sur deux saisons (64-65 et 65-66 avant la Coupe du Monde) un Championnat des Ligues auquel participerait le club France. Il se disputerait toutes les six à huit semaines environ et serait doté d'une Coupe ; les recettes seraient ventilées par les Ligues dans les clubs ayant des sélectionnés ou serviraient d'aide à la Division II.

Quant au règlement, il serait celui du championnat de France par matches aller et retour, mais comporterait une restriction : afin d'équilibrer les rencontres, le club France ne pourrait utiliser des joueurs, faisant partie de la Ligue rencontrée.

Exemple. — NORD : Samoy — Placzek, Provelli, Adamczyk, Mayet — Bonnel, Piumi — Lech, Deloffre, Masnaghetti, Rahis.

CLUB FRANCE : Bernard — Casolari, Artelesa, Michelin, Chorda — Herbin, Ferrier — Buron, Douis, Goujon, Robuschi.

Les autres Ligues, opposées entre elles et au club France, pourraient aligner par exemple :

NORD-EST : Barreau — Wendling, Jacob, Fulgenzy, Rodzik — Michelin, Roubaud — Kopa, Lemerre, Piantoni, Vincent ou Sauvage.

SUD-EST : Hernandez — Uzoberry, Artelesa, Boucher, Casolari — Hidalgo, Théo — Rustichelli, Akesbi, Cossou et Carlier.

LYONNAIS : Bernard — Hatchi, Tylinski, Polak, Polny — Ferrier, Herbin — Di Nallo, Combin, Mekloufi, Rambert.

PARIS : Carnus — Lelong, Lagadec, Marcel ou Maryan, Baconnier — Stako, Bollini — Heutte, Pottier, Van Sam, Magny ou Fefeu.

N'oublions pas la Bretagne et la Normandie (dont je ne donne pas de composition d'équipe étant donné que celles formées ci-dessus ne sont, bien entendu, valables que pour tenter de prouver l'intérêt d'un tel championnat), avec les Lamia, Siatka, Chiosta, Prigent, Loncle, Jubert, Goujon, Buron, etc. ; l'Alsace, la Lorraine, le Sud-Ouest : Remetter, Gress, Hausser, Koza, de Bourgoing, Robuschi, Roussel, Bocchi, Mahi, etc.

En résumé, ce Championnat club France-Inter-Ligues aurait pour but essentiel :

— de cimenter le club France, d'adopter une tactique bien définie, d'acquérir de la cohésion ;
— de donner aux spectateurs, voire aux téléspectateurs des matches de qualité ;
— de faire ressortir l'élite du football français ;
— d'attirer plus de monde vers les stades ;
— d'apporter une promotion à un joueur sélectionné dans sa ligue et un supplément de recette aux clubs.

Jean CHAPIN,
Lille.

Ce projet ne manque pas d'intérêt et permet de se livrer au jeu amusant des sélections par Ligue. Mais il semble irréalisable, du moins à l'heure actuelle, étant donné l'encombrement du calendrier.

Allons messieurs les journalistes, vous êtes vraiment naïfs lorsque vous affirmez que les Belges auraient pu passer la vitesse supérieure si cela avait été nécessaire. Bien sûr, en première mi-temps, ils ont fait ce qu'ils ont voulu. Pourquoi ? Eh ! bien, tout simplement, parce que les Français paraissaient fatigués, sans aucune fraîcheur athlétique. Et la deuxième mi-temps, qu'en pensez-vous ? Au troisième but marqué irrégulièrement (hors jeu), il ne leur est venu à aucun moment l'idée de le refuser, eux qui pouvaient, grâce à Van Himst, marquer ce qu'ils voulaient. Et ces remarquables chandelles en fin de partie, cette façon de gagner du temps ? C'est cela la meilleure équipe d'Europe ? Encore un peu et vous la qualifierez de meilleure équipe mondiale ! N'a-t-elle pas battu le Brésil ? Allons, laissez l'équipe belge se faire une réputation autre que celle de battre la France, l'Espagne et le Brésil, laissez-la rencontrer des équipes valables athlétiquement, laissez-la se faire un nom en Coupe du Monde, des Nations, en Coupe d'Europe des clubs ou en Coupe des Coupes (cela pour Anderlecht) et, à ce moment, nous en reparlerons. Nous vous donnerons raison si la « lumineuse » équipe belge est à la hauteur de la flatteuse réputation que vous lui faites. Quant à l'équipe de France, lorsqu'elle aura récupéré, elle sera capable de bien se comporter, quoi que vous en pensiez ! »

A. BESANÇON
La Cluse (Doubs)

Et Combin ?

« Après la nouvelle défaite de l'équipe de France, comme tout le monde. j'ai pu reconnaître qu'il manque un vrai buteur à l'équipe tricolore. Sans mésestimer la valeur de Goujon et de Masnaghetti, je crois qu'avec Nestor Combin, le résultat aurait été différent. Depuis plusieurs saisons, je suis fréquemment les matches de l'Olympique Lyonnais, et j'ai pu juger que Combin est vraiment un avant centre complet, que tous ses matches sont réguliers, surtout depuis le début de la saison 1963-1964.

Malheureusement, un règlement absurde interdit à ce joueur de porter le maillot tricolore. En effet, je ne comprends pas que Combin, qui fait son service militaire en France, qui joue en équipe de France militaire, qui est marié en France, qui paie des impôts en France, ne soit pas sélectionné.

Est-ce vrai que ce règlement va être revu pour les J.O. de Tokyo ? »

Pierre et Paul BATIN
Genay (Ain)

Tout cela est exact, et le règlement actuel est absurde. Mais nous ne sommes pas certains qu'en y regardant de plus près, la F.F.F. n'obtienne pas l'autorisation de la F.I.F.A. En tout cas, le règlement sera certainement modifié en 1964.

Bill Domingo

« Etant de la région stéphanoise, je suis un fervent supporter de l'équipe de Jean Snella. Surtout, je suis un admirateur du capitaine stéphanois « Bill Domingo », qui est un des plus fidèles joueurs de France depuis quinze ans à l'A.S.S.E. Je désirerais voir dans votre journal un petit reportage sur ce joueur si modeste dont on ne parle jamais. »

E. DALBEGUE
Nervieux

Les Oriundi

« Dans un pari avec un camarade, je voudrais savoir si le sélectionneur italien Fabbri pourrait faire appel aux « oriundi » Altafini, Sivori, Maschio, Angellillo, etc. pour représenter l'équipe d'Italie dans les matches sous contrôle international de la F.I.F.A. »

Roger HETZEL
Thionville

Oui, car les « oriundi » bénéficient d'un statut particulier, leur père étant italien. Mais Fabbri a préféré ne sélectionner en 1963 que de purs Italiens (sauf Sormani).

F F présente

LES RÉSULTATS DES ÉQUIPES NATIONALES EUROPÉENNES EN 1963 ET SON CLASSEMENT

LA SUÈDE EST GRA IN

La Suède invaincue en 1963. Debout, de gauche à droite : Backman, Oberg, Ake Johansson, Simonsson, Bild, Persson. Accroupis : Bergmark, Rosander, Arvidsson, Wing, Mild.

par Jacques FERRAN

L'HEURE des bilans européens a sonné.

Elle aurait même sonné plus tôt, si des matches disputés tout à fait en fin d'année (France-Belgique le 25 décembre, Maroc-Allemagne le 30) ne nous avaient amenés à retarder cette publication traditionnelle.

C'est donc un tableau complet de tous les matches joués en 1963 par les équipes nationales européennes que l'on trouvera d'abord.

Nous nous sommes limités aux équipes A, vraiment représentatives. Pour les pays qui ont aligné plusieurs équipes nationales, dont une au titre « olympique », nous n'avons tenu compte que de la formation n° 1.

Nous avons cru bon, en revanche, de publier également les résultats obtenus par les équipes européennes contre des adversaires extra-européens. Ces résultats, en effet, sont aussi importants que les autres et sont intervenus éventuellement dans notre classement. C'est ainsi que nous n'avons pas pu ne pas tenir compte, dans la place octroyée à la Belgique, de sa victoire éclatante sur le Brésil (5-1).

Ces résultats en main, nous avons entrepris d'établir, comme tous les ans, le classement des équipes nationales pour 1963.

Ce classement, on le sait, ne repose pas sur des données mathématiques rigoureuses. Il fait appel à l'appréciation personnelle des événements et ne prétend donc pas avoir de valeur absolue.

Les principaux éléments que nous avons retenus pour l'établir sont : la « balance » des résultats, les buts marqués et encaissés, les matches joués « at home » ou en déplacement, la valeur des adversaires et le fait qu'il s'agisse de matches amicaux ou de matches de compétition. La Coupe du Monde étant absente de l'affiche en 1963, nous avons attribué une certaine importance aux rencontres de Coupe d'Europe des Nations.

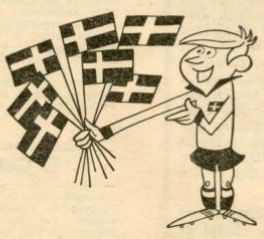
Enfin, nous avons estimé que, pour figurer dans notre classement, un pays devait avoir joué au moins quatre matches. Nous n'avons fait qu'une exception (un peu sentimentale) en faveur de la petite République d'Irlande (Eire), qui n'a disputé que trois rencontres, mais d'un singulier retentissement !

Notre classement 1963

1. **SUEDE**
2. **BELGIQUE, ITALIE, YOUGOSLAVIE**
5. **ANGLETERRE, HONGRIE, U.R.S.S.**
8. **BULGARIE, ECOSSE, EIRE**
11. **ALLEMAGNE DE L'OUEST**
12. **FRANCE**
13. **DANEMARK**
14. **HOLLANDE**
15. **ESPAGNE, LUXEMBOURG, GALLES, POLOGNE, ROUMANIE**
20. **ALLEMAGNE DE L'EST, AUTRICHE, IRLANDE, NORVEGE, TCHECOSLOVAQUIE**
25. **SUISSE, TURQUIE.**

Nous n'avons pas classé, faute de résultats suffisants, l'**ALBANIE**, la **FINLANDE**, la **GRECE**, l'**ISLANDE** et **MALTE**.

1 La Suède, premier rang d'Europe du football 1963, voilà qui va sans doute étonner. Pourtant, cette place est absolument méritée et ne peut guère être discutée. La Suède, d'abord, n'a perdu aucun des sept matches joués en 1963, et elle est la seule grande équipe nationale invaincue. En second lieu, les quatre victoires suédoises ont été obtenues aux dépens de formations de premier plan : Hongrie, U.R.S.S., Yougoslavie et Allemagne occidentale. Si trois de ces victoires ont été remportés en Suède, le succès sur les Soviétiques a été acquis à Moscou (1-0). Enfin, la Suède s'est qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe des Nations en éliminant un



des grands favoris, finaliste de 1960, quatrième des Championnats du Monde 1962, la Yougoslavie. Saluons donc comme il convient la performance de la Suède, d'autant plus remarquable que le meilleur ailier droit de ce pays — et le meilleur peut-être d'Europe — Hamrin, joue en Italie, ainsi que plusieurs de ses compatriotes, qui ne sont pas « récupérables » pour l'équipe nationale. La Suède donne donc, une fois de plus, un magnifique exemple de vitalité et de renouveau.

Indiquons cependant, à son passif, deux légères contre-performances face à des niveaux « régionaux » (0-0 devant la Norvège, 2-2 devant le Danemark) et un penchant à l'inefficacité (10 buts en 7 matches seulement).

2 Nous avons renoncé à départager les trois équipes que nous classons au deuxième rang : la BELGIQUE, l'ITALIE et la YOUGOSLAVIE. Il s'agit de trois équipes qui n'ont enregistré qu'un échec en 1963 et, fait curieux, un échec qui signifie leur élimination de la Coupe des Nations. La BELGIQUE a fait son seul faux pas devant la Yougoslavie, à Bruxelles (0-1). Cette circonstance pourrait lui valoir de se trouver placée derrière les Yougoslaves. Ce serait injuste, à notre avis, car les Belges ont, par ailleurs, un « tableau de chasse » plus éloquent que celui des Yougoslaves : 5-1 devant le Brésil et **trois victoires à l'étranger** (en Hollande, en Espagne et en France). C'est une performance remarquable qui confirme les progrès manifestés par la Belgique en 1961 et 1962. La seule question est de savoir si cette équipe belge, souveraine dans les rencontres sans enjeu, obtiendrait les mêmes résultats dans le « football de combat »

des compétitions internationales ou s'il s'agit d'un objet de luxe assez fragile. L'avenir nous le dira. La YOUGOSLAVIE conserve une place d'honneur dans le football européen avec une régularité admirable. Une seule « défaillance » en 1963 : son échec en Coupe des Nations, d'extrême justesse, devant la Suède. Pour le reste, trois remarquables succès : à Bruxelles (1-0) et à Belgrade devant la Hongrie (2-0) et la Tchécoslovaquie (2-0). L'ITALIE, enfin, confirme, elle aussi, ses mérites de l'année précédente (deuxième place) et ce succès est d'autant plus valable qu'il a été obtenu sans le secours des « oriundi ». L'Italie 1963 est apparue, avec ses Rivera, Mazzola, Trappatoni et la défense de l'Inter, extrêmement redoutable, mais un peu jeune encore, un peu friable, et elle a subi un échec significatif dans le « match de l'année », à Moscou, devant l'U.R.S.S. (2-0), en Coupe des Nations. Soulignons, comme pour les Suédois, que les Italiens ne marquent pas de buts, ou très peu : 7 et 6 matches. C'est la faute du **Catenaccio**, qui continue de dominer le **Calcio**.

5 Trois autres équipes à égalité, et tout près des précédentes : ANGLETERRE, HONGRIE et U.R.S.S. Elles forment, à vrai dire, avec celles qui les précèdent, un peloton de **sept pays** qui ont, en 1963, dominé le reste de l'Europe. L'ANGLETERRE a pourtant mal commencé son année : 5-2 à Paris devant la France en Coupe des Nations, et 1-2, à Wembley, devant l'Ecosse dans le match décisif du Tournoi Britannique. Et puis, après le départ de Winterbottom et l'arrivée de Ramsey, le début, semble-t-il, d'une ère nouvelle pour l'équipe d'Angleterre : trois matches sur le continent, trois victoires, et quelles victoires ! 4-2

à Prague, 2-1 à Leipzig, 8-1 à Berne. Depuis le début de cette saison, l'Angleterre continue d'accumuler les buts et les succès : 4-0 à Cardiff devant Galles, 2-1 devant le « Reste du Monde », 8-3 devant l'Irlande. Ces résultats, bien sûr, demandent confirmation, mais ils sont prometteurs. **En 8 matches** (sans compter Angleterre-F.I.F.A.), **les Anglais ont marqué 30 buts !** Ils sont exactement à l'opposé des « gagne-petit » italiens. La HONGRIE n'a pas rayonné, cette année, mais a fait du bon travail : qualification en Coupe des Nations aux dépens de Galles et de l'Allemagne de l'Est, matches nuls à Prague et à Moscou. Deux défaites sur dix matches (et une « moyenne » de plus 6) : à Stockholm (Suède) et à Belgrade (Yougoslavie). L'U.R.S.S. semble s'être un peu reposée, en cette année de non-compétition, en se contentant de préparer et de gagner son seul match important devant l'Italie. Sa défaite devant la Suède, ses matches nuls devant la Hongrie et le Maroc nous empêchent de classer l'U.R.S.S. en meilleur rang (elle n'a, en fin de compte, gagné qu'un match sur cinq en 1963), mais on la sent plus redoutable que jamais. **Son quart de finale de la Coupe des Nations devant la Suède constituera, en fait, au printemps prochain, le match au sommet du football européen.**

8 Les pays que nous trouvons maintenant sont nettement distancés par les premiers. Il s'agit d'abord de la BULGARIE, de l'ECOSSE et... de l'EIRE ! Les BULGARES ont joué six matches en 1963 et n'ont connu qu'une défaite : au Parc, devant la France, en Coupe d'Europe. Ce sont des « coriaces » qui ont éliminé le Portugal de la Coupe des Nations, battu la Tchécoslovaquie à Sofia et tenu l'Allemagne de l'Est en échec à Berlin (1-1). Fait remarquable : les Bulgares ont marqué **un but**, ni plus ni moins, à chacun de leurs cinq matches. Et ils n'en ont concédé, en tout, que quatre. L'ECOSSE, elle, est dans le même courant que l'Angleterre : 24 buts en 8 matches ! De très bonnes choses (2-1 à Wembley et 6-2 à Madrid !) et de moins bonnes (défaites en Norvège et dans les deux Irlandes). Mais un bilan nettement positif. L'EIRE, enfin, ne l'oublions pas, est encore qualifiée en Coupe des Nations après avoir « sorti » l'**Autriche** des huitièmes de finale. La petite

LIRE LA SUITE PAGES 18 ET 19 ➡

LE SEUL DES
ANDS EUROPÉENS
INVAINCU

- **BELGIQUE, ITALIE et YOUGOSLAVIE s'inscrivent à la 2e place**
- **Meilleure attaque : l'ANGLETERRE !**
- **FRANCE en progrès : deux victoires décisives**

TOUS LES RÉSULTATS PAYS PAR PAYS

Voici tous les résultats obtenus en 1963 par chaque équipe européenne. Les matches se déroulent sur le terrain du pays apparaissant en premier. Exemple : France 2, Brésil 3 : match joué en France.

Nous avons signalé les matches disputés au titre de la Coupe d'Europe des Nations (C. E. signifie « Coupe d'Europe »).

Nous faisons suivre chaque palmarès d'un bilan indiquant : le nombre de matches joués, de victoires, de matches nuls et de défaites, le nombre de buts marqués et concédés et la « moyenne aux probabilités » (qui tient compte des matches joués à domicile et en déplacement).

ALBANIE

29/ 6 : Danemark 4 — Albanie 0 (C.E., 8e, aller)
30/10 : Albanie 1 — Danemark 0 (C.E., 8e, retour. Qual. : Danemark)

ALLEMAGNE DE L'EST

31/ 3 : Tchécoslov. 1 — Allem. E : 1 (C.E., 16e, retour. Qual. : Allem. E.)
12/ 5 : Roumanie 3 — Allem. E. 2
2/ 6 : Allem. E. 1 — Angleterre 2
4/ 9 : Allem. E. 1 — Bulgarie 1
20/10 : Allem. E. 1 — Hongrie 2 (C.E., 8e, aller)
8/11 : Hongrie 3 — Allem. E. 3 (C.E., 8e, retour. Qual. Hongrie)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	6	0	3	3	9	12	— 3

ALLEMAGNE DE L'OUEST

5/ 5 : Allem. O. 1 — Brésil 2
28/ 9 : Allem. O. 3 — Turquie 0
3/11 : Suède 2 — Allem. O. 1
29/12 : Maroc 1 — Allem. O. 4

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	4	2	0	2	9	5	0

ANGLETERRE

27/ 2 : France 5 — Angleterre 2 (C.E., 16, retour. Qual. : France)
6/ 4 : Angleterre 1 — Ecosse 2
9/ 5 : Angleterre 1 — Brésil 1.
29/ 5 : Tchécoslov 2 — Angleterre 4.
2/ 6 : Allem. E. 1 — Angleterre 2.
5/ 6 : Suisse 1 — Angleterre 8.
12/10 : Galles 0 — Angleterre 4.
20/11 : Angleterre 8 — Irlande 3.

MATCH DU CENTENAIRE

23/10 : Angleterre 2 — F.I.F.A. 1.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	8	5	1	2	30	15	+ 5

AUTRICHE

24/ 4 : Autriche 3 — Tchécoslov 1.
9/ 5 : Ecosse 4 — Autriche 1. (Match arrêté à la 79e min.)
9/ 6 : Autriche 0 — Italie 1.
25/ 9 : Autriche 0 — Eire 0. (C.E., 8e, aller.)
13/10 : Eire 3 — Autriche 2. (C.E., 8e, retour. Qual. Eire.)
27/10 : Hongrie 2 — Autriche 1.
15/12 : Italie 1 — Autriche 0.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	7	1	1	5	7	12	— 3

BELGIQUE

3/ 3 : Hollande 0 — Belgique 1.
31/ 3 : Belgique 0 — Yougoslavie 1. (C.E., 16e, retour. Qual. Yougosl.)
24/ 4 : Belgique 5 — Brésil 1.
20/10 : Hollande 1 — Belgique 1.
1/12 : Espagne 1 — Belgique 2.
25/12 : France 1 — Belgique 2.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	6	4	1	1	11	5	+ 5

BULGARIE

23/ 1 (Rome) : Bulgarie 1 — Port 0. (C.E., 16e, appui. Qual. Bulgarie.)
28/ 4 : Bulgarie 1 — Tchécoslov.
4/ 9 : Allem. E. 1 — Bulgarie 1.
29/ 9 : Bulgarie 1 — France 0. (C.E., 8e, aller.)
26/10 : France 3 — Bulgarie 1. (C.E., 8e, retour. Qual. France.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	8	3	1	1	8	4	+ 3

DANEMARK

16/ 5 : Hongrie 6 — Danemark 0.
2/ 6 : Danemark 1 — Finlande 1.
29/ 6 : Danemark 4 — Albanie 0. (C.E., aller, 8e.)
7/10 : Danemark 2 — Suède 2.
15/ 9 : Norvège 0 — Danemark 4.
30/10 : Albanie 1 — Danemark 0. (C.E., retour, 8e. Qual. Danemark.)
4/12 : Luxemb. 3 — Danemark 3. (C.E., aller, 1/4.)
10/12 : Danemark 2 — Luxemb. 2. (C.E., retour, 1/4.)
18/12 (Amsterd.) : Danem. 1 — Lux. 0. (C.E., appui, 1/4. Qual. Danemark.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	9	3	4	2	17	15	+ 2

ECOSSE

6/ 4 : Angleterre 1 — Ecosse 2.
9/ 5 : Ecosse 4 — Autriche 1. (Match arrêté à la 79e min.)
4/ 6 : Norvège 4 — Ecosse 3.
9/ 6 : Eire 1 — Ecosse 0.
13/ 6 : Espagne 2 — Ecosse 6.
12/10 : Irlande 2 — Ecosse 1.
7/11 : Ecosse 6 — Norvège 1.
20/11 : Ecosse 2 — Galles 1.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	8	5	0	3	24	13	+ 4

EIRE

9/ 6 : Eire 1 — Ecosse 0.
25/ 9 : Autriche 0 — Eire 0. (C.E., 8e, aller.)
13/10 : Eire 3 — Autriche 2. (C.E., 8, retour. Qual. Eire.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	3	2	1	0	4	2	+ 1

ESPAGNE

9/ 1 : Espagne 0 — France 0.
30/ 5 : Espagne 1 — Irlande 1. (C.E., 8e, aller.)
13/ 6 : Espagne 2 — Ecosse 6.
30/10 : Irlande 0 — Espagne 1. (C.E., 8e, retour. Qual. Espagne.)
1/12 : Espagne 1 — Belgique 2.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	8	1	2	2	5	9	— 4

FINLANDE

2/ 6 : Danemark 1 — Finlande 1.
27/ 6 : Finlande 2 — Norvège 0.

FRANCE

9/ 1 : Espagne 0 — France 0.
27/ 2 : France 5 — Angleterre 2. (C.E., 16e, retour. Qual. France.)
17/ 4 : Hollande 1 — France 0.
28/ 4 : France 2 — Brésil 3.
29/ 9 : Bulgarie 1 — France 0. (C.E., 8e, aller.)
26/10 : France 3 — Bulgarie 1. (C.E., 8e retour. Qual. France.)
11/11 : France 2 — Suisse 2.
25/12 : France 1 — Belgique 2.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	8	2	2	4	13	12	— 4

GALLES

20/ 3 : Galles 1 — Hongrie 1. (C.E., 16e, retour. Qual. Hongrie.)
4/ 4 : Irlande 1 — Galles 4.
12/10 : Galles 0 — Angleterre 4.
20/11 : Ecosse 2 — Galles 1.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	4	1	1	2	6	8	— 1

GRECE

23/5 : Pologne 4 — Grèce 0.
16/10 : Grèce 3 — Pologne 1.

HOLLANDE

3/3 : Hollande 0 — Belgique 1.
31/3 : Suisse 1 — Hollande 1. (C.E., 16e, retour. Qual. : Hollande)
17/4 : Hollande 1 — France 0.
2/5 : Hollande 1 — Brésil 0.
11/ : Hollande 1 — Luxemb. 1 (C.E., 8e, aller)
20/10 : Hollande 1 — Bigique 1
11/9 : Hollande 1 — Luxemb. 1. (C.E., 8e, retour. Qual. : Lux.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	10	4	4	2	20	14	+ 6

HONGRIE

3/3 : Maroc 1 — Hongrie 2.
20/3 : Galles 1 — Hongrie 1. (C.E., 16e, retour. Qual. : Hongrie)
5/5 : Suède 2 — Hongrie 1.
16/5 : Hongrie 6 — Danemark 0.
2/6 : Tchécosl. 2 — Hongrie 2.
22/9 : U.R.S.S. 1 — Hongrie 1.
7/10 : Yougosl. 2 — Hongrie 0.
20/10 : Allem. E. 1 — Hongrie 2. (C.E., 8e, aller)
27/10 : Hongrie 2 — Autriche 1.
3/11 : Hongrie 3 — Allem. E. 3. (C.E., 8e, retour. Qual. : Hongrie)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	10	4	2	20	14	+ 6	

IRLANDE (britannique)

4/4 : Irlande 1 — Galles 4.
30/5 : Espagne 1 — Irlande 1. (C.E., 8e, aller)
12/10 : Irlande 2 — Ecosse 1.
30/10 : Irlande 0 — Espagne 1. (C.E., 8e, retour. Qual. : Espagne)
20/11 : Angleterre 8 — Irlande 3.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	8	1	1	3	7	15	— 3

ITALIE

27/3 : Turquie 0 — Italie 1. (C.E., 16e, retour. Qual. : Italie)
12/ : Italie 3 — Brésil 0.
9/6 : Autriche 0 — Italie 1.
13/10 : U.R.S.S. 2 — Italie 0. (C.E., 8e. aller)
10/11 : Italie 1 — U.R.S.S. 1. (C.E., 8e, retour. Qual. : U.R.S.S.)
15/12 : Italie 1 — Autriche 0.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	6	4	1	1	7	3	+ 3

LUXEMBOURG

11/9 : Hollande 1 — Luxemb. 1. (C.E., 8e, aller)
30/10 : Hollande 0 — Luxemb. 1. (C.E., 8e, retour. Qual. : Luxemb.)
4/12 : Danemark 2 — Luxemb. 2. (C.E., 1/4, retour)
18/12 : (Amsterdam) Dan. — Lux. 0. (C.E., 1/4, appui. Qual. : Danemark)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	5	1	3	1	7	7	+ 3

NORVEGE

15/5 : Norvège 2 — Pologne 5.
4/6 : Norvège 4 — Ecosse 3.
27/6 : Finlande 2 — Norvège 0.
14/8 : Suède 0 — Norvège 0.
4/9 : Pologne 9 — Norvège 0.
15/9 : Norvège 0 — Danemark 4.
3/11 : Suisse 0 — Norvège 2.
7/11 : Ecosse 6 — Norvège 1.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	8	2	1	5	9	29	— 1

POLOGNE

23/5 : Pologne 4 — Grèce 0.
25/5 : Norvège 2 — Pologne 5.
2/6 : Pologne 1 — Roumanie 1.
4/9 : Pologne 9 — Norvège 0.
22/9 : Pologne 0 — Turquie 0.
16/10 : Grèce 3 — Pologne 1.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	6	3	2	1	20	6	0

PORTUGAL

23/1 : (Rome Bulg. 1 — Portugal 0. (C.E., 16e, appui. Qual. : Bulg.)
21/4 : Portugal 1 — Brésil 0.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	2	1	0	1	1	1	0

ROUMANIE

12/5 : Roumanie 3 — Allem. E. 2.
2/6 : Pologne 1 — Roumanie 1.
9/10 : Turquie 0 — Roumanie 0.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	3	1	2	0	4	3	+ 2

SUEDE

5/5 : Suède 2 — Hongrie 1.
23/5 : U.R.S.S. 0 — Suède 1.
21/6 : Yougoslavie 0 — Suède 0. (C.E., 8e, aller)
14/8 : Suède 0 — Norvège 0.
18/9 : Suède 3 — Yougoslavie 2. (C.E., 8e, retour. Qual. : Suède)
7/10 : Danemark 2 — Suède 2.
3/11 : Suède 2 — Allem. O. 1.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	7	4	3	0	10	6	+ 3

SUISSE

13/ 1 : Maroc 1 — Suisse 0.
31/ 3 : Suisse 1 — Hollande 1. (C.E., 16e, retour. Qual. Holl.)
5/ 6 : Suisse 1 — Angleterre 8.
3/11 : Suisse 0 — Norvège 2.
11/11 : France 2 — Suisse 2.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	5	0	2	3	4	14	— 4

TCHECOSLOVAQUIE

31/ 3 : Tchécosl. 1 — Allem. E. 1. (C.E., 16e, retour. Qual. Allem. E.)
24/ 4 : Autriche 3 — Tchécosl. 1.
28/ 4 : Bulgarie 1 — Tchécosl. 0.
29/ 5 : Tchécosl. 2 — Angleterre 4.
2/ 6 : Tchécosl. 2 — Hongrie 2.
3/11 : Yougosl. 2 — Tchécosl. 0.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	6	0	2	4	6	13	— 4

TURQUIE

27/ 3 : Turquie 0 — Italie 1. (C.E., 16e, retour. Qual. Italie.)
22/ 9 : Pologne 0 — Turquie 0.
28/ 9 : Allem. O. 3 — Turquie 0.
9/10 : Turquie 0 — Roumanie 0.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	4	0	2	2	0	4	— 2

U. R. S. S.

23/ 5 : U.R.S.S. 0 — Suède 1.
22/ 9 : U.R.S.S. 1 — Hongrie 1.
13/10 : U.R.S.S. 2 — Italie 0. (C.E., 8e, aller.)
11/10 : Italie 1 — U.R.S.S. 1. (C.E., 8e, retour. Qual. U.R.S.S.)
1/12 : Maroc 1 — U.R.S.S. 1.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	5	1	3	1	5	4	— 1

YOUGOSLAVIE

31/ 3 : Belgique 0 — Yougo 1. (C.E., 16e, retour. Qual. Yougo.)
21/ 6 : Yougo 0 — Suède 0. (C.E., 8e, aller.)
18/ 9 : Suède 3 — Yougo 2. (C.E., 8e, retour. Qual. Suède.)
7/10 : Yougo 2 — Hongrie 0.
3/11 : Yougo 2 — Tchécosl. 0.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pr.
Bilan	5	3	1	1	7	3	+ 1

BILD, le N° 1 suédois

RIVERA, le patron de la squadra

GREAVES et LAW

JOUEURS LES PLUS EFFICACES

en matches internationaux

Belgique et Hongrie :

STABILITÉ

Italie :

RAJEUNISSEMENT

Yougoslavie et U. R. S. S. :

DIVERSITÉ

France :

RECHERCHE

SUEDE : *réalisme*

L'équipe de Suède, première du classement européen en 1963, a gagné tous ses matches (4) d'extrême justesse et a concédé trois matches nuls. C'est une équipe dure, réaliste, prudente en défense, souvent dominée, mais redoutable par ses contre-attaques.

● SES PILIERS : le gardien *Nyholm* (remplacé, contre l'Allemagne, par Arvidsson), les arrières *Rosander* et *Ake Johansson*, le demi *Mild* (qui a joué tous les matches), l'inter *Bild* (footballeur suédois n° 1 en 63), l'avant centre *Simonsson* (qui a repris sa place en équipe nationale, après son échec en Espagne) et les ailiers *Backmann* et *Persson*.

● MEILLEURS BUTEURS : *Bild, Persson, Brodd.*

● EQUIPE-TYPE : Nyholm — Rosander, Johansson, Bergmark — Wing, Mild — Backmann, Brodd, Simonsson, Bild, Persson.

La Suède, en 1964, rencontrera l'U.R.S.S. en quart de finale de la Coupe d'Europe.

Plusieurs de ses bons joueurs sont en Italie : Hamrin (Florence), Jonsson (Mantoue), Selmosson et Kurt Andersson (Udine), Bergmark (A.S. Rome).

BELGIQUE : *équilibre*

La Belgique a joué quatre matches sur six en déplacement et n'en a pas perdu un seul. C'est une équipe équilibrée attaque-défense, qui marque en moyenne 2 buts par match (11 en 6 matches) et n'en concède qu'un (5 en tout).

Elle repose sur l'ossature du S.C. Anderlecht, amélioré par des personnalités telles que Nicolay, un des meilleurs gardiens d'Europe et Van Den Berg, un inter de grand talent. Elle pratique un 4-2-4 très au point.

● SES PILIERS : *Nicolay* (tous les matches), *Hanon* et *Jurion* en demi du 4-2-4, *Van Himst* et *Van den Berg*.

● MEILLEURS BUTEURS : Van den Berg, Stockmann et Van Himst : 3 buts chacun.

● EQUIPE-TYPE (en 4-2-4) : Nicolay-Heylens, Verbiest, Lippens, Cornelis (ou Raskin) — Hanon, Jurion — Stockmann, Van den Berg, Van Himst, Puis.

Un seul des bons joueurs belges s'est expatrié : Goyvaerts (à Barcelone).

La Belgique, équipe jeune, possédant en Van Himst un avant centre de classe européenne, peut jouer un rôle de premier plan dans les années à venir.

ITALIE : *rajeunissement*

L'Italie n'a, en 1963, concédé de buts (3) que devant l'U.R.S.S. Mais elle n'en a marqué que 7 en 6 matches. Score-type : 1-0 (devant la Turquie et deux fois devant l'Autriche).

Elle pratique le *catenaccio* (marquage individuel et un homme libre en supplément, contre-attaque).

Sous la direction de Fabbri, elle n'a plus fait appel aux *oriundi*, sauf, en fin de saison 62-63, pour Sormani.

L'Italie s'est rajeunie grâce à des joueurs comme Facchetti, Mazzola et Rivera.

TOUT SAVOIR

● SES PILIERS : *Maldini, Trapattoni, Guarneri, Rivera* (n° 1 du football italien en 63).

● MEILLEUR BUTEUR : Rivera.

● EQUIPE-TYPE : Sarti — Maldini, Salvadore, Facchetti — Guarneri, Trapattoni — Bulgarelli, Rivera, Mazzola, Corso, Menichelli.

YOUGOSLAVIE : *diversité*

La Yougoslavie domine la plupart des équipes qu'elle rencontre, mais a du mal à « faire la différence ». Elle marque peu de buts (7 en 5 matches), mais en concède encore moins (3), grâce à des défenseurs de grand talent et bien regroupés. Elle pratique un 4-2-4. Elle a utilisé, en 1963, un grand nombre de joueurs.

● SES PILIERS : *Soskic*, remplaçant de Yachine dans le « Reste du Monde », *Jusufi*, défenseur intraitable, *Perusic* en demi (il a joué tous les matches), *Samardzic* (ailier droit), *Kovacevic, Skoblar*.

Sekularac, footballeur yougoslave n° 1, longtemps suspendu, n'a été rendu à l'équipe nationale qu'en fin d'année.

● MEILLEURS BUTEURS : Skoblar, Samardzic, Zambata.

● EQUIPE-TYPE : Soskic — Jusufi, Braun, Tomic — Vasovic, Perusic — Samardzik, Kovacevic, Galic, Sekularac, Skoblar.

ANGLETERRE : *efficacité*

L'Angleterre a marqué 30 buts en 8 matches, mais en a concédé 15. Score-type : 4-2. Traditionaliste par excellence, elle répugne à adopter un système de jeu défensif et elle dispose d'attaquants agressifs et efficaces (dont le dernier en date est l'ailier droit Paine).

● SES PILIERS : *Armfield, Norman, Wilson* (les trois arrières, *Moore* (en demi), *Greaves, Charlton*.

● MEILLEURS BUTEURS : Greaves (qui, avec 8 buts dans l'année, est le premier marqueur de buts d'équipe nationale), Paine (6), Charlton (5).

● EQUIPE-TYPE : Banks — Armfield, Norman, Wilson — Milne, Moore — Paine, Greaves, Smith, Eastham, Charlton.

HONGRIE : *stabilité*

La Hongrie est l'équipe qui a livré le plus de batailles en 1963 : 10, contre 9 au Danemark, 8 à l'Angleterre, l'Ecosse, la France et la Norvège. Elle a marqué 20 buts en 10 matches (moyenne : 2) et en a encaissé 14.

Elle pratique un football de qualité (4-2-4), mais manque un peu de punch.

● SES PILIERS : *Szentmihaly* (qui s'est imposé comme gardien), *Matrai, Meszoly* (arrières rapides et efficaces), *Solymossi* (milieu du terrain), *Sandor, Albert, Tichy*.

● MEILLEURS BUTEURS : Sandor, Tichy, Albert.

● EQUIPE-TYPE : Szentmihaly — Matrai, Meszoly, Sarosi — Solymossi, Sipos — Sandor, Gorocs, Albert, Tichy, Fenyvesi.

U.R.S.S. : *préparation*

L'U.R.S.S., contrairement à la Hongrie dont l'équipe-type ne varie presque jamais, hésite entre un grand nombre de joueurs pour former son équipe nationale. Elle utilise un 4-2-4 qu'elle interprète avec souplesse d'après les conditions de jeu et les points forts de l'adversaire. Ses attaquants, et spécialement ses ailiers, prêtent couramment main forte à la défense, mais la structure du 4-2-4 se reconstitue très rapidement.

L'U.R.S.S. a marqué peu de buts en 63 (5 en 5 matches, et 4 encaissés). Score-type : 1-1.

● SES PILIERS : *Yachine* (footballeur européen n° 1, qui n'a joué cependant que 4 matches sur 5), *Kroutikov* (arrière), *Voronine* (milieu), *Chislenko* (ailier droit), *Ivanov, Khousainov*.

● BUTEURS : Ivanov, Ponedelnik, Chislenko, Goussarov.

● EQUIPE-TYPE : Yachine — Doubinski, Chesternev, Kroutikov — Voronine, Korolenkov — Chislenko, Ivanov, Ponedelnik, Khousainov.

BULGARIE : *prudence*

La Bulgarie a renouvelé en partie son équipe de Coupe du Monde 62 et a obtenu de bons résultats grâce à une condition physique remarquable et à un système de jeu très prudent. Elle a marqué, comme l'U.R.S.S., 5 buts en 5 matches et en a encaissé 4 (dont 3, en un seul match, au Parc).

● SES PILIERS : *Methodiev, Jetchev* (arrières), *Velitchkov* (milieu), *Abadiev, Yakimov, Asparoukhov*.

● BUTEURS : Yakimov, Diev, Armendiev.

● EQUIPE-TYPE : Naidenov II — Methodiev, Dimitrov, Jetchev — Vutsov, Velitchkov — Diev, Abadiev, Asparoukhov, Yakimov, Kolev.

LA SUÈDE EST LE SEUL DES GRANDS

Suite de la page 16

Irlande a donc, en trois rencontres, battu l'Ecosse et l'Autriche. Comment ne la récompenserait-on pas en la rangeant (provisoirement bien sûr) parmi les grands ?

11 L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE est difficile à classer, car, trop occupée sans doute par son championnat national et absente de la Coupe d'Europe, elle s'est contentée de jouer quatre rencontres, sans grande signification, en 1963. Nous la classons en un rang moyen sur sa « bonne mine », plutôt que sur ses performances. Nous l'aurions sans doute reléguée plus loin si sa défaite devant l'Algérie (2-0) avait eu lieu en 1963. Mais cet événement s'est produit... le 1er janvier 1964.

12 Et voici la FRANCE, que nous situons à un rang, somme toute, honorable et à qui il a manqué fort peu de chose pour s'élever plus haut. Le bilan d'ensemble de l'équipe tricolore est, certes, négatif : 2 victoires, 2 matches nuls et 4 défaites. Mais il faut remarquer : 1° que les deux victoires ont été acquises en **compétition européenne**, aux dépens d'équipes mieux placées hiérarchiquement : l'Angleterre et la Bulgarie ; 2° que les quatre défaites ont été subies de peu (un but d'écart) ; 3° que le goal-average français est positif (13-12), pour la première fois depuis 1960 La France, qui avait roulé au bas de l'échelle européenne, a manifesté, en 1963, une nette reprise. Elle se situa dans « l'entre-deux » du football européen, à peu de distance des « Grands ».

13 Le DANEMARK a eu le mérite, aidé par le tirage au sort, de se qualifier aux quarts de finale de la Coupe d'Europe grâce à des succès sur l'Albanie et le Luxembourg. Il a également tenu la Suède en échec et écrasé la Norvège. Mais il s'est fait rosser par la Hongrie (6-0).

14 La HOLLANDE paraissait en pleine ascension après ses victoires sur la France et le Brésil (1-0). Et puis, l'équipe d'Elek Schwartz a dû s'incliner devant le Luxembourg en Coupe d'Europe, après deux rencontres disputées sur son territoire. C'est une terrible contre-performance au passif d'une équipe qui, comme la Bulgarie, ne marque jamais plus d'un but par match (7 matches, 5 buts pour, 5 buts contre !).

15 Nous en arrivons aux équipes à fort déficit. L'ESPAGNE traverse une nouvelle période de crise. Elle n'a pu gagner aucun des quatre matches disputés sur son sol (match nul

DES ÉQUIPES EUROPÉENNES EN 1963

Greaves ou le punch de l'Angleterre.

ECOSSE : *générosité*

L'Ecosse, qui suit l'exemple de l'Angleterre, a marqué 24 buts en 8 matches et en a concédé 13. Score-type : 3-2.

Son grand homme, le plus efficace et le plus brillant, est Law, sélectionné contre l'Angleterre dans l'équipe du Continent. Il a marqué 4 buts devant la Norvège et 2 devant l'Espagne.

● EQUIPE-TYPE : Blacklaw — Mac Neil, Ure, Holt — Mc Kay, Baxter — Henderson, Gibson, Millar, Law, Wilson.

EIRE : *miracle*

L'équipe de la République d'Irlande, invaincue en 1963 (en 3 rencontres) et qui a éliminé l'Autriche de la Coupe d'Europe, est peu connue. C'est pourquoi elle mérite d'être citée.

● La voici : Kelly — Dunne, Hulley, Trayon — Brady, Mc Grath — Giles, Mc Evoy, Curtis, Fogarty, Haverty.

ALLEMAGNE : *demi-sommeil*

L'Allemagne, qui n'a joué que 4 matches, est à la recherche de son équilibre. Son équipe nationale est privée de plusieurs éléments de grande valeur opérant en Italie : Schnellinger, Szymaniak, Sturmer, Bruells, Haller. Il lui reste heureusement Uwe Seeler. L'Allemagne reste fidèle au WM.

● PILIERS DE L'EQUIPE : *Fahrian*, l'excellent gardien, *Nowak*, *Wilden*, à l'arrière, *Schultz* en demi, *Seeler*, *Konietzka*.

● BUTEURS : Seeler (3), Konietzka (2), Schmidt, Kramer, Werner, Dœrfel.

● EQUIPE-TYPE : Fahrian — Nowak, Wilden, Kurbjuhn — Schultz, Reisch — Libuda, Kramer, Seeler, Konietzka, Dœrfel.

FRANCE : *remaniement*

La France a tout de même marqué 13 buts en 8 matches (soit 1,6 de moyenne) et en a concédé 12. Elle pratique un 4-2-4 qui a encore besoin d'être assimilé par de nombreux joueurs.

Au début de la saison 63-64, elle a dû remanier toute sa défense par suite d'indisponibilités nombreuses (Lerond, Maryan, Wendling). 1963 marque sans doute la fin de la carrière internationale du meilleur footballeur français de l'après-guerre, Raymond Kopa. Elle a vu l'éclosion d'un ailier de 18 ans, Georges Lech, et les débuts internationaux de joueurs de qualité tels qu'Artelesa, Michelin, Casolari, Masnaghetti, Chillan, Buron. Il a surtout manqué à la France un avant centre efficace.

● SES PILIERS : *Bernard, Herbin, Douis. Aucun joueur français n'a pu jouer les huit matches.*

● BUTEURS : Wisnieski (3), Goujon et Cossou (2), Douis, Di Nallo, Herbin, Buron, Lech, Masnaghetti.

● EQUIPE-TYPE (en 4-2-4) : Bernard — Rodzik, Maryan, Lerond (puis Artelesa, Michelin), Chorda — Bonnel, Herbin — Wisnieski (puis Lech), Goujon, Douis, Buron.

Deux internationaux français jouent à l'étranger : Wisnieski (Sampdoria de Gênes) et Muller (Real Madrid). Le second a été rappelé pour jouer contre la Belgique et viendra sans doute à nouveau renforcer l'équipe de France.

DANEMARK : *solidité*

Le Danemark a dû jouer 9 matches en 1963, à cause de la Coupe d'Europe. C'est une équipe solide, athlétique, de style britannique, prudente en défense. Score-type : 2-2.

● SES PILIERS : *Sœrensen* le gardien, *John Madsen*, arrière central énergique, typiquement scandinave, le demi *ent Hansen*, le meilleur technicien, *Ole Madsen*, l'avant centre, étonnamment efficace et l'ailier gauche *Danielsen*.

● BUTEUR : *Ole Madsen*.
Mais le meilleur joueur danois opère à Bologne : *Nielsen*, meilleur buteur du championnat d'Italie 62-63 avec Manfredini.

● EQUIPE-TYPE : Sœrensen — Johansen, John Madsen, J. Hansen — B. Hansen, Petersen — Bertelsen, Thorst, O. Madsen, O. Sœrensen, Danielsen.

HOLLANDE : *sécurité*

La Hollande fait partie des équipes à défense serrée, capables de battre (1-0) des formations réputées, mais vulnérables, faute d'efficacité, devant n'importe quel adversaire. C'est ainsi qu'elle a triomphé du Brésil et de la France (1-0), mais qu'elle s'est inclinée devant le Luxembourg (0-1). En 7 matches, la Hollande a marqué 5 buts à peine, mais n'en a concédé également que 5.

● SES PILIERS : *P. Graafland*, le gardien de Feyenoord, *Haak* et *Pronk* en défense, *Klaassens* en demi, *Swart* et *Kruiver* en attaque.

● EQUIPE-TYPE : Graafland — Haak, Pronk, Ouderland — Van Wissen, Klaassens — Swart, Groot, Kruiver, Bennaars, Moulijn.

ESPAGNE : *fragilité*

L'Espagne, sous la conduite du sélectionneur Villalonga, s'est efforcée de construire une équipe nouvelle, en renonçant à sélectionner les « vieilles gloires » telles que Di Stefano, Puskas, Santamaria et ne faisant pas appel, sauf cas exceptionnel, aux grands exilés : Suarez, Del Sol et Peiro.

Le résultat n'a pas été probant du tout, les jeunes internationaux tardant à s'imposer et la cohésion étant impossible à obtenir. L'Espagne n'a marqué que 5 buts en 5 matches et en a concédé 9. Score-type : 1-2.

Un seul joueur a figuré dans les 5 matches de l'Espagne : l'arrière *Rivilla*. Avec quatre sélections : *Adelardo*. C'est dire l'instabilité de cette équipe et l'embarras du sélectionneur.

Buts de Amancio, Aderlardo, Veloso, Zoco et Gento.

● EQUIPE-TYPE : Viente (Pepin) — Rivilla, Echeverria, Reija — Paquito, Zocco — Amancio, Aderlardo, Morollon, Guillot, Gento.

LUXEMBOURG : *imitation*

Le Luxembourg, entraîné par l'Allemand Heinz, s'inspire de l'école anderlechtoise et pratique un 4-2-4 strict et un football élégant, minutieux, équilibré.

Dans les grandes circonstances, il rappelle ses trois internationaux émigrés en Belgique et en France : *Konter* (remplaçant à Anderlecht), *Pilot* (Standard) et *Ady Schmitt* (Sochaux).

Ses hommes de base sont, en dehors de ceux-là : *Schmitt*, le gardien, *Brosins*, arrière central, *May*, demi, et *Henri Klein*, ailier gauche.

● EQUIPE-TYPE (en 4-2-4) : Schmitt — Brenner, Brosius, Konter, Hofstetter — May, Pilot — J. Klein, A. Schmitt, Léonard, H. Klein.

POLOGNE : *avenir*

La Pologne a fait, en 1963, un effort de renouvellement et a, par exemple, essayé, contre la Norvège, un ailier droit de 16 ans, Lubanski.

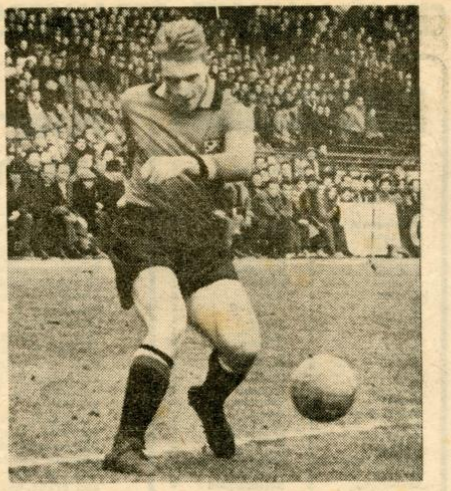
L'équipe qui a infligé une défaite de 9 buts à 0 à la Norvège était ainsi constituée : Kornek — Monica, Oslizio, Bazan — Suski, Blaut — Lubanski, Soltysik, Brychczy, Musialek, Faber.

R.D.A. : *coup d'arrêt*

L'Allemagne de l'Est présente une équipe athlétique, volontaire, battue souvent, mais toujours de justesse.

● SES PILIERS : *Heinsch*, le gardien, *Heine* et *Krampe*, les arrières, *Kaiser* et *Liebrecht* les demis, Nachtigall et *Noeldner* en attaque.

● EQUIPE-TYPE : Heinsch — Urbanzyck, Heine, Krampe — Kaiser, Liebrecht — Nachtigall, Noeldner, P. Ducke, Erler, Stocker.



Van Himst : symbole d'une Belgique triomphante.

AUTRICHE : *stagnation*

L'Autriche s'est efforcée de rajeunir son équipe en cours d'année, mais ses résultats n'ont pas été très convaincants. Elle a marqué un but par match (7), mais en a concédé 12. Score-type : 1-2.

● SES PILIERS : *Fraydl*, le gardien, qui a joué 6 matches sur 7, *Glechner* (tous les matches), *Hasenkopf* (tous), *Koller* (tous), *Nemec* et *Flœgel*.

● BUTEURS : Nemec (3), Vielbœck, Koleznik, Flœgel.

● EQUIPE-TYPE : Fraydl — Vargo, Glechner, Hasenkopf — Frank, Koller — Koleznik, Hof, Nemec, Fiala, Flœgel.

NORVEGE : *progrès*

La Norvège a présenté, dans les huit rencontres de l'année, une équipe fruste, assez naïve en défense, lente, mais possédant des qualités techniques inattendues, qui ont, par exemple, surpris les Suisses à Zurich. Equipe-type : Andersen — Hagen, Thorzen, Stakseth — R. Johanssen, Gulden — Jensen, Pedersen, Kristoffersen, Nilson, Gric Johanssen.

Le meilleur technicien norvégien, Gulden, a d'ailleurs signé un contrat dans un club suisse.

TCHECOSLOVAQUIE : *vieillissement*

La Tchécoslovaquie n'a pas renouvelé son équipe finaliste des championnats du Monde 1962 et cette équipe, sans doute vieillissante, s'est trouvée subitement dépassée en 1963. Elle a marqué 6 buts en 6 matches, ce qui est honorable, mais en a concédé 13. Ecore-type : 1-2.

● SES PILIERS : *Lala, Popluhar, Pluskal, Novak, Masopust, Scherer, Kvasniak*.

● MEILLEUR BUTEUR : Scherer.

● EQUIPE-TYPE (en 4-2-4) : Schroif — Lala, Popluhar, Pluskal, Novak — Masopust, Kvasniak — Pospichal, Scherer, Kucera, Mazek.

SUISSE : *tiraillements*

La Suisse a fait sa mue, en 1963. C'est ainsi que, devant la Norvège et la France, Karl Rappan a présenté des garçons de 20 ans comme Desbiolles, Bosson, Meyer. Mais cette équipe a souffert des tiraillements entre les clubs et le sélectionneur, et de divergences sur le plan tactique. Finalement, Rappan a démissionné, et son successeur n'est pas connu. Le système du verrou, déjà à moitié abandonné par Rappen, sera sans doute mis définitivement à l'écart.

Deux des meilleurs attaquants suisses jouent à l'étranger : Allemann à Eindhoven (Hollande) et Pottier au Stade Français. Ils sont fréquemment rappelés dans l'équipe nationale.

● SES PILIERS : Schneiter, Tacchella, Wuthrich.

● Quatre buts en 63 marqués par Allemann, Bertschi, Pottier et Bosson.

● EQUIPE-TYPE : Elsener — Grobéty, Schneiter, Tacchella — Weber, Leimgruber — Odermatt, Bosson, Wuthrich, Pottier, Allemann.

EUROPÉENS INVAINCUS

devant la France et l'Irlande, défaite devant la Bulgarie et l'Ecosse). Heureusement, elle est allée gagner à Belfort (1-0) devant l'Irlande, grâce au rappel de ses « émigrés » Suarez et Del Sol, se qualifiant ainsi pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe. Le PAYS DE GALLES a bien résisté à la Hongrie et a nettement triomphé de l'Irlande à Belfast. Le Luxembourg a réalisé le miracle d'éliminer la Hollande de la Coupe d'Europe en jouant deux fois chez son adversaire et il s'est incliné de justesse devant le Danemark. C'est remarquable pour un pays aussi minuscule, habituellement dominé par les équipes B ou amateur de France et de Belgique. La POLOGNE offre un bilan positif (3-2-1), mais n'a eu affaire qu'à des adversaires très modestes. La ROUMANIE, elle, paraît en net progrès et n'a subi aucun échec. Mais elle n'a livré que trois matches internationaux. Trop peu pour l'élever davantage.

20 Voici un groupe important de pays qui, en 1963, sont allés de déboire en déboire. L'ALLEMAGNE DE L'EST, classée onzième en 1962, avait bien commencé l'année en éliminant la Tchécoslovaquie de la Coupe d'Europe. Et puis, elle n'a connu que des échecs : aucune victoire en 6 rencontres (3 nuls, 3 défaites), mais une bonne résistance devant la Hongrie en Coupe d'Europe. L'AUTRICHE, quatorzième en 1962, s'est enfoncée davantage : une victoire en sept matches (devant la Tchécoslovaquie) et cinq défaites. Le pire : l'élimination de la Coupe d'Europe par l'Eire. L'Irlande britannique a bien résisté aux Espagnols en Coupe d'Europe, et c'est tout. Une victoire, cependant, devant l'Ecosse. La NORVÈGE s'est produite généreusement et, parfois, honorablement (victoire sur l'Ecosse et sur la Suisse), mais le déficit d'ensemble est lourd : 5 défaites et 29 buts encaissés ! La TCHECOSLOVAQUIE, enfin, deuxième des Championnats du Monde 1962 et première à notre classement 1962, n'a pas pu remporter un seul succès en 1963. Elle a été éliminée de la Coupe d'Europe par l'Allemagne de l'Est et s'est inclinée devant la Bulgarie, l'Angleterre, l'Autriche et la Yougoslavie. Il semble qu'elle ait été marquée par la Coupe du Monde 1962 comme l'Allemagne l'avait été en 1954. Ses joueurs ont vieilli

25 La SUISSE avait perdu six matches sur six en 1962. En 1963, elle a obtenu deux matches nuls et trois défaites en cinq rencontres. C'est à peine mieux si l'on songe aux désastres subis, à domicile, devant l'Angleterre (1-8) et la Norvège (0-2). La TURQUIE, enfin, a réussi le « tour de force » de jouer quatre matches sans marquer un seul but.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Angleterre

COUPE
(1/32e de finale)

Arsenal	2	Wolverhampton	1
Aston Villa	0	Aldersht	0
Bath	1	Bolton	1
Birmingham	1	Port Vale	2
Blackburn	4	Grimsby	0
Brentford	3	Middsbro	1
Bristol R.	2	Norwich	1
Burnley	1	Rotherholm	1
Cardiff	0	Leeds	1
Carlisle	2	Q.P.R.	0
Doncaster	2	Bristol C.	2
Fulham	4	Lutton	1
Hull	1	Everton	1
Ipswich	6	Oldham	3
Leicester	2	L. Orient	3
Lincoln	0	Sheffield N.	4
Liverpool	5	Derby	0
Newcastle	1	Bedford	2
Newport	3	Sheffield W.	2
Nottingham	0	Preston	0
Oxford	1	Chesterfield	0
Plymouth	0	Huddersfield	1
Scunthope	2	Barnsley	2
Southampton	2	Manchester Un.	3
Stoke	4	Portsmuth	1
Sunderland	2	Northampton	0
Swansea	4	Barrow	1
Swindon	2	Manchester City	1
Tottenham	1	Chelsea	1
West Bromwich	3	Blackpool	2
West Ham	3	Charlton	0
Yeovil	0	Bury	2

Belgique

(16e journée)

F.C. Malines	2	Antwerp	3
Lierse	1	Beerschot	4
Daring	3	La Gantoise	0
Turnhout	0	C.S. Bruges	1
Berchem	1	Anderlecht	2
Diest	4	Standard	0
F.C. Liège	1	Beringen	2
F.C. Bruges	4	St-Trond	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	27	16	12	3	1	47	13
2. Beringen	23	16	9	3	4	24	16
3. Beerschot	22	16	9	1	6	34	18
Diest	21	16	8	4	4	28	18
4. Standard	21	16	7	2	7	28	19
6. F.C. Liège	19	16	6	2	8	25	18
7. Antwerp	18	16	6	3	7	23	18
8. La Gantoise	14	16	4	6	6	18	17
Turnhout	14	16	4	6	4	22	28
10. Daring	13	16	3	7	6	18	26
C.S. Bruges	13	16	5	6	5	13	25
12. Berchem	12	16	4	4	8	17	20
Lierse	12	16	3	6	7	19	23
F.C. Bruges	12	16	4	4	8	19	28
15. Saint-Trond	10	16	2	6	8	20	33
16. F.C. Malines	5	16	1	3	12	11	33

Écosse

(21e journée)

Celtic	7	Falkirk	0
Dundee	6	Third Lanark	0
Dunfermline	2	Kilmarnock	3
Stirling	1	Dundee U.	1
Hibernian	0	Rangers	1
Partick	2	Hearts	1
St. Johnstone	1	Motherwell	1
St. Mirren	3	Aberdeen	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	35	21	16	3	2	51	24
2. Rangers	34	21	15	4	2	53	20
3. Celtic	28	21	11	6	4	60	22
4. Hearts	27	21	10	7	4	42	25
5. Dundee	26	21	11	4	6	52	29
6. Dunfermline	25	20	9	7	4	40	21
7. Dundee U.	23	21	9	5	6	46	31
8. Motherwell	19	21	6	7	8	37	40
Partick	19	21	7	5	9	37	36
St Johnstone	19	21	7	5	9	37	43
Falkirk	19	21	7	5	9	34	49
12. Aberdeen	18	20	7	4	9	35	35
13. St Mirren	17	21	8	1	12	37	47
14. Third Lanark	15	21	5	5	11	22	43
15. Hibernian	14	21	5	4	11	34	45
Queen of South	14	20	5	4	11	25	51
17. Aïrdrie	13	20	5	3	12	28	69
18. Stirling	9	21	4	1	16	22	48

Luxembourg

COUPE
(1/8 de finale)

Union	3	Alliance	0
Aris	1	Spora	0
Stade	1	Red Boys	0
Niederlorn	1	The National	2
Grevendracher	0	Wasserbillig	1
Selas	1	U.S. Dudelange	2
Chieres	0	Jeunesse	2
Detterbourg	0	Beggen	1

Mexique

(avant-dernière journée)

Universidad	4	Morelia	0
Monterrey	1	Necaxa	1
Guadalajara	2	Nacional	0
Atlas	1	América	1
Atlante	3	Oro	0
Irapuato	2	Toluca	0
Zacatepec	0	Leon	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guadalajara	35	25	15	5	5	40	25
2. América	33	25	11	10	4	45	23
3. Irapuato	31	25	12	7	6	39	34
4. Monterrey	30	25	11	8	6	38	25
5. Zacatepec	27	25	11	5	9	41	32
6. Necaxa	26	25	11	4	10	40	29
7. Atlas	25	25	6	13	6	35	39
8. Universidad	24	25	9	6	10	35	32
Leon	24	25	9	6	10	33	32
10. Oro	23	25	8	7	10	49	48
11. Toluca	22	25	6	10	9	30	33
12. Morelia	20	25	6	8	11	25	47
13. Atlante	19	25	6	7	12	28	37
14. Nacional	12	25	4	4	17	25	67

ITALIE — *(Ferruccio BERBENNI)*

PASCUTTI EST REDEVENU L'ATOUT MAITRE DE BOLOGNE

MESSINE. — Ezio Pascutti a signé la paix avec le Calcio. L'ailier gauche de Bologne et de l'équipe d'Italie, cause de la défaite des Azzurri à Moscou (13 octobre dernier) en se faisant expulser pour un coup de poing à l'arrière Doubinski, fut l'objet d'une véritable persécution lorsqu'il rentra en Italie. On le condamna à une suspension de trois mois pour l'équipe nationale et on le siffla sur tous les terrains lorsqu'il y entrait avec le maillot de Bologne. Il en pleura plusieurs fois. Son entraîneur, le docteur Bernardini, fut obligé de le laisser sur la touche pour lui épargner les huées des publics de toute la péninsule.

Pascutti, qui a le sang ardent des latins, mauvais caractère, mais aussi un sens du but exceptionnel (il marqua les deux buts du premier succès de l'équipe de Fabbri au Prater), se crut perdu pour le football. Sous son crâne, qui ressemble de plus en plus à une boule de billard (il a pourtant 26 ans seulement) passaient des idées de renoncement : « Assez de football; c'est fini ! »

Le docteur Bernardini, un entraîneur et un poète, qui ressemble beaucoup à Jean Snella, sut le convaincre que le chemin dans le Calcio et en équipe nationale serait encore long pour lui :

« Tu vas marquer des buts, le public va bientôt oublier. Entraînes-toi comme il faut tu rentreras quand tu auras la superforme. »

PASCUTTI (au centre) : depuis Moscou

Pascutti a fait effectivement une retentissante rentrée dans le Calcio. On ne le siffle plus. On l'applaudit. A Bologne, contre la Juventus, il marqua un but sensationnel. Il a recommencé dimanche à Messine où Bologne a gagné 2-0 en réusssissant un magnifique deuxième but.

Maintenant, tout est oublié. Pascutti, qui, l'année passée, fut longtemps roi des buteurs en championnat, veut rattraper le temps perdu et retrouver tout l'amour du public d'Italie. Bernardini, qui croit beaucoup en son ailier un peu fou, croit aussi que Bologne, classé à un point du grand leader Milan, pourra grâce aux buts de Pascutti, le surmonter un jour.

ESPAGNE — *(Merce VARELA)*

LE GRAND DUEL EST COMMENCÉ

MULLER et le Real : irrésistibles

BARCELONE. — Le championnat espagnol a commencé la nouvelle année au moment où il arrive à la moitié de son chemin. Comme il est de tradition en Espagne, les équipes qui ne comptent pas parmi les favoris, ont chevauché en tête du classement, damnant le pion à des clubs historiques comme le Real Madrid et Barcelone.

Oviedo et Valladolid sombrent maintenant tous deux parmi les dernières places du classement, cette saison c'est Elche et Betis qui figurent en tête du classement. Ils y sont arrivés grâce à la solidité de leurs lignes de soutien et à leur football essentiellement défensif.

Maintenant commence le duel Barcelone-Real Madrid, qui marquera sans doute les matches retour du championnat.

Barcelone, champion d'hiver 1964 avec 2 points d'avance sur le Real Madrid possède un titre qu'il n'avait pas connu depuis plusieurs saisons.

La force de l'actuel Barcelone est son attaque, qui a marqué 40 buts en quinze rencontres. Cette efficacité repose sur sa ligne de demis Fuste-Montesinos, qui donne le ton au rayonnement de Barcelone. Kocsis, le plus vieux joueur catalan à 34 ans.

Le Real Madrid a gagné en déplacement à Oviedo, et il continue, à une roue de Barcelone, et espère ainsi renouveler son titre de champion 1963. Les Madrilènes gardent leurs anciennes vedettes : Di Stefano, Puskas, Gento et Santamaria, qui sont encore les joueurs qui donnent le ton.

La base de l'actuel Real Madrid est la ligne de demis Muller-Zoco. L'ancien rémois organise l'attaque et met de l'ordre au centre du terrain, tandis que Zoco — le meilleur joueur international espagnol — donne l'homogénéité aux arrières et forme avec Muller un tandem extraordinaire.

Les matches retour verront un duel entre Barcelone et le Real, ce qui permet de dire que ce sera une lutte entre deux lignes de demis : Zoco-Muller contre Fuste-Montesino. Le public espagnol aura de quoi se réjouir !

AUSTRALIE — *(Lucien GAUTIER)*

TOUT POUR LA COUPE DU MONDE 66

SYDNEY. — Les dirigeants de la F.I.F.A., Sir Stanley Rous, Ottorino Barassi et Helmut Kaser, ont passé six jours en Australie. Ils ont quitté les Antipodes convaincus que le football australien se portait bien malgré les énormes problèmes qui le tracassent.

L'Australie, sur la recommandation de la F.I.F.A., s'est engagée pour la Coupe du Monde 1966 où elle jouera dans la zone asiatique. A ce propos, Sir Stanley Rous a promis aux dirigeants australiens qu'une exception pourrait être faite pour l'Australie au sujet des joueurs étrangers, maintenant naturalisés australiens. Helmut Kaser pense que la règle qui interdit aux joueurs qui ne sont pas nés dans le pays de jouer pour leur pays d'adoption sera modifiée au Congrès de la F.I.F.A., à Tokyo en 1964. L'Australie serait incapable, en effet, de participer à un tournoi quelconque si elle devait seulement compter sur les joueurs nés aux Antipodes à l'heure actuelle.

● Coup dur pour les sportifs australiens : le F.C. Zurich et Dynamo Zagreb ont renoncé à leurs tournées mondiales. Ils devaient jouer deux matches en Australie fin janvier. C'est d'ailleurs grâce à « France Football » que l'Australie a appris la défection des Suisses.

Pour remplacer Zurich, et de Zagreb, la Fédération australienne tente de mettre sur pied une rencontre à Sydney entre l'Australie et l'Indonésie. Ce match se jouerait à guichets fermés devant 70.000 spectateurs au Cricket Ground car les Indonésiens seraient une attraction majeure en ce moment, compte tenu des relations diplomatiques hostiles entre les deux pays en raison de la Grande Malaisie et la Nouvelle-Guinée.

● La saison australienne commencera le 31 janvier avec la Ampol Cup dotée de 60.000 nouveaux francs de prix. Cette Coupe d'avant championnat a lieu depuis 1957, chaque année sous forme de doubles le vendredi soir sous « floodlights ». Les vainqueurs de la Coupe à Sydney, Melbourne, Newcastle, Adelaïde et Brisbane se rencontrent dans une poule finale pour le titre « d'Ampol national ». Depuis 1957, seules deux équipes ont gagné le titre « d'Ampol national » : Prague de Sydney en 1957, 1958, 1959, 1961, 1962 et J.U.S.T. de Melbourne en 1960 et 1963.

● Sur le plan de nouvelles acquisitions pour les clubs australiens, le bilan est nettement en baisse sur les années précédentes car l'Australie est de nouveau membre de la F.I.F.A., et les clubs ne peuvent plus « pocharder » des joueurs à leur guise, mais payer pour leurs services. Pour le moment seuls Vladimir Beara, l'ancien gardien international yougoslave, joindra Yugal comme entraîneur et les Argentins de Boca Juniors, Battista et Bishopf, ont signé pour Croatia-Maroubra de Sydney.

Stanley ROUS : il voyage

Chili

(Dernière journée)

San Luis	2	Magallanes	1
Rangers	5	Calera	1
Everton	1	Ferrobadminton	0
Palestino	2	Sanfelipe	2
Espanola	1	Audax	1
Santiago	2	Wanderers	1
Coquimbo	1	Serena	1

CLASSEMENT. — 1. Colo Colo, champion ; 2. Universidad du Chili à un point. Ganaba et O'Higgins descendent en Division II.

Hollande

(16e journée)

Sparta	2	Blauwwit	2
Enschede	4	M.V.V.	1
Go-Ahead	0	P.S.V.	5
A.D.O.	1	Ajax	0
Fortuna	4	Heracles	1
D.W.S.	2	Feyenoord	0
N.A.C.	4	Volendam	3

(Le match G.V.A.V.-D.O.S. a été remis.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	23	16	10	3	3	39	21
2. N.A.C.	22	16	10	2	4	38	33
3. Ajax	21	16	9	4	3	41	18
4. Enschede	20	16	8	4	4	32	26
5. D.W.S.	19	16	9	1	6	29	20
A.D.O.	19	16	9	2	5	26	26
7. Feyenoord	18	16	8	2	6	36	17
8. M.V.V.	17	16	6	5	5	24	25
9. Fortuna	16	16	5	6	5	25	26
10. G.V.A.V.	15	15	6	3	6	22	20
D.O.S.	15	15	6	3	6	27	29
12. Heracles	12	16	4	4	8	24	38
Go-Ahead	12	16	5	2	9	24	28
Blauwit	12	16	4	4	8	28	35
15. Sparta	6	16	1	4	11	16	38
16. Volendam	5	16	1	3	12	19	42

Italie

(15e journée)

Bari	0	Milan A.C.	2
Catane	2	Juventus	0
Inter		Gênes	

(Arrêté à cause du brouillard sur le score de 1 à 0 pour Gênes.)

Messine	0	Bologne	2
Modène	0	Florence	1
A.S. Rome	2	Mantoue	1
Sampdoria	1	Lazio	0
Ferrare	1	Lanerossi	0
Turin	3	Atalante	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	24	15	10	4	1	31	12
2. Bologne	23	15	9	5	1	24	9
3. Inter	19	13	8	3	2	16	10
Juventus	19	15	8	3	4	28	18
5. Florence	18	15	6	6	3	20	11
6. Atalante	16	15	6	4	5	14	16
7. A.S. Rome	15	15	6	3	6	21	16
Lanerossi	15	15	4	7	4	14	14
Turin	15	15	6	3	6	12	14
10. Lazio	14	14	5	4	5	11	9
11. Gênes	13	14	3	7	4	19	12
Modène	13	15	4	5	6	15	22
Sampdoria	13	15	6	1	8	18	25
14. Ferrare	12	15	4	4	7	15	16
15. Catane	11	14	3	5	6	10	17
16. Mantoue	10	14	2	6	6	15	22
17. Bari	8	15	1	6	8	5	19
18. Messine	6	15	14	10	8	2	8

CORSO et l'Inter : 2 matches de retard

Espagne

(15e journée)

Bilbao	3	Elche	2
Oviedo	0	Real	2
Levante	1	Cordoue	0
Séville	2	Espagnol	0
Barcelone	4	Bétis	1
Saragosse	5	Valence	1
Atletico	3	Pontevedra	2
Murcie	2	Valladolid	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	23	13	11	1	3	38	21
2. Real	21	13	9	3	3	38	13
Elche	20	13	9	3	3	20	15
4. Betis	20	13	8	4	3	20	15
5. Saragosse	18	13	8	2	5	27	18
6. Bilbao	15	13	6	3	6	19	20
Seville	15	13	7	1	7	17	19
Murcie	15	13	7	1	7	20	25
9. Pontevedra	13	13	5	3	7	19	23
Cordoue	13	13	5	3	7	16	22
Levante	13	13	5	3	7	25	28
12. Valence	12	13	4	3	8	23	30
Oviedo	12	13	6	0	9	15	24
14. Atletico	10	12	3	4	5	18	23
15. Valladolid	9	13	2	5	6	15	26
16. Espagnol	8	12	2	4	6	15	23

Maroc

(13e journée)

Far Rabat	3	Stade Marocain	1
Raja Casa	1	Rac Casa	0
Mohammedia	3	Marrakech	1
Agadir	8	Mas Fès	3
Oujda	3	Fus Rabat	0
M.S.R. Rabat	2	Etoile Casa	0
Wac Casa	1	Kak Kenitra	1

Classement. — 1. Fair Rabat, 31 pts ; 2. Mas Fes, Wac Casa, Mohammedia, 30 ; 5. Stade Marocain, 28 ; 6. Oujda, Kenitra, 26 ; 8. Rac Casa, Fus Rabat, Raja Casa, 25 ; 11. Etoile Casa, Agadir, 24 ; 13. M.S.R. Rabat, 22 ; 14. Marrakech, 21.

Portugal

(12e journée)

Seixal	2	Setubal	3
Varzim	1	Olhanense	0
Benfica	7	Leixoes	0
Academica	2	C.U.F.	1
Barreirense	2	Lusitano	1
F.C. Porto	2	Sporting	1
Guimaraes	3	Belenenses	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	20	12	9	2	1	36	13
2. F.C. Porto	18	12	8	2	2	27	12
3. Guimaraes	16	12	6	4	2	27	14
Belenenses	16	12	7	2	3	22	13
Sporting	16	12	7	2	3	30	14
6. Setubal	15	12	6	2	4	19	17
7. Academica	13	12	6	1	5	15	17
8. Varzim	11	12	4	3	5	15	20
Leixoes	11	12	4	3	5	12	24
10. C.U.F.	10	12	3	4	5	18	20
11. Lusitano	9	12	4	3	7	12	22
12. Barreirense	6	12	3	0	9	15	26
13. Seixal	5	12	1	3	8	12	28
14. Olhanense	2	12	0	2	10	6	26

Tunisie

(8e journée)

Stade Tunis	2	C.Am. Bizerte	1
U.S.T.	3	U.S. Monastir	1
Aven. Musulman	0	Espérance	3
E.N. Amateur	1	Sfax R. Sports	1
Stade Sousse	0	Club Africain	0
C.S. Sfax	0	E.S. Sahel	0

POUR VOS ARCHIVES

Matches internationaux amicaux

MERCREDI 1er JANVIER

*ALGERIE b. ALLEMAGNE DE L'OUEST : 2-0 (2-0). — Arbitrage de M. Bari (Tunisie). Dix-huit mille spectateurs. Buts : Mahi (10e), Oudjani (38e).

ALGERIE. — Boubekeur — Massaoudi, Zitouni, Ahmed — Soukhane, Zitoun — Bouras, Meklouli, Oudjani, Mahi, Amara.

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Ewert — Lutz, Wilden, Kurbjuhn — Schultz, Raisch — Libuda, Kraemer, Schmidt, Konietzka, Galwyn.

A Casablanca :

REIMS et BOCA JUNIORS : 1-1 (1-0). — Dix mille spectateurs. Buts : Sauvage (42e) pour Reims ; Rulli (70e) pour Boca.

REIMS. — Barreau — Wendling, Kaelbel, Hiégel — Vincent (Robin), Moreau — Hess (Bourgeois), Gianella, Kopa, Piantoni, Sauvage.

BOCA JUNIOR. — Roma — Simoen, Magdalena, Orlando — Marzolini, Rattin — Menendez, Rulli, Rojas, Sanfilipo, Gonzales.

Coupe des Villes de Foire

MERCREDI 1er JANVIER

Match retour. — Juventus b. *Atletico Madrid 2-1 (2-0). — Buts : Dell'Omodarme (5e), Menichelli (8e) pour la Juventus ; Beitia (64e) pour l'Atletico.

JUVENTUS. — Anzolin — Gori, Bercellino, Sarti — Castano, Leoncini — Dell' Omodarme, Del Sol, Nenè, Da Costa, Menichelli.

ATLETICO MADRID. — Madinabeytia — Rivilla, Griffa, Calleja — Ramiro, Glaria, Beitia, Polo, Mendoza, Jayo, Collar.

Coupe de la Ligue

MERCREDI 1er JANVIER

(Finale)

*STRASBOURG b. ROUEN : 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Bondon. Recette : 30.189,80 F pour 7.494 spectateurs payants. Buts : Farias (29e) et Szepaniak (70e).

STRASBOURG. — Remetter — Hauss, Devaux, Sbaiz — Stieber, Davanne — Gress, Farias, Koza, Leblond, Hausser puis Szepaniak.

ROUEN. — Duchêne — Philippon, Sénéchal, Poulain — Tournier, Leonetti — Betta, Guillas, Rizzi, Goujon, Bailles.

PORTUGAL

BENFICA (AVEC TORRES) : 7 BUTS *(Couto e SANTOS)*

Torrès : enfin revenu.

LISBONNE. — Dimanche après dimanche, Benfica se retrouve en retrouvant ses vedettes. Ce fut, il y a huit jours, le retour d'Eusebio (2 buts) et dimanche dernier, c'était celui de Torrès, blessé depuis septembre. Avec Iauca, Serafin et Simoes, Benfica a reconstitué son attaque-mitraillette et il se joua de Leixoes en gagnant par 7-0. La joie que Torrès et Eusebio ont redonnée à l'équipe est une réalité et Benfica souleva l'enthousiasme de ses « Socios » en disposant facilement d'un adversaire toujours redoutable, même à l'extérieur. Torrès est revenu « affamé » et il a marqué deux buts, ainsi que Eusebio. Iauca, qui revient lui aussi en grande condition, en a marqué trois.

Dans la grande rencontre de la journée, Porto a battu le Sporting chez lui par 2-1. Ce fut un match spectaculaire et enthousiasmant, les deux équipes ayant joué avec beaucoup de talent et de vitesse. Le Sporting ouvrit le score, mais Porto égalisa avant la mi-temps.

A la 70e minute Jaime, un jeune ailier droit rapide et excellent buteur, signait le but de la victoire des joueurs d'Otto Gloria, dont cette troisième carrière au Portugal commence à devenir sensationnelle.

La grande surprise de la journée a été quand même la victoire de Guimaraes à Lisbonne devant Belenenses, jugé jusqu'ici comme un très dangereux outsider, par 3-0.

A une journée de la fin des matches aller, Benfica voit ses chances augmenter ; Guimaraes, Belenenses et le Sporting ont maintenant quatre points de retard, Porto restant toujours à la deuxième place, à deux points du leader.

ANGLETERRE

CARDIFF : SEPT JAMBES CASSÉES *(Maurice SIMON)*

LONDRES. — Il doit y avoir quelque chose qui ne tourne pas tout à fait rond dans le football anglais.

La semaine de Noël avait donné deux journées peuplées de résultats de championnat si surprenants que certains tenaient de l'invraisemblable. Fort justement, on condamna les fêtes de Noël pour la responsabilité de la majorité des résultats inattendus en question.

Mais voilà que la journée qui a suivi celles des fêtes de Noël apporte elle aussi sa moisson de résultats-surprises. Ces résultats ont provoqué des chocs d'autant plus bouleversants dans certains cas qu'ils étaient obtenus au cours des 32e de finale de la Cup.

Que penser du résultat de Newcastle (Division II), le club qui a gagné le plus de fois la Cup depuis la guerre et qui s'est fait éliminer par Bedford, une formation qui n'est pas membre de la Ligue ?

Bolton (Division I) est très heureux d'avoir réussi un penalty pour ne pas avoir la honte d'être éliminé par Bath, qui ne fait pas non plus partie de la Ligue. Et que penser de Sheffield Wednesday, classé quatrième en championnat et éliminé par Newport, classé quinzième en quatrième division ?

Ce genre de résultats émeut beaucoup les gens et garnit les colonnes de l'information. Mais il entraîne une situation peu encourageante.

Rien de moins prometteur qu'une équipe à la forme erratique. Or est-il quelque chose de plus erratique (pour ne citer que cet exemple) que la forme d'un Sheffield Wednesday qui, le lendemain de Noël, gagne par 3-0 chez lui contre Bolton et puis se fait battre le surlendemain par la même équipe et par le même score, et enfin est éliminé de la coupe d'Angleterre par une équipe qui n'est pas membre de la Ligue ?

Le fait est qu'avec la « meilleure équipe anglaise » — c'est-à-dire Tottenham — qui a toutes les peines du monde à faire un résultat nul avec les « gosses » de Chelsea et avec Everton, le champion, qui a des difficultés à égaliser à Hull (Division III), il y a de quoi s'inquiéter pour la tenue du football anglais !

Au chapitre de la malchance, on note que deux joueurs ont été transportés hors du terrain de Cardiff, souffrant tous deux de fracture d'une jambe. L'un jouait pour Leeds, l'autre pour Cardiff. C'est le septième joueur de cette équipe à être victime d'une fracture de la jambe depuis le début de la saison.

Angleterre : on joue dur.

HOLLANDE

FEYENOORD LE PASSÉ, EINDHOVEN LE PRÉSENT *(Freddy MARSLAND)*

Alleman : Zurich attention !

AMSTERDAM. — Après une trêve de deux semaines, le football a repris ses droits en Hollande. Signalons toutefois que le mauvais état des terrains a beaucoup nui au déroulement normal de la 16e journée de championnat. Eindhoven fut tout-puissant dimanche dernier à Deventer contre G.O.-Ahead. Déjà, en match aller, le champion de Hollande avait débuté brillamment en réalisant un score de cinq buts à zéro en face des mêmes adversaires.

Dimanche dernier, Eindhoven a confirmé son premier succès en réalisant le même score sur terrain adverse. Le P.S.V. semble avoir retrouvé sa forme Coupe d'Europe. En tout cas, Eindhoven se trouve maintenant seul au commandement, grâce à la défaite subie par Ajax à La Haye en face de A.D.O.

Le Suisse allemand qui se réjouit de jouer dans quelques semaines contre ses compatriotes de Zurich pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe fut le héros de la rencontre à Deventer. Elek Schwartz, le sympathique entraîneur et sélectionneur du Onze national doit certainement regretter que le brillant ailier suisse ne possède pas un passeport hollandais ! Mais qu'il se console, l'avant centre de P.S.V., Theunissen, fut aussi brillant et intenable lors du match de dimanche. C'est en tout cas un joueur dont on entendra bientôt parler. Cependant le P.S.V. devrait se méfier du N.A.C., l'ancien club de Rijvers. La jeune formation de Breda a tout à fait oublié la cuisante défaite par 10-0 qu'elle a essuyée le 8 décembre dernier à Rotterdam devant Feyenoord. Le N.A.C. a une excellente équipe et elle peut nous réserver encore bien des surprises. Il est cependant étonnant de constater que l'ancien club de Rijvers a renoué avec le succès depuis le jour où l'ancien joueur de Saint-Etienne a quitté la formation de Breda. C'est un peu amer en tout cas pour Rijvers, mais les résultats sont là pour le confirmer.

Et que faut-il penser de Feyenoord ? Dimanche dernier, le club de Rotterdam a déçu terriblement à Amsterdam devant le D.O.S. Ce n'est pas le résultat 0-2 qui a provoqué l'amertume de ses nombreux supporters, mais plutôt la manière dont Feyenoord a joué dans la capitale. Franchement, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond au sein de la formation de Rotterdam, et nous ne pouvons nous l'expliquer. Feyenoord, il faut le reconnaître, n'est plus que l'ombre de l'équipe qui fit sensation la saison dernière au cours des rencontres comptant pour la Coupe d'Europe. Il n'est donc pas étonnant que les sportifs hollandais se tournent maintenant vers le P.S.V., longtemps méconnu en raison de la grande popularité dont Feyenoord a joui depuis la saison dernière.

HONGRIE

UN NOUVEAU PUSKAS AU VASAS *(Laszlo LUKACS)*

BUDAPEST. — Que sont-ils devenus... des vedettes de la grande équipe hongroise de 1952-1956, il ne reste que trois joueurs actifs, Puskas, Kocsis et Czibor. Les autres ? Hidegkuti est l'entraîneur de Gyoer, qui vient de gagner le championnat de Hongrie, l'arrière Busanzky s'occupe des joueurs de Dorog, l'avant de Debrecen, Grosics est à Salgotarjan, qui joue en IIe Division, Bosik est dirigeant à Honved, Zakarias est l'entraîneur à Guinée, Budai s'occupe d'une équipe amateurs. De la grande équipe il n'y a que Lantos — arrière gauche — qui se retirait définitivement.

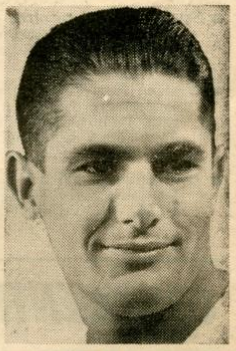
● Il va paraître prochainement à Budapest la biographie de l'ailier droit Karoly Sandor qui va fêter sa 75e sélection dans l'équipe nationale.

● La Fédération de Football Hongroise a un nouveau président en la personne de Gyula Hegyi. L'ancien président Sandor Pares ne s'occupera que des affaire internationales. Il est directeur de l'agence de presse hongroise (M.T.I.), et député à l'Assemblée nationale.

● Un nouveau Puskas à Budapest. Le talentueux inter gauche, de Debrecen, n'a que 19 ans, et va renforcer l'équipe de la capitale, Vasas. Il va de soi que son désir est de faire la carrière de son grand pseudonyme.

● Attention à la 70e minute. Un statisticien hongrois a découvert que depuis six championnats la 70e minute est la plus fatale. Sur 1.092 matches 3.146 buts ont été marqués dont 68 à la 70e minute. Les défenseurs sont prévenus !

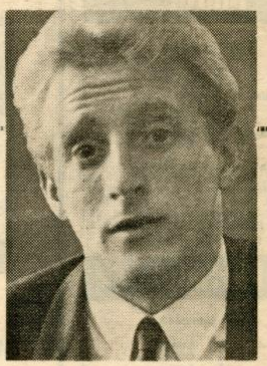
● Voici les cinq grands responsables du football hongrois : Lajos Baroti, le sélectionneur unique de l'équipe nationale ; Rudolf Ilovszky est son entraîneur ; Karoly Lakat est chargé de l'équipe B et olympique ; Gustav Sebes est responsable des espoirs ; Sandor Kapocsi s'occupe des juniors. En outre : Béla Volentik qui doit revenir de Bulgarie attend que la Fédération lui confie à nouveau un poste digne de sa réputation.



Sandor : 75 sélections.

CONFIDENTIEL ... DE L'ÉTRANGER ... CONFIDENTIEL ... DE L'ÉTRANGER.

- Omar Sivori a fait son pronostic pour le classement final du championnat d'Italie : 1. Milan A.C. ; 2. Juventus ; 3. Inter.
- Le match Portugal-Espagne qui devait avoir lieu en fin de saison sera certainement remis à la saison prochaine : les Portugais n'ont pas de date disponible en dehors de la première semaine de juin, retenue par l'U.E.F.A. pour le tournoi final de la Coupe des Nations en Espagne.
- Au Japon, les matches du tournoi final des J.O. seront tous joués à 14 heures, heure locale, sauf la finale qui commencera à 14 h 30 et le match de classement dont le coup d'envoi sera donné à 12 heures.
- La Coupe des Villes de Foire a permis à Del Sol de passer, grâce à Atletico Juventus, les fêtes de fin d'année en compagnie de sa mère.
- Valse des entraîneurs, aussi, en Espagne. José Luis Riera abandonne Malaga, et Eizaguirre, l'ancien gardien international, reprend Grenade.
- On le dit avec insistance : l'ancien capitaine du Real, Zarraga, prendrait à Malaga la succession de l'entraîneur José Luis Riera, démissionnaire.
- Les Anglais se posent des questions. En 243 matches de Division I, le nombre des spectateurs a baissé de 88.000 par rapport à l'année précédente. Insignifiant mais inquiétant, disent-ils.
- Pour le journal moscovite *Football*, les trois meilleures équipes de club ont été, en 1963, Santos, Milan A.C. et... l'Inter.
- La Ligue italienne prononce souvent des amendes financières aux dépens des joueurs coupables : 20.000 lires pour Sarti (Juventus, discussions avec l'arbitre), 30.000 pour Barison (Sampdoria, brutalités).
- Billy Wright prétend que Paine est l'un des six meilleurs joueurs du monde. Il ne classe devant lui que Pelé, Yachine, Rivera, Greaves et Law.
- Il y a, paraît-il, un « cas Del Sol » à la Juventus. Ses coéquipiers lui reprochent de ne pas marquer de buts.
- Les Péruviens en promenade : pendant le mois de juillet, deux des meilleurs clubs du Pérou, Universitario et Sporting Cristal, joueront au Portugal, en Espagne, en France et en U.R.S.S.
- Fleitas Solitch, l'ex-Madrilène, qui était l'entraîneur de Fluminense, vient de céder son poste de technicien à Jorge Vieira.
- Zozimo, l'arrière central du Brésil, champion du monde 1962, quittera peut-être Bangu. Montant du transfert : 50 millions de cruzeiros (60 millions d'anciens francs).
- Elché, révélation du championnat d'Espagne, jouera douze matches en Amérique du Sud à la fin de la saison.



Law (suspendu) : on insinue.

Britannique, le doping ?

Les Anglais sont très inquiets. Une campagne vient en effet d'être lancée par le docteur Williams, secrétaire adjoint de l'Association britannique de médecine sportive, contre le doping. Et, comme ce médecin a révélé que la plupart des sports professionnels (dont le football) étaient affectés par ce fléau, la Football Association a dressé l'oreille. Le docteur Williams va même très loin, en estimant que le doping est responsable des bagarres, des incidents et des expulsions qui fleurissent sur les terrains britanniques. La F. A. a donc décidé de rencontrer, par l'intermédiaire de son secrétaire général, Dennis Follow, le docteur Williams, de lui demander des preuves et aussi son appui pour lutter contre le doping, si doping il y a. Car il ne faut pas oublier qu'à l'origine de la plupart des incidents récents, on retrouve un public partisan et déchaîné. Il y a dix jours, le gardien de West Ham, Jim Standen, reçut même un boulon venu des gradins à Blackburn. Les dopés ne sont pas forcément ceux qu'on pense.

CONFIDENTIEL ... DE L'ÉTRANGER ... CONFIDEN

- Manchester United est le club chéri des foules britanniques. Sa moyenne de spectateurs est en très nette augmentation.
- Un homme a été particulièrement satisfait, en Espagne, de la victoire de la Belgique sur la France, Villalonga, le sélectionneur national, qui avait été très critiqué après Espagne-Belgique (1-2).
- Matt Busby était récemment à Lisbonne pour voir jouer le Sporting, futur adversaire de Manchester en Coupe des Coupes.
- L'Espagne jouera trois matches d'entraînement en vue de la Coupe d'Europe. Un en janvier contre une équipe irlandaise, deux en février contre des équipes belge et italienne.
- Quirant, capitaine de Elche, n'a connu que ce club comme amateur et comme professionnel. Il veut terminer sa carrière à Elche.

Un joueur belge du R.C. Etterbeck vient d'être suspendu pour « geste répréhensible ». Ce joueur s'appelant... Hache, espérons qu'il n'a pas été jusqu'à utiliser cet argument frappant.

- Le football au Canada : il vit grâce aux Européens qui ont fondé des clubs aux noms significatifs : Club des Portugais de Toronto, le Roma de Toronto, le Macedonia Toronto Club.
- Balmanya, l'ex-Sétois, aujourd'hui entraîneur du Bétis Séville, a déclaré : « Un jour, le syndicat des joueurs exigera à juste titre des droits d'auteur comme les écrivains et les musiciens, quand les matches de football seront télévisés. »
- Louis Carré, l'ex-panthère noire de l'équipe de Belgique, a dit : « Je croyais que Coppens était le meilleur joueur belge de l'après-guerre. Maintenant il est dépassé par Van Himst. »
- Depuis huit jours, Arthur Ceuleers, entraîneur des Diables Rouges, a été engagé par la Fédération belge comme entraîneur national à plein temps, jusqu'en 1967.
- Suspendu de ses fonctions de capitaine de l'Union St-Gilloise, Paul Vandenberg a repris ses fonctions sur l'intervention de ses propres coéquipiers qui demandèrent sa réintégration.
- Wolfgang Fahrian, le gardien international allemand, jouera la saison prochaine à Eintracht Francfort.
- L'un des meilleurs demis d'attaque du Brésil s'appelle Ademir da Guia (Palmeiras). C'est le fils de l'ancien arrière du Brésil 1938, Domingos da Guia, révélation de la troisième Coupe du Monde.
- Une terrible bagarre, avec intervention de la police, gaz lacrymogènes et coups de matraque, a éclaté à l'occasion du récent match international entre Kenya et Ethiopie, disputé à Nairobi.

CONFIDENTIEL ... DE L'ÉTRANGER ... CONFIDEN

- Nos amis belges savent prendre des risques. Un jeune attaquant de 17 ans, Jamotte, a fait ses débuts avec l'Union St-Gilloise.
- C'est Arthur Ceuleers, maintenant employé à plein temps par la Fédération belge, qui s'occupera de l'équipe militaire.
- Un des jeunes espoirs du football belge s'appelle... Quick. Il est inter, joue à Ostende, et donne très vite sa balle, paraît-il.
- Le Standard de Liège a organisé une réunion amicale pour fêter Nicolay, « Soulier d'or 63 », et lui offrir un cadeau-souvenir.
- C'est Valeri Brumel qui a été élu meilleur sportif de l'année en U.R.S.S. Lev Yachine, ballon d'or de « France-Football », a terminé second.
- Szymaniak, en vacances en Allemagne, a déclaré : « J'ai 29 ans, je gagne beaucoup d'argent, et je resterai encore trois ans en Italie avant de rentrer. »
- C'est en février 1958 que le Real Madrid a connu sa dernière défaite en championnat sur son terrain. Depuis, il a joué 100 matches, remportant 93 victoires et ne concédant que 7 matches nuls. Qui dit mieux ?
- Les meilleurs buteurs 63-64 du Calcio sont, pour l'instant, Sivori (0,83 but par match), Nielsen (0,78), Altafini (0,69) et Hamrin (0,57).
- Les joueurs d'Ostende (entraîneur, l'ex-Anderlechtois Bill Gormlie) s'entraînent régulièrement sur la plage.
- Equipe-type européenne bâtie sur référendum de notre confrère yougoslave *Sport* : Yachine — Armfield, Maldini, Schaellinger — Trapattoni, Masopust — Rivera, Greaves, Eusebio, Law, Charlton.
- L'ancien gardien de l'équipe nationale belge, Daenen, aujourd'hui âgé de 44 ans, joue toujours, comme avant centre, dans un club de troisième division provinciale, près de Liège.
- Trois nouvelles inscriptions pour la Coupe du Monde 1966 : Honduras, Surinam et République Arabe Unie.
- Le 1er janvier à Alger, pour Algérie-Allemagne fédérale, il y eut 18.000 spectateurs, mais le record établi le 28 février 1963 pour Algérie-Tchécoslovaquie (dix millions AF) n'a pas été battu. Encore moins celui établi à Oran, lors d'un certain Real-Reims : 26 millions.
- Trois des joueurs algériens, ayant battu l'Allemagne fédérale (2-0) totalisaient neuf sélections en équipe de France : Mekloufi quatre (en 1956 et 57), Zitouni trois (1957) et Mahi deux (1961).
- Un autre ancien de l'Equipe de France se trouvait, lui, sur la touche : Ibrir (six sélections en 1949 et 50). Agé de 44 ans, l'ex-gardien de Bordeaux, Toulouse et Marseille, est devenu entraîneur sélectionneur dans son pays natal.

VAN HIMST EN COUVEUSE

Nos amis, les journalistes belges, se sont fait tirer les oreilles, ces derniers temps par les dirigeants d'Anderlecht après les louanges qu'ils ont adressé (comme nous d'ailleurs) au jeune Van Himst après Belgique-France. « Voulez-vous donc, *leur a déclaré M. Roosens le président,* que nos bons joueurs s'exilent dès qu'ils ont de la valeur ? Et puis, pour réussir à l'étranger, il faut avoir la tête et les épaules solides, ne pas craindre les coups et réagir encore et toujours. Je ne veux pas que Van Himst soit un autre Simonsson. Dans trois ou quatre ans, quand il aura mûri, quand il sera devenu un homme, comme Lucien Muller, alors nous verrons, car nous ne sommes pas des négriers. Pour l'instant, il n'est pas prêt. Cela dit, le football belge est en pleine évolution et rien ne dit que dans trois ou quatre ans, ce ne seront pas les vedettes étrangères qui viendront chez nous. »

CONFIDENTIEL ... DE L'ÉTRANGER ... CONFIDENTIEL ... DE L'ÉTRANGER.

FF AMATEURS

THIERS ET MONACO REVIENNENT

C. F. A.

- QUEVILLY, CHATEAUROUX, BORDEAUX, SEULS LEADERS VAINQUEURS
- A. S. MULHOUSE ET AVIGNON, LEADERS BATTUS
- THIERS ET MONACO REAPPARAISSENT A LA PREMIERE PLACE
- DIJON ET AMBOISE, PLUS NETS VAINQUEURS : 4-0
- 11 RESULTATS NULS SUR 35 MATCHES
- BORDEAUX ET SEDAN, MEILLEURES ATTAQUES DU C.F.A.

La nouvelle année a débuté en fanfare dans tous les groupes et sur six des leaders — tous se déplaçaient — deux ont été battus et un tenu en échec. Un peu partout, les mal classés se sont révoltés même contre les plus huppés.

Dans le Groupe Ouest, Châteauroux a peiné pour battre le modeste Le Mans, mais comme Saint-Germain a tenu en échec son dauphin, Nantes, voilà la Berrichonne avec neuf points d'avance sur Nantes et dix sur Brest. Car les Bretons n'ont pu battre Blois qui leur rendait visite.

Quimper, étrillé à Orléans, s'enfonce en même temps que Rennes, mais les craintes ne peuvent être très vives encore, car, à part Le Mans et le C.A.P., on ne peut discerner le troisième qui descendra.

Monaco, le gagne-petit

Encore une fois, Monaco a gagné par un but d'avance, mais cela lui suffit pour redevenir leader du Sud-Est avec un match de plus à jouer, mais s'il le perdait, Ajaccio pourrait espérer. Les Corses sont allés à Annecy tenir les Savoyards en respect et leur nouvelle recrue noire, Kenyan, a payé son entrée par le seul but de son équipe.

Avignon n'aura été qu'un éphémère leader : Abbes et ses Montiliens l'ont littéralement étouffé, mais rien n'est perdu, car les quatre mousquetaires de tête peuvent croire à tout.

Miramas a réussi son neuvième match nul et Chambéry s'est repris par une victoire sur Draguignan. Les gars du lac reprendraient-ils conscience de leur valeur ? Nous le souhaitons.

Besançon ridiculise Bagneaux

La sensation du dimanche, au Groupe Centre, est la nette victoire de Besançon, le mal classé, sur Bagneaux-Nemours, la vedette, un qualificatif qui semble anesthésier les hommes du président Maurice. Pour que le public siffle son équipe et encourage Besançon, il a fallu que les gars de Bagneaux soient ternes.

Chaumont tenu en échec à Troyes et Thiers battant Montreuil font que les poulains de Gardien redeviennent leaders. Les Thiernois n'ont pas épaté les foules, mais peut-être se réservaient-ils pour dimanche prochain, en Coupe, face à Monaco ?

A noter : d'abord la nette victoire de Dijon où Glowacki a marqué deux buts et s'est particulièrement distingué. Si le blond Léon retrouve son punch, Dijon peut tout espérer. Ensuite, notons la victoire de La Combelle sur Fontainebleau. Que les Auvergnats gagnent leur match en retard et les voilà hors de la trappe.

Quevilly sprinte

Dans le Groupe Nord, Sedan a aidé Quevilly à creuser l'écart en battant les redoutables Calaisiens, car Quevilly s'en est allé vaincre à Caen.

Les résultats nuls de Dieppe, de Reims et voilà Quevilly avec quatre points d'avance ; vraiment le sprint de fin d'année est payant pour les champions en titre.

En bas du tableau, voilà Beauvais mal en point, car Compiègne l'a battu, mais comme il a quatre clubs descendant...

Bordeaux condamne Tarascon

Bordeaux, le leader du Sud-Ouest, a battu Tarascon qui l'avait dominé, et, par cette défaite, les Tarasconnais sont condamnés, tellement leur écart est grand. Par contre, Bordeaux reste leader, mais toujours à portée de Bergerac qui a battu (sur le terrain, cette fois) Niort où l'absence de Hnatow se fait sentir.

Albi continue sa remontée : il a battu Pau, mais qui ne battrait-il pas en ce moment ce team champion du Groupe ?

Une note très bonne pour Macau qui a nettement défait Revel, un client pourtant difficile.

Bravo Moyeuvre et Mutzig

Les deux « bleus », Moyeuvre et Mutzig, sont mal classés (après avoir fait un beau départ) ; dimanche, ils ont pris leur revanche : Moyeuvre a battu le leader l'A. S. Mulhouse, et Mutzig en a fait autant du redoutable Wittelsheim. Un beau baroud d'honneur.

Le F.C.M. ayant battu Nancy se place à un point de son voisin mulhousien qui ne peut plus se permettre de faute.

Mais quelle tristesse de voir, dans ce Groupe, un derby strasbourgeois attirer 189 spectateurs !

A noter

On a marqué 97 buts au total.

Bordeaux et Sedan (qui est septième de son groupe) sont les meilleures attaques avec 35 buts.

Monaco est la meilleure défense avec 9 buts.

Peu d'exploits chez les buteurs, aucun triplé, seulement des doublés par : Laugier (Chambéry), Obispo (Challans), Dantec (Amboise), Wattelet (Quevilly), Trinquesse (Compiègne), Glowacki (Dijon), Bouroumi (Brive).

Dimanche prochain, on jouera quelques matches en retard qui apureront quelque peu le calendrier.

Dimanche aussi, nos amateurs seront à rude tâche : en Coupe de France, ils auront des pros des deux divisions comme adversaires, et le déchet sera grand.

Tant mieux, on n'aura plus ensuite que le C.F.A. pour objectif, mais, de toute façon, il restera des amateurs qualifiés pour les 16es de finale. Neuf matches se disputent entre « purs ».

Tony ARBONA.

A Montreuil, le leader Thiers a souffert en deuxième mi-temps, ici le gardien Baud détourne, in extremis, une balle que Brucato et Eybert attendaient derrière Zaïk. (Photo R. Giron.)

AU TABLEAU D'HONNEUR

YVON GOB

LE ROI DES BUTEURS

CHATEAUROUX. — Yvon Gob, le leader actuel du classement du meilleur buteur en C.F.A. a eu deux saisons conquis le public de Châteauroux. Aujourd'hui âgé de 28 ans Gob venait à peine d'atteindre ses 14 ans lorsqu'il chaussait ses premiers souliers à crampons au « Juventus » de sa Guadeloupe natale. C'est en 1956 qu'il s'embarque pour la Métropole. Son premier club en France est le Red Star où déjà on remarque cet excellent manieur de balle. Il participe à quatre matches avec l'équipe « Pro » puis est muté à Valenciennes où il opère en équipe amateur. Gob a de grosses difficultés pour s'adapter aux rudes hivers de cette région. De plus la chance n'est pas avec lui. Une profonde déchirure musculaire stoppe net une saison prometteuse.

Nous retrouvons Gob en 1958 à Quevilly, puis en 1959 aux Chamois Niortais. C'est à cette époque qu'il commence à se signaler par un shot redouté des gardiens de but. Il termine 8e du classement du meilleur buteur et l'année suivante 2e ex aequo.

C'est en 1961 que Gob signe à Châteauroux.

Au début de cette saison Gob retrouve à Châteauroux son ex-entraîneur de Niort, Henri Burda. Ces deux hommes se sont toujours compris et Henri Burda décide d'utiliser au maximum les incontestables qualités de buteur d'Yvon Gob. Depuis le mois de septembre la personnalité de ce leader d'attaque, rapide, athlétique au shoot meurtrier va pleinement s'épanouir au centre de la ligne d'attaque Castelroussine.

Excellent camarade il sait fort bien qu'à ses côtés ses équipiers se dévouent, fournissant parfois un travail plus obscur pour que lui à l'avant réussisse à passer.

Dans tout cela Gob conserve la tête froide. Il s'est fait à Châteauroux une bonne situation comme aide-comptable dans une importante usine de la ville. Son travail, sa famille — il est père de deux charmants bambins Alain et Eddie — et naturellement le football. Voici les trois limites de l'univers de Gob.

Son solide optimisme, une inébranlable confiance dans les destinées de son équipe l'amenaient à déclarer : « Aussi longtemps que la balle reste sur le terrain, il y a une chance de réussir le but. »

Mais cela, n'est-ce pas un facteur important de la réussite de Gob.

Maurice CROZE.

EST

Moyeuvre (11)	2	AS Mulhouse (1)	1
FC Mulhouse (2)	2	Nancy (5)	1
Sochaux (3)	2	Belfort (10)	2
R.C. Strasb. (7)	1	A.S. Strasb. (4)	1
Mutzig (9)	2	Wittelsheim (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Mulhouse	20	14	8	4	2	26	14
2. F.C. Mulhouse	19	14	7	5	2	26	15
3. Sochaux	17	14	6	5	3	23	14
4. A.S. Strasbourg	16	14	6	4	4	22	19
5. Nancy	15	14	7	1	6	22	22
6. R.C. Strasbourg	14	14	5	4	5	25	25
7. Wittelsheim	14	14	5	4	5	19	20
8. Audun	12	13	3	6	4	15	14
9. Mutzig	12	14	4	4	6	20	18
10. Belfort	10	13	3	4	6	15	24
11. Moyeuvre	10	14	4	2	8	21	27
12. Colmar	7	14	2	3	9	11	33

SUD-OUEST

Tarascon (11)	1	Bordeaux (1)	3
Bergerac (2)	1	Niort (4)	0
Brive (3)	2	Cazères (9)	0
Macau (12)	4	Revel (5)	1
Albi (6)	2	Pau (7)	1
Châteller. (10)	0	Poitiers (8)	0

Classement

1. Bordeaux	22	14	11	0	3	35	13
2. Bergerac	21	14	9	3	2	15	9
3. Brive	17	14	7	3	4	24	17
4. Albi	15	13	7	1	5	21	13
5. Niort	15	14	7	1	6	22	19
6. Revel	15	14	7	1	6	21	22
7. Poitiers	12	14	4	4	6	15	17
8. Châtellerault	11	12	3	5	4	8	11
9. Pau	11	13	4	3	6	19	19
10. Cazères	11	14	2	7	5	15	25
11. Macau	6	12	2	2	8	14	25
12. Tarascon	6	14	3	0	11	12	31

NORD

Caen (10)	2	Quevilly (1)	4
Calais (2)	2	Sedan (9)	3
Amiens (8)	1	Dieppe (4)	1
Rouen (6)	1	Reims (5)	1
Charleville (13)	0	Dunkerque (7)	2
Beauvais (11)	3	Compiègne (12)	4

Ex. : Aulnoye (3).

Classement

1. Quevilly	21	14	9	3	2	22	10
2. Dieppe	17	14	5	7	2	17	12
3. Reims	17	14	7	3	4	24	19
4. Dunkerque	17	15	7	3	5	26	17
5. Calais	16	13	7	2	4	26	15
6. Aulnoye	16	13	7	2	4	14	12
7. Sedan	16	15	8	0	7	33	25
8. Rouen	16	15	6	4	5	27	19
9. Amiens	15	13	6	3	4	20	12
10. Caen	10	13	4	2	7	17	36
11. Compiègne	10	14	3	4	7	15	19
12. Beauvais	10	14	3	4	7	15	22
13. Charleville	1	15	0	1	14	4	54

SUD-EST

Montélimar (11)	3	Avignon (1)	1
Monaco (2)	2	La Voulte (8)	1
Annecy (4)	1	Ajaccio (3)	1
Miramas (5)	1	Bastia (10)	1
Chambéry (12)	3	Draguignan (6)	1
Louhans (9)	1	Lyon (7)	0

Classement

1. Monaco	19	13	7	5	1	19	6
2. Ajaccio	18	14	7	4	3	26	12
3. Avignon	18	14	7	4	3	19	16
4. Annecy	17	13	6	5	2	19	12
5. Miramas	13	14	2	9	3	17	15
6. Louhans	12	12	4	4	4	11	12
7. Draguignan	12	14	4	4	6	21	23
8. Bastia	11	13	2	7	4	11	16
9. Montélimar	11	14	4	3	7	17	30
10. Lyon	10	12	5	0	7	20	18
11. La Voulte	10	12	4	2	6	19	20
12. Chambéry	7	13	3	1	9	18	37

CENTRE

Troyes (8)	1	Chaumont (1)	1
Bagneaux (2)	0	Besançon (11)	3
Montreuil (5)	0	Thiers (3)	2
Dijon (4)	4	Gueugnon (6)	0
Vichy (7)	0	Montluçon (10)	0
La Combel. (12)	1	Fontainebl. (9)	0

Classement

1. Thiers	18	13	8	2	3	29	17
2. Chaumont	18	14	8	2	4	25	22
3. Dijon	18	14	8	2	4	19	17
4. Bagneaux	16	13	7	2	4	22	13
5. Montreuil	14	14	4	6	4	21	16
6. Vichy	13	13	4	5	4	12	14
7. Troyes	13	14	5	3	6	24	33
8. Gueugnon	12	13	4	4	5	20	20
9. Fontainebleau	11	13	4	3	6	23	15
10. Montluçon	10	14	3	4	7	19	18
11. Besançon	10	14	4	2	8	14	26
12. La Combelle	9	13	3	3	7	14	31

OUEST

Le Mans (11)	0	Châteauroux (1)	1
St-Germain (6)	0	Nantes (2)	0
Brest (3)	1	Blois (4)	1
Orléans (5)	5	Quimper (7)	1
Amboise (8)	4	C.A.P. (12)	0
Challans (9)	3	Rennes (10)	0

Classement

1. Châteauroux	25	14	12	1	1	30	9
2. Nantes	16	14	7	2	5	25	19
3. Brest	15	12	6	3	3	16	13
4. Orléans	15	13	6	3	4	23	14
5. Blois	15	14	6	3	5	17	14
6. Amboise	14	13	5	4	4	23	22
7. St-Germain	14	14	6	2	6	16	13
8. Challans	14	14	5	4	5	22	20
9. Quimper	12	13	4	4	5	15	17
10. Rennes	12	14	5	2	7	17	25
11. Le Mans	7	13	3	1	9	14	26
12. CAP	3	14	0	3	11	7	33

THIERS A VAINCU MAIS PAS CONVAINCU

PORTE DE MONTREUIL. — Les poulains de Wagenhoffer sont dans le creux de la vague : rien ne leur réussit et depuis leur victoire en Coupe à la Martinique, ils ont été battus deux fois et fait match nul une autre fois. De plus Blanchargd-Gaillard est à exclure de l'effectif pour de longues semaines, Lautié, le gardien, a la main plâtrée et voilà Roffi avec une jambe abîmée. Toute la défense montreuilloise est décimée... et on attend toujours de découvrir un meneur de jeu dans la ligne d'attaque.

Voilà pourquoi Montreuil a été battu par Thiers, dimanche passé et pourtant il a dominé la plupart du temps en deuxième période, alors qu'il jouait à dix. Mais, répétons-le, l'attaque cafouille.

Pour mieux comprendre, il faut aussi préciser que Barrau, l'avant centre, joua arrière après la blessure de Roffi.

Pour notre part, perdu pour perdu, nous aurions fait passer Merelle avant centre, tellement ce défenseur (impeccable et le meilleur de Montreuil sur le terrain) montra des dispositions à tirer au but... Il fut, dans le passé, attaquant, ce nous semble ?

Pourquoi Montreuil, si courageux et dominant malgré son handicap, n'a pas gagné ? Tout simplement parce que Thiers possède une charpente de défense de la meilleure qualité. Biscarrat, au centre des arrières, a sidéré amis et adversaires par son calme et sa classe et devant lui, Duc et Zaïck forment une paire de demis ne permettant pas aux adversaires le déploiement de grands mouvements.

Comme Baud dans les bois n'a rien à se reprocher et que Beauvin comme Boulay sont excellents, on comprend que les deux ailiers Dusseau et Eybert, forces de frappe des parisiens, n'aient pu se manifester.

Dusseau eut pourtant l'occasion de placer son tir si violent mais Baud était à la parade et Eybert put placer deux centres, mais ce fut tout.

Thiers sans Gardon et Gardien n'a de valable dans son attaque que Triantafilos et Ludwig, Tourniaire étant là sans tâche bien déterminée ni déterminante. Quant aux ailiers, ils jouèrent surtout en spectateurs avancés, ils sont jeunes bien sûr, mais s'ils veulent persévérer à ce poste, il leur faudra penser que sans être des Lech en puissance, il faut prendre des risques.

Triantafilos, excellent manieur de balles, fit preuve de sang-froid extraordinaire pour reprendre posément une balle qui venait de la défense parisienne, et de vingt mètres marqua le premier but. Ce devait être le seul de la mi-temps.

Le second fut acquis neuf minutes après la reprise et fut l'œuvre de Ludwig, l'avant centre du jour, qui reprit de la tête une balle que par deux fois les défenseurs montreuillois avaient dégagée en chandelle devant leur bois.

Tony ARBONA.

LECORPS, l'anti-jeu, M. BEGHIEN c'était trop pour St-GERMAIN

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — Nous nous réjouissions de revoir l'équipe des armateurs de Nantes qui, avec son mentor Heil, nous avait laissé pendant les sept saisons passées en C.F.A. de très bons souvenirs.

Nous nous en réjouissions d'autant plus que l'équipe de Saint-Germain tourne rond en ce moment et que nous nous apprêtions à assister à un bon match entre le deuxième du groupe, dirigé maintenant par Zaëtta, et l'équipe de Quenolle qui remonte au classement.

Dès les premières minutes Saint-Germain partit très vite et donna l'occasion au gardien Lecorps de faire la preuve de ses qualités.

Le jeune Floch, actif et intelligent, jetait le trouble dans la défense nantaise dont le gardien était constamment à l'ouvrage.

Un handicap pour Nantes : son ailier droit Simon, victime d'une élongation dès le début du match était pratiquement un figurant.

Corbel n'avait qu'un arrêt sérieux à faire : reprendre une balle dans les pieds de Prou à la 23e minute.

Cinq minutes plus tard un très bon tir de Béhier s'écrasait sur la barre et Lecorps ne pouvait que détourner en corner. Saint-Germain en obtint trois contre zéro dans cette première mi-temps.

En seconde mi-temps, Saint-Germain reprenait son forcing, mais Nantes commençait à penser sérieusement au match nul. Malheureusement pour obtenir ce résultat il ne se contentait pas de bétonner devant son excellent gardien de but, mais il en venait à tous les procédés classiques d'anti-jeu : dégagements de ballons dans les tribunes, ce qui n'est pas méchant, gains de secondes sur les dégagements, mais aussi crocs en jambes, poussées dans le dos qui rendent une équipe inutilement antipathique.

Ceci nous a péniblement surpris car nous avions gardé un excellent souvenir des amateurs nantais.

M. Beghien qui avait fort bien arbitré pendant une heure, se laissa petit à petit déborder ce qui ajouta à la confusion.

Un terrible tir de Quenolle (82e) sur leque Lecorps avait plongé trop tôt, fut détourné en corner par le genou de Rault. M. Beghien donna la balle aux six mètres à la joie des Nantais.

Au moment où les joueurs sont énervés, cela aurait pu avoir de graves conséquences, comme l'attitude du jeune Grabowski, avant centre replié, qui n'était là que pour « faucher » les attaquants adverses.

Heureusement tout se termina sans incidents graves, à la grande joie des Nantais qui ramenaient un point un peu inespéré et à la déception compréhensible des Sangermanois qui avaient joué presque toute la seconde mi-temps dans les trente mètres adverses sans pouvoir marquer.

Jean DUMONTIER.

AMBOISE AU PETIT TROT

AMBOISE. — Le stade de l'Ile-d'Or n'a pas retenti de clameurs, si ce n'est à la 5e minute, lorsque le minuscule Gantes vint reprendre de la tête, au nez et à la barbe du grand Kula et du solide Izzo, le corner donné par Christin. Amboise ouvrait ainsi la marque, mais là s'arrêta l'indécision qui crée l'ambiance.

Dans ses buts, Coulon, chaudement vêtu, se battait les flancs en regardant de loin son équipe acculer les Parisiens dans leurs dix-huit mètres. On savait déjà que les jeunes du C.A.P., héritiers d'un nom trop lourd à porter, seraient dévorés.

Ils tinrent quarante-sept minutes, grâce à Kula, Jaoui et les demis, grâce à Abraham audacieux, à la chance aussi qui plaça les poteaux quatre fois sur la trajectoire de la balle et à l'application trop poussée d'Allonneau, Boussa et Bussereau, trop amoureux de la petite déviation et du ballon porté.

Pascal, qui a appris à Sedan la valeur du style direct, donna ses consignes au repos. La leçon entendue fut bien récitée. Christin, l'ailier gauche, incisif, deux minutes plus tard, prenait la balle, la perdait, la reprenait, perçait et centrait. Dantec, l'ailier droit, ne laissait pas passer l'occasion. Quand un scénario est au point, pourquoi le modifier ?

Dix-huit minutes plus tard, Christin et Dantec renouvelaient leur numéro de duettistes. La cause était entendue.

J. LEFOREST.

MONACO A CONFIRMÉ SUR LA VOULTE

MONACO. — C'est par le score identique de 2-1 que les Monégasques ont confirmé leur succès du match aller sur La Voulte.

Disputée par une température vraiment printanière, la rencontre n'enthousiasma guère les quelque 300 spectateurs. Durant la première mi-temps, la domination des hommes de Louis Pironi permit de voir à l'œuvre l'excellent portier voultais Joseph Gérard (d'ailleurs bien connu des habitués du ground de la Principauté puisqu'il opéra sous les couleurs « Rouge et Blanc »). Il garda sa cage avec brio, permettant ainsi à son équipe d'atteindre la pause avec un score vierge de part et d'autre.

Au début de la deuxième partie, Monaco construisit d'une façon plus technique, ce qui lui permit d'acquérir les deux buts de sa victoire, respectivement par l'inter-gauche Barthélémy et le capitaine Fouque. Mais ce ne fut qu'un feu de paille. Dominant territorialement par la suite, les Monégasques eurent la surprise de voir les Voultais sauver l'honneur à la 84e minute par l'intermédiaire de leur capitaine Suel, le meilleur élément de la formation avec le gardien Joseph, déjà cité.

La correction des deux équipes doit être signalée, et si le score n'est pas plus élevé en faveur des équipiers de Fouque, ils le doivent uniquement à leur tendance à pratiquer au centre du terrain où un paquet de joueurs des deux camps était groupé. D'ailleurs, les deux buts à leur actif eurent à l'origine de l'avant centre Guilas, qui n'eut guère de réussite dans ses nombreux tirs au cours de ce match dont le résultat permet aux Monégasques de conserver leur place de leader.

A. ROCCA.

LE F. C. MULHOUSE A MALMENÉ NANCY

MULHOUSE. — Dans la passionnante course poursuite qui l'oppose à son voisin et rival l'A.S.M., le F.C. Mulhouse vient de marquer deux points précieux en terrassant les Lorrains du F.C. Nancy (2-1) hier au stade de Bourtzwiller. Certes cela n'a pas été sans mal mais le résultat ne reflète qu'imparfaitement la physionomie de la rencontre. En effet, sans la classe exceptionnelle du gardien Perlato et le labeur inlassable de l'omniprésent Santier, l'addition aurait pu être beaucoup plus lourde pour les Delahaye, Blum et autres Gauthier.

Débutant prudemment en plaçant Zimmermann comme bétonneur derrière la ligne défensive, le F.C. Mulhouse dérouta bien vite les Nancéiens grâce aux relais et aux déboulés du tandem Gully-Alonzo. Le forcing des Alsaciens devait bien vite porter ses fruits, puisqu'à la 10e minute le jeune avant centre Roger Gully ouvrait le score à la suite d'un exploit personnel. La riposte ne se fit guère attendre et sur contre-attaque, Nancy égalisait par l'opportuniste Blum. Ce coup du sort déculpait l'énergie des Mulhousiens et Robert Alonzo aggravait la marque à la 16e minute en reprenant un centre de Gully.

Dès lors les jeux étaient faits et en seconde mi-temps, Mulhouse ne desserra que rarement l'étreinte, et sans les brillantes interventions de Perlato, le score aurait pu grimper davantage. Bombardé sous tous les angles, le gardien lorrain fit courageusement front à l'orage, empêchant ainsi le F.C. Mulhouse de concrétiser sa supériorité manœuvrière.

F. SALVADOR.

LE PUBLIC DE BAGNEAUX ENCOURAGEAIT BESANÇON

BAGNEAUX. — On avait du mal à reconnaître dans l'équipe qui évoluait sur le terrain de Bagneaux le candidat au titre de leader du groupe centre. Les hommes de Zinkievicz se sont vus opposés à une équipe dynamique, jouant avec rapidité et s'engageant avec la décision de vaincre. Les Francs-Comtois ont remporté un légitime succès et les Seine-et-Marnais n'ont plus qu'à tirer les conclusions qui s'imposent.

La ligne d'attaque de Bagneaux-Nemours fut d'une stérilité déconcertante ; ni Brochant, ni Bernardi ne paraissaient en condition. Galibert fut maladroit et manqua de réussite. Seuls Garcia et Borrega tirèrent leur épingle du jeu mais les offensives des locaux s'émoussèrent chaque fois sur une défense bien regroupée où Barreaux fut toujours efficace.

Au contraire, les attaques bisontines, bien amenées par une ligne d'avants jeunes et rapides, permirent à Richard, en position d'ailier gauche, d'ouvrir le score en lobant le goal adverse à la 23e minute, imité, peu après, par l'intérieur droit Bolschery (27e).

On pensait généralement, qu'après cet effort, Besançon, qui menait 2-0 à la pause, allait ralentir son allure et que Bagneaux-Nemours pourrait redresser une situation bien compromise. Il n'en fut rien, bien au contraire. Quoique dominant le plus souvent, les locaux ne parvinrent à aucun moment à s'imposer, le public encourageant plutôt les visiteurs que son équipe, et le demi centre Dormier portait le coup de grâce à Bagneaux-Nemours à la 75e minute sans que Thirian ne puisse rien sur ce but comme d'ailleurs sur les deux premiers.

H. MAILLEBUAU.

BERGERAC BAT UN TALENTUEUX NIORT

BERGERAC. — Bergerac est toujours à la recherche de la formule magique qui lui permettrait d'avoir une attaque productive. Or, dimanche, Bergerac recevait l'un de ses plus dangereux suivants, Niort. Cela nous a valu une partie agréable, rapide, mais âpre, virile et incertaine, du football musclé.

Si Bergerac en fut le vainqueur, le but d'écart est logique, Niort recueillit à son retour au vestiaire de sincères applaudissements.

Le match, entamé à toute allure, malgré le terrain gras, conserva jusqu'au coup de sifflet final, la même tenue. Après une première mi-temps assez égale les Bergeracois accentuaient leur pression et après plusieurs relais de Coustou, excellent, Furlan ou Portes, l'ailier Gonzalès plaçait quelques coups de boutoir. Et après qu'un tir splendide décoché de trente-cinq mètres par le demi niortais Baudin ait rebondi sur le coin supérieur gauche du but de Stefanuto, une attaque bergeracoise partit de Coustou et Portes plaçait Toutet en position de débordement à l'aile droite. Le centre de l'interbergeracois paraissait surprendre tout le monde, sauf Lalanne qui reprenait, pour battre Lagrange avec un angle impossible à la 65e minute.

Les Bergeracois enhardis obtinrent trois corners consécutifs, manquant de peu un deuxième but.

Guy JAFFART.

ANNECY-AJACCIO UNE SEULE MI-TEMPS VALABLE

ANNECY. — Il faisait très froid dimanche à Annecy. Le terrain gelé en profondeur et bosselé à souhait était difficile à jouer. On craignait beaucoup pour les Sudistes champions de France, peu habitués à évoluer dans de telles conditions. Mais rapidement, nous devions être fixés, car Ajaccio faisait parfaitement face à la situation. Fait probant, c'était au contraire les Annéciens, surtout les attaquants, qui sombraient dans la grisaille au fur et à mesure qu'on s'acheminait vers le dénouement de cette rencontre qui n'a tenu que très rarement les hauts sommets escomptés.

En définitive, le match ne valut que pour sa première mi-temps, au cours de laquelle les buts allaient être marqués, le premier par le Calédonien Kanyan, à La 18 minute, sur un corner fort bien tiré par Cahuzac, le second par Girod, à la 38e minute, au terme d'un extrême cafouillage devant le but de Risterucci. Annecy méritait d'ailleurs fort bien cette égalisation, car durant les premières quarante-cinq minutes et les dix dernières, il avait fait preuve d'un bel allant. Malheureusement, il ne put poursuivre sur sa lancée, en raison de l'absence d'un véritable leader d'attaque au sein de son quintette offensif. Sudre se dépensa bien sans compter, mais il ne put que fort rarement contrer les gros gabarits ajacciens. Le nul était donc équitable et Ajaccio en était ravi.

Henri GERLIER.

SEDAN MYSTIFIE CALAIS

CALAIS. — C'est en recherchant à préserver le match nul que Sedan a remporté la victoire à Calais. Comme l'an dernier, on a vu une équipe ardennaise rapide, et le match se joua sous le signe de la vitesse. A ce petit jeu, le Racing eut le dessous et fut battu. Pourtant il fut à deux doigts de réussir en tentant de casser le rythme endiablé que Sedan avait imprimé à la partie dès le premier quart d'heure. Les Ardennais, que l'on présente toujours comme des sangliers, ont plutôt été rusés comme des renards et virent qu'ils ne briseraient la défense calaisienne que s'ils l'attiraient dans le guet-apens de la domination. Cette tactique leur réussit. Lorsque Sedan eut jeté son premier feu, on vit Calais jouant posément, remonter plus facilement le terrain. Mais après avoir obtenu deux corners, mettre à profit le second et Kraft fut battu.

L'arbitre, M. Gabaye (de Nancy) qui avait fait preuve d'une certaine partialité au cours de la première mi-temps, ne siffla pas une faute flagrante contre Sedan, et de cela découla le but égalisateur qui fut marqué d'un maître shot des vingt-cinq mètres, qui pénétra dans le coin droit supérieur des buts de Lannoy. Un but à peu près semblable récompensa une belle action de Garnier à la 56e minute, redonnant pour un temps l'avantage à Calais. Mais ce fut de courte durée, puisque sur corner, Barre obtint une fois encore l'égalisation. Et puis, à la 84e minute, ce fut le but de la victoire, imparable, réussi par Lanzoni, après un long déplacement de jeu amorcé depuis l'aile droite. Il avait sonné le glas des Canaris qui, ainsi, n'ont pu mettre fin à la magnifique remontée des jeunes et valeureux Sedanais.

LE LEADER MULHOUSIEN N'IMPRESSIONNAIT PAS MOYEUVRE

MOYEUVRE. — Nullement résigné en dépit d'une série de trois défaites et de la précarité de sa position au classement, Moyeuvre était farouchement déterminé à étrenner l'an neuf par un succès. La venue du leader, l'A.S. Mulhouse, ne complexa pas le moins du monde les hommes de Georges Leroy

C'est pourquoi, à la grande joie du président Emile Lemoine, le leader, plébiscité pourtant par le public du Conroy comme la meilleure équipe du groupe Est, a connu sa seconde mésaventure.

Les Moyeuvriens ne voulaient pas même envisager l'éventualité d'une défaite en débutant ce qu'ils considéraient comme le match de la dernière chance.

Armand Grill et ses coéquipiers, nécessiteux comme le sont tous les mal classés, ne songeaient qu'à l'obtention de deux points vitaux.

Vainqueurs, ils ont trouvé dans le retentissement de leur exploit des raisons supplémentaires d'espérer.

Desservie par les conditions de jeu, l'A.S. Mulhouse n'a pas démérité. Elle a été la victime du meilleur buteur moyeuvrien, Georgin, auquel Nantes fait déjà les doux yeux, et s'est littéralement cassé les dents (après le penalty lorrain, dans l'exécution desquels Hubert est passé maître) sur une défense mosellane massive, héroïque par moments, dont l'étonnant gardien Fluckinger et le pilier Malnati, un autre convoité par les pros.

On connaît l'entêtement des gens de l'Est. Moyeuvre voulait cette victoire; l'A.S. Mulhouse, malgré Zagula, en a fait les frais.

A. LEMAY.

CHATEAUROUX A PEINÉ AU MANS

LE MANS .— 1.500 Manceaux ont vu et apprécié le jeu subtil de Gousselot, tout en déviations, admiré l'habileté technique de Chiaretto, l'animateur de l'attaque de la Berrichonne, frémi enfin sur les coups de boutoir de l'athlétique Gob, mais ils n'ont pas été impressionnés par Châteauroux, car Châteauroux n'a pas, au Mans, joué en véritable leader. Loin de là.

C'était comme si la Berrichonne avait imaginé pouvoir vivre déjà sur ses lauries; vous objecterez qu'il n'y a rien à leur reprocher, puisque, en définitive, elle a triomphé une fois encore, mais elle a eu des faiblesses dans la construction comme dans l'organisation, elle n'a pas paru faire grand effort, son jeu n'a jamais paru musclé, et elle n'a finalement obtenu la décision à 8 minutes de la fin qu'à la suite d'un contre favorable à son ailier gauche Hivert. Sans doute, la reprise de volée de ce dernier fut-elle remarquable de précision et de puissance.

Il reste que la victoire, retardée par une défense appliquée du Mans, aurait bien pu lui être refusée en dépit des entreprises du remuant Gob, car les coéquipiers d'André Grillon, luttant en challengers, ont mis à contribution le joueur noir Surray et ses camarades de la défense. Il est vrai qu'ils ne furent guère redoutables du moins au-delà de 16 mètres; ni Collados, ni Fanaly, ni Roux, enfin, ne s'affranchirent assez de l'opposition adverse pour venir menacer réellement l'excellent Reuillard, mais l'on ne peut s'empêcher de penser que c'était pour les Castelroussins jouer avec le feu. Toutefois, entre l'équipe sarthoise qui se livra généreusement pour arracher un match nul qui n'eût pas été une surprise, entre nous soit dit, et celle qui veillait au grain sans trop se soucier apparemment du résultat, il y avait la différence certaine d'une équipe au maximum de ses possibilités et d'une autre en parfaite décontraction.

Voilà pourquoi le résultat favorable aux poulains de Henri Burda, n'a pas fait hurler le public comblé par la vaillance de ses protégés. Les vaincus ont été salués en effet comme des héros à la sortie du stade. Ils le méritaient.

G. GRASSIN.

AVIGNON ÉTOUFFÉ PAR MONTÉLIMAR

MONTELIMAR. — C'est un véritable raz de marée qui s'est abattu sur la défense avignonnaise en première mi-temps, un raz de marée constitué par les trois avants de pointe Cancelier, Golengo, Boulle, soutenus par Domas et Rajeza. Pris de vitesse par les attaquants montiliens, bénéficiant de larges ouvertures en profondeur, opérant par de spectaculaires changements d'ailes, les arrières vauclusiens s'affolèrent comme ils ne l'avaient jamais fait jusque-là, de l'avis même de leurs supporters venus en nombre impossant pour les encourager. Si bien qu'après avoir marqué par Cancelier, les Drômois rattrapés sur une erreur de leur défense, estocadèrent leurs adversaires en deux minutes (36e et 37e) gâce à Rajeza et Boulle.

Les Montiliens avaient mis un point d'honneur à prouver qu'ils valaient mieux que leur médiocre classement le laissait supposer. Ils avaient abordé la rencontre à toute allure, menant le jeu quasiment à leur guise. Ils avaient posé de-ci, de-là, des banderilles, ouvert des brèches dans un système défensif qui, malgré la rentrée de Piana, se désorganisa, permettant à leurs adversaires d'assurer leur victoire.

Les Montiliens auraient pu poursuivre leur effort en seconde mi-temps. Ils se contentèrent de préserver leur avantage en renforçant leurs lignes arrières, ce dont on ne saurait les blâmer. Ils commirent là, croyons-nous, une erreur susceptible de leur coûter cher sans la présence de Claude Abbe, souverain dans ses buts. A trois reprises, les Avignonnais, qui s'étaient tardivement réveillés dans le dernier quart d'heure, eurent l'occasion de réduire l'écart. A trois reprises, le gardien montilien eut des arrêts sensationnels et montra qu'il n'avait rien perdu de ses qualités. Finalement, les Drômois remportèrent un succès logique que les Avignonnais, dans un mauvais jour, ne leur contesteront pas.

Marcel ROURISSOL.

POUR QUEVILLY, WATTELET S'EST VENGÉ SUR CAEN

CAEN. — Malgré toutes les déceptions que lui a données son équipe depuis le début de la saison, Marcel Mouchel ne veut pas désespérer. Sans se leurrer sur les difficultés de l'opération, il croit encore au sauvetage du stade Malherbe. Mouchel a d'ailleurs des atouts dans son jeu, et son attaque, par exemple, est l'une des meilleures du club nord.

Mais pour que son objectif soit atteint, Malherbe devait s'octroyer, au plus vite, une avance suffisante pour ensuite se confiner dans une défensive à outrance. Le plan a failli réussir : durant 20 minutes, les Caennais sont montés à l'assaut du but défendu par le remarquable Desous, et se sont créés un certain nombre d'occasions. Par malheur, une seule a été transformée. C'était insuffisant pour mettre vraiment Quevilly en péril. Les Caennais pourtant pouvaient encore y croire après l'égalisation obtenue par Mao, mais les derniers espoirs de Mouchel et de sa troupe devaient être anéantis par Wattelet, le centre avant quevillais, qui avait le plus vif désir de se distinguer sur le stade de Venoix; en effet, Wattelet, qui a débuté dans un petit club de la banlieue caennaise, à Argences, et qui a porté le maillot du stade Malherbe, n'avait jamais réussi à se faire prendre en considération par les entraîneurs et dirigeants caennais. Il s'en est vengé en marquant le second but quevillais d'un superbe heading, en réussissant le troisième à la suite d'un exploit personnel, puis en amenant le quatrième but pour son équipe. Le moins qu'on puisse dire est que l'ex-Caennais a précipité la perte son ancien club. Ce nouvel échec risque fort, en effet, d'être fatal au onze de Mouchel, qui n'a plus que quatre matches à disputer sur son terrain.

Quant à Quevilly, s'il a un peu fléchi en fin de match — le terrain était collant et les joueurs accusaient la fatigue d'un troisième match en 8 jours — il a tout de même pratiqué en véritable leader.

A. GOSSET.

TARASCON DOMINE MAIS BORDEAUX MARQUE

TARASCON. — Dominer n'est pas gagner et Tarascon en fit encore une fois la triste expérience contre Bordeaux, comme précédemment contre Niort, Poitiers et Cazères. Cette domination stérile est-elle due comme certains le déclarent à une malchance insigne qui poursuit de son ancien club. Ce nouvel échec risque l'équipe ariégeoise? Peut-être en certaines ser et il faut chercher ailleurs aussi une explication valable.

Le match contre le leader a laissé apparaître les imperfections de l'équipe tarasconnaise. Si la défense paraît solide, elle a des moments de relâche qui lui sont fatals la plupart du temps. Manque d'application, certes non, mais plutôt défaut de maturité et de sang-froid. Il en est de même de la ligne intermédiaire où seul Dugamin est à l'aise et peut rivaliser avec les meilleurs du groupe.

Le quintette met de l'application dans tout ce qu'il fait ; ses actions sont assez bien menées jusqu'à l'approche du but. Les cinq avants piétinent, tournent, virevoltent et oublient de shooter.

A ces défauts, il convient d'ajouter un manque de coordination fâcheux qui favorise les contre-attaques de l'adversaire. C'est sur trois contre-attaques que Bordeaux s'assura le gain du match alors qu'une domination manifeste de Tarascon ne laissait pas deviner cette fin. Sallard, Taïeb et Duhayot surent profiter des mésententes des différentes lignes tarasconnaises et estocader ainsi une équipe qui ne méritait pas pareil sort.

A. AUTHIE.

TROYES-CHAUMONT : RENCONTRE CONFUSE

TROYES. — Avant le match, Pierre Flamion déclarait : « J'aurais aimé jouer. C'est un derby, et qui sait si les esprits n'auront pas besoin d'être calmés » L'entraîneur chaumontais pourra regretter son abstention due au terrain gelé. Lui présent, les incidents qui se produisirent en fin de match n'auraient sans doute pas été déplorés. La partie, qui avait été jusque-là très correcte et extrêmement vivante, dégénéra, en effet, à partir de la 70e minute, l'arbitre M. Mourlanne manquant d'autorité. Un heurt eut lieu entre joueurs, qui produisit l'expulsion des arrières Charton (Troyes) et R. Fiévet (Chaumont), puis l'ailier droit Varnier fut blessé dans un choc et dut quitter définitivement le terrain, laissant les Chaumontais à 9. La rencontre avait débuté par un petit coup de théâtre dès la 30e seconde. Les Troyens obtenaient, en effet, un but-surprise inscrit par Chesnoy, dont un premier tir avait été renvoyé par la transversale. Les Haut-Marnais semblèrent accuser le coup et tardèrent un peu à trouver la cadence. Lesaint et Courteaux ne furent pas loin d'augmenter l'actif troyen.

Par la suite, les Haut-Marnais, combatifs et rapides, firent courir quelques dangers à la défense troyenne, mais ils durent attendre la 66e minute... et un rebond trompeur de la balle pour obtenir l'égalisation. Le stade l'Aube, où ils affronteront dans une semaine Metz en Coupe de France, n'a que peu réussi aux Chaumontais, mais les Troyens étaient, il est vrai, dans un jour faste.

J. MARGAINE.

VICHY-MONTLUÇON : FAILLITE DES ATTAQUES

VICHY. — Vichy a montré dimanche, en recevant Montluçon, qu'il était plus à l'aise en déplacement que devant son public.

En effet, après avoir vaincu à l'aller, les hommes de Huguet ont été obligés de partager dimanche les points à l'issue d'un match qui, selon le cliché habituel, ne laissera pas un grand souvenir aux quelque 600 spectateurs payants.

Alors que l'on croyait que seuls les visiteurs joueraient le gain du match, les locaux se recroquevillèrent sur eux-mêmes en ne laissant que trois avants de pointe devant une défense renforcée. Sur une pelouse dégelée en surface et où les chutes furent nombreuses, la parole était donc aux défenses. Elles n'eurent guère de peine à endiguer les timides et rares tirs qui auraient pu être dangereux.

Les deux gardiens n'ayant pas eu à montrer chacun leur valeur qu'en trois situations difficiles, le Vichyssois Thomas, bien couvert par ses partenaires, surtout par l'arrière central Bernardin, écœura successivement les deux « hommes de couleur » Ibrahim et le nouveau Zouh (transfuge de Limoges), tandis que Wisocki sauvait sa cage face à Palladini et Brillat.

Chez les attaquants, dont la tâche n'était pas facilitée par l'état du terrain, on n'a guère remarqué à Vichy que Baratto, excellent pourvoyeur, dont la technique fut très précise, et Delblove, meilleur à l'aile en deuxième mi-temps que précédemment au centre.

G. SENNERET.

LE R. C. STRASBOURG A ENCORE ÉCHOUÉ

STRASBOURG. — « Décidément, nous ne battrons jamais l'A.S. Strasbourg, qui restera toujours notre bête noire », se lamentait Gaston Joanny cinq minutes après la fin du derby strasbourgeois. Le R.C. Strasbourg avait, en effet, dominé la plupart du temps par son jeu plus étudié, plus technique et plus volontaire. Joanny, qui sent revenir sa forme de l'année dernière, une forme qui lui avait valu de jouer une bonne dizaine de fois dans l'équipe professionnelle, avait animé l'attaque locale. A ses côtés, Matzen, qui jouait l'année dernière dans les rangs de l'A.S. Strasbourg, avait sorti un excellent match et marqué, à la 17e minute, un but qui semblait être celui de la victoire.

Le score était toujours de 1 à 0 à la 87e minute quand Hartz se présentant seul devant le jeune gardien local, le cadet Busch, rata lamentablement la balle du match qu'il botta en force à côté de la cage.

A la 88e minute, un faux rebond trompa le jeune Busch. Un cafouillage suivit devant la cage du R.C. Strasbourg et Iscl remit les deux équipes à égalité. Il ne restait plus que deux minutes à jouer. Les jeux étaient faits et, encore une fois, le R.C. Strasbourg n'avait pu vaincre l'A.S. Strasbourg.

J. GRANIER.

LOUHANS SE RETROUVE FACE A LYON

LOUHANS. — C'est par un but d'écart, comme au match aller, que Louhans a enlevé la décision devant les Lyonnais. Cette victoire était absolument indispensable aux Bressans afin de ne pas aggraver une situation devenue si précaire que la semaine dernière le président Boivin n'hésitait pas à affirmer que l'équipe n'avait pas le droit de perdre un seul match à domicile. En tout cas, devant Lyon, pourtant au grand complet, malgré aussi des conditions de jeu rendues très difficiles par l'état du terrain, les poulains de Tellechéa ont montré qu'ils étaient fort capables d'atteindre cet objectif.

Le score final est loin de traduire la nette domination d'une équipe bressane volontaire et surtout qui semble enfin commencer à comprendre que faire courir les adversaires et tirer au but de loin ou de près est moins épuisant et plus rentable que porter le ballon.

D'entrée, pour parer aux menées locales, les Lyonnais ont adopté une tactique défensive, ce qui n'a pas empêché Mindja de conclure (16e) victorieusement une remarquable action de toute la ligne d'attaque comme on n'en avait jamais vu depuis le début de saison. Avec la clairvoyance du chevronné Sliman Guitoun et le punch du junior Mathy, dont la valeur s'affirme chaque dimanche, les Louhannais mettaient à l'ouvrage Sabatier, sauvé à deux reprises par de flagrantes irrégularités commises par ses arrières sur Mathy. Ces fautes bénéficièrent de l'indulgence de M. Grimoux, dont les décisions tout au cours de ce match furent l'objet de vives protestations.

Marcel GUILLEMENEY.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● Pour la première fois, Thiers a pris le train pour un déplacement : la peur du verglas les a empêchés de se déplacer en voitures particulières (celles des dirigeants).

● René Gardien n'a pu jouer avec Thiers : on ne sait ce qu'il a, sinon des malaises fulgurants. On pense au ver solitaire, tous les membres de la famille en étant atteint.

—● Montreuil fait des échanges : son arrière Perpigna part au régiment et l'autre arrière, Luigi, va être démobilisé à la même période.

● Le président Burlaz (Montreuil) en semble persuadé : On a dû jeter un sort à mon équipe aux Antilles : depuis leur victoire là-bas, elle ne gagne plus de match en France.

● Fétichiste, le président Burlaz croit à la présence bénéfique d'un journaliste qui n'a jamais vu perdre Montreuil.

Dimanche il était là, et Montreuil a perdu : le fétiche ne doit plus « fonctionner » en 1964.

● Brayard, l'ex-arrière central de Créteil, un des meilleurs à ce poste, est « guigné » par deux clubs de C.F.A. également parisien... Mais il y a la question qualification.

● Pour le prochain match de Coupe Ajaccio-Nice à Bastia, les Corses prévoient près de 15.000 spectateurs. Or, le stade bastiais n'en contient que 5.000, mais il en avait déjà accueilli 10.000 pour Ajaccio-Béziers. Un art comme un autre, en somme...

● La Ligue du Sud-Est a retiré sa licence à un joueur amateur de la J.S. Corse, Dominique Prosperi. Motif : on croyait que celui-ci avait deux licences, puisqu'il était censé opérer également au C.S. municipal, Renseignements pris, il y avait également un Dominique Prosperi, un cousin sans doute.

● Le Président du R.C. Vichy, M. Chambon, employé aux P.T.T. dans le civil, ne craint pas de mettre la main à la pâte. C'est ainsi qu'en fait il donna (parfaitement) au micro, la composition de son équipe et de celle de Montluçon au Stade municipal.

● Un spectateur très attentif au match Vichy - Montluçon E.D.S.M. : l'ancien joueur Delblove, venu juger son fils opérant depuis le début de la saison dans son ancien club.

● Roffi, l'arrière de Montreuil, en courant, seul, s'est tordu la jambe et le docteur a décelé une fêlure du péroné.

● L'absence de Saar s'est fait cruellement sentir dans les rangs annéciens : Sudre ne le fit pas oublier. Aussi, devant cet insuccès, il a demandé un poste d'ailier. Golinsky va n'avoir que l'embarras du choix pour cette place.

● Les « poulets » de Louhans se renforcent : l'avant centre Yvon Durinetti, exstagiaire Pro de Lyon et Angers, a signé et débutera dimanche.

AUVERGNE

Cournon revient

● **CLERMONT-FERRAND. — En division d'honneur,** journée faste pour les clubs visiteurs. Aucun d'entre eux n'a connu la défaite, deux ont gagné, quatre ont fait match nul.

● **La victoire de Cournon à Vauzelles** permet au onze de Boyer de se rapprocher dangereusement du leader. Riom, Montferrand, largement favoris, ont dû sur leur pelouse concéder le nul devant Massiac et Nevers. Saint-Georges a signé sa deuxième victoire à l'extérieur en ramenant trois points de Saint-Flour.

● **En promotion d'honneur,** l'U.S. Beaumont a frisé l'exploit à Messeix Cette équipe n'a plus connu de défaite depuis qu'elle est parrainée par l'accordéoniste André Verschuren.

● **Le champion d'Auvergne** se durcit et les arbitres n'ont pas été à la noce, à Cusset, à Saint-Flour et à Vauzelles, où des réserves ont été déposées par les locaux. Quant au but qui donna la victoire à Cournon, on a noté des incidents.

● **Saint-Georges,** qui vient de récupérer Asisou et Clezardin (ex-E.D.F. Montluçon), s'annonce comme trouble-fête de cette seconde manche de championnat. — **H. TOUNZE.**

BOURGOGNE

Dijon remonte

● **DIJON. — Gueugnon a été le bénéficiaire** de cette journée, réduite à 4 matches. Par sa très nette et facile victoire sur Sanvignes, il a rejoint Avallon à la seconde place. Haralambos fut le meilleur joueur du match. Ce n'est qu'à quelques secondes de la fin que Ben Ali sauva l'honneur pour Sanvignes méconnaissable.

● **Un penalty sévère** à la 65e minute sapa le moral des Creusotins qui menaient par 1-0, face à Blanzy, dont la victoire fut signée par Chamard et Swoboda.

● **En promotion,** surprise à Auxonne, où le leader toujours invaincu a concédé le nul devant Bourbon. Mais les « Termos » n'égalisèrent que sur penalty. — **R. HERIOT.**

CENTRE

Jacques Chevalier : 5 ans de suspension

● **BLOIS. — Pour coups à l'arbitre** au cours de la rencontre Romorantin-Saint-Avertin, le capitaine de ce dernier club, Jacques Chevalier, vient d'être condamné à une suspension de cinq années.

● **Brillant leader** du championnat de promotion d'honneur à la moitié de cette compétition, le Bourges Athlétic Club, qui possède maintenant 4 points d'avance, a fait un grand pas vers l'accession, mais la lutte pour l'autre montée sera passionnante entre l'Olympic Club orléanais et Lucé, le Racing Club de Bourges, et même Pithiviers. Ces équipes n'étant séparées que par deux points.

● **La Berrichonne** a causé la grosse surprise de la journée en division d'honneur, cela en parvenant à battre le leader Gien, lui marquant 3 buts et lui faisant ainsi connaître sa première défaite depuis le début de la saison.

● **En division d'honneur,** la récente journée a été celle des gros scores, et c'est ainsi que Salbris a battu St-Pierre par 5 à 1 et que Bourges, en triomphant de Montargis par 6 à 0, s'est installé à la première place du classement avec, il est vrai, deux matches de plus.

● **Dans le groupe sud du** championnat de promotion, Dun a obtenu un beau succès sur Déols et Bitray s'est distingué en battant Le Blanc 3-0. — **G. RENARD.**

Aux collectionneurs de programmes

Pour satisfaire le désir des collectionneurs de programmes, la Fédération Française de Football a fait imprimer un supplément du programme de France-Belgique du 25 décembre au Parc.

On peut réclamer l'envoi d'un ou plusieurs exemplaires de cette magnifique plaquette-souvenir de 28 pages aux couleurs nationales belges et françaises, à l'adresse suivante : M. André CARMONT, « Publi'Note », 11, rue de Paradie, Paris-10e. Joindre pour les frais 2 francs en timbres-poste (huit timbres à 0,25 franc).

Ajoutons que le programme est vendu au profit des œuvres sociales de la Fédération Française de Football, et qu'un numéro de quatre chiffres figure à la troisième page de couverture.

C'est le tirage au sort de la Loterie Nationale du 8 janvier 1964 qui désignera les numéros gagnant une tribune 4 pour assister gratuitement au match Bordeaux-Toulouse du 12 janvier 1964 au Parc.

Un programme sera également mis en vente dimanche prochain, à l'occasion de Bordeaux-Toulouse, au l'exemplaire.
profit des Œuvres sociales de la Fédération Française de Football.

Prix du programme : 1,40 francs

CENTRE-OUEST

L'A.S. Angoulême battue

● **ANGOULEME. — La première journée** du match retour en Centre-Ouest a été entièrement favorable aux formations jouant sur leur propre terrain. Seule des équipes de tête, l'A.S. Angoulême a connu la défaite. Les hommes d'Ibanez se produisaient à Pouzauges, où les locaux avec les deux matches en retard se considèrent comme étant virtuellement à égalité avec le leader Rochelais.

● **La Rochelle** n'a pas trop peiné devant Ruelles, où Pierre Dumas, souffrant pourtant de son genou, a tenu sa place aux côtés de ses frères.

● **A Pons, le duel** des derniers est revenu difficilement aux locaux devant Civray. Pourtant les Pontois déplorèrent trois blessés, dont l'entraineur Lapoire, qui avait fait une excellente première mi-temps. C'est à la faveur d'un corner que le vétéran Grenier, omniprésent pendant tout le match, marqua l'unique but.

● **Ruffec, où Desrousseau** effectuait sa rentrée n'a laissé aucune chance à Brantôme ; pourtant il fallut un penalty douteux pour que les Ruffecquois creusent l'écart.

● **Terrain gras à Gond-Pontouvre** également et accident musculaire là encore. Saupin l'entraineur et Guionnet, l'avant centre de Gallia, en furent les principales victimes. Jordana retrouvé, ouvrit la marque dès la septième minute et fut encore à l'origine des deux autres buts contre Rochefort. — **L. RAYNAUD.**

FRANCHE-COMTÉ

Valentigney leader

● **MONTBELIARD. — Valentigney devient leader.** Avec la première journée des matches retour, la lassitude des clubs qui animaient le championnat depuis le début, s'est nettement confirmée. C'est ainsi que Clairvaux a essuyé à Audincourt une lourde défaite, la plus lourde connue depuis le 15 septembre.

● **L'attaque du Patro bisontin** s'émousse elle aussi puisque, sur son terrain, il ne trompa qu'une seule fois la défense de Champagnole. C'est le 3e match nul consécutif du P.S.B.

● **En allant étriller Delle chez lui,** Valentigney réussit l'exploit du jour et prend la tête du classement. Les Borollots, qui sont invaincus depuis octobre, font preuve d'une étonnante régularité que justifie pleinement leur spectaculaire remontée. Dans le même ordre d'idée, on notera la performance de Tavaux, dont la ligne d'avants marque des buts depuis un mois environ. Dimanche, les Jurassiens ne lésinèrent pas sur le nombre (5-2).

● **En perdant à Pont-de-Roide,** Fesches-le-Châtel n'a certes pas amélioré sa position. Par contre, l'espoir renait à Dole. En effet, cette équipe vient de disputer 4 matches sans subir une défaite.

● **Au sommet, comme en queue de classement,** l'intérêt de la compétition est donc largement relancé. — **J.-M. MAULPOIX.**

MIDI

Seconde victoire de Rodez

● **TOULOUSE. — Les leaders Mazamet et Montauban** ont confirmé, au cours de cette première journée de la phase retour, les succès de l'aller aux dépens respectifs de Saint-Lys et de Boulogne.

● **Mazamet décroche** devant les Boulonnais et Montalbanais ; seconds ex aequo, précédant Gramat qui, d'extrême justesse, disposa de Pierrefitte.

● **Surprise agréable pour les supporters Aveyronnais** : Rodez vient de remporter sur Luchon sa seconde victoire de la saison. La première datait du 17 novembre contre Montauban. Voilà qui risque de revigorer l'équipe de Broca qui, le 19 janvier, hébergera Mazamet.

● **Dimanche prochain, le derby Tarnais** entre Castrais et Somistes ne manquera pas d'attraits. Notons la suspension pour 7 matches infligée au Saint-Gaudinois Marinato, auteur de gestes déplacés envers un arbitre. — **G. BONNEMAISON.**

SUD-OUEST

Toujours Saint-Seurin

● **BORDEAUX. — Pas de grande surprise** en Ligue du Sud-Ouest. Grâce à un but inscrit de la tête par Casagrande, Saint-Seurin, le leader, s'est assuré le meilleur sur le S.C. de La Bastidienne qu'il recevait.

● **Camblanes** qui rencontrera, dimanche, les pros de Nantes, en Coupe de France, a dominé les Girondais chez eux. Cette victoire est fort encourageante.

● **Vayres a enfin enlevé** sa première victoire de la saison. C'est Libourne qui a fait les frais de ce réveil. Deux buts de Garcia, un de Sibade et de Callejat eurent raison des Libournais, qui ne parvinrent à sauver l'honneur que sur penalty.

● **Dimanche, se déroulait** aussi un certain Coqs Rouges-Langon. L'an passé, en finale du Championnat de Promotion, les coqs avaient fait la loi. Cette fois, c'est Langon qui s'est imposé. Ce résultat est normal. En effet, les Langonais semblent s'être mieux adaptés que leurs adversaires au rythme de la division supérieure. — **A. NOGUES.**

CONFIDENTIEL

● M. Regouby, secrétaire général de la Ligue de Paris, était à Montreuil, espérant découvrir le remplaçant de Blanchard-Gaillard comme arrière central de la Sélection de Paris.
Il n'a rien trouvé.

● Le Dr Merchet, président de la section football du P.U.C., outre qu'il s'entraîne régulièrement avec l'équipe fanion et qu'il fait partie du onze des Anciens, est aussi un excellent joueur de tennis classé à 15/2... et qui espère encore progresser.

● Sur les 395 spectateurs du Derby Sochaux - Belfort, il y avait une bonne moitié de supporters venus de la proche cité du Lion, dont le club porte-fanion jouait un match capital pour son avenir.

● Les deux buts belfortins furent inscrits par deux ex-Sochaliens : l'ex-pro Albertin et le jeune attaquant Bernasconi (prêté à l'A.S.P. Belfort). On n'est jamais trahi que par les siens...

● L'équipe de l'A. S. P. Belfort comprenait 4 ex-Sochaliens : Albertin, Girardot, Bernasconi et Jurkian.

● Hainque, l'entraîneur de Créteil (ex-C.F.A.), a dit après le méritoire match nul de son club à Chatou : « Nous avons perdu seize joueurs à l'intersaison ; il y a environ un mois, nous n'avions plus de président et guère d'argent en caisse. Aujourd'hui nous voilà quatrièmes... Il ne faut jamais désespérer. »

Du Nord au Midi, de l'Est à l'Ouest,

ALSACE

Schiltigheim (7)	3	St-Louis (2)	2
Haguenau (10)	1	Strasbourg (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots Strasb.	16	10	7	2	1	32	8
2. Saint-Louis	14	10	6	2	2	22	11
3. Guebwiller	14	11	6	2	3	17	9
4. Kronenbourg	13	11	6	1	4	26	13
5. Staffelfelden	12	11	4	4	3	16	16
6. Schiltigheim	12	11	5	2	4	15	17
7. Colmar	12	11	4	4	3	12	17
8. Strasbourg	10	11	3	4	4	10	12
9. Hegenheim	9	11	2	5	4	5	9
10. Haguenau	8	11	2	4	5	6	21
11. Sundhoffen	6	11	1	4	6	13	28
12. Wittenheim	4	11	1	2	8	8	21

AUVERGNE

Riom (1)	0	Massiac (10)	0
Moulins (11)	2	Cusset (2)	2
Cournon (6)	2	Vauzelles (3)	1
Nevers (9)	0	Montferrand (4)	0
Aurillac (5)	0	Decize (8)	0
St-Georges (7)	1	St-Flour (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Riom	27	11	7	2	2	19	10
2. Cusset	25	11	5	4	2	22	20
3. Montferrand	23	10	5	3	2	24	9
4. Cournon	23	10	6	1	3	27	16
5. Aurillac	23	11	5	2	4	23	16
6. Vauzelles	23	11	4	4	3	18	15
7. Saint-Georges	23	11	4	4	3	12	12
8. Decize	20	12	2	4	6	23	34
9. Nevers	20	12	3	2	7	9	25
10. Massiac	19	10	4	2	4	9	14
11. Moulins	18	9	4	1	4	16	14
12. Saint-Flour	12	10	0	2	8	6	23

BOURGOGNE

Gueugnon (3)	5	Sanvignes (5)	1
Chalon (9)	1	Cuiseaux (6)	0
Auxerre (7)	3	Mâcon (8)	2
Blanzy (11)	3	Le Creusot (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sens	17	13	7	3	3	28	31
2. Gueugnon	16	12	7	2	3	34	16
3. Avallon	16	12	7	2	3	25	13
4. Beaune	13	11	5	3	3	20	20
5. Sanvignes	13	14	5	3	6	18	24
6. Auxerre	12	12	6	0	6	19	21
7. Cuiseaux	12	13	5	2	6	25	22
8. Chalon	12	13	6	0	7	22	20
9. Blanzy	11	11	4	3	4	13	14
10. Mâcon	10	12	3	4	5	10	13
11. Montbard	10	12	4	2	6	20	25
12. Le Creusot	6	13	3	0	10	16	31

CENTRE

Châteauroux (9)	5	Gien (1)	2
Bourges (3)	6	Montargis (11)	0
Issoudun (5)	2	Châteaudun (4)	0
Chartres (6)	4	Vendôme (8)	1
Salbris (13)	5	St-Pierre (7)	1
Blois (10)	2	Orléans (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	17	12	8	1	3	29	14
2. Gien	16	10	7	2	1	24	9
3. Tours	16	11	7	2	2	20	10
4. Issoudun	12	11	5	2	4	17	13
5. Chartres	11	11	4	3	4	23	17
6. Chateaudun	10	10	4	2	4	12	15
7. Châteauroux	10	11	4	2	5	15	16
8. Blois	10	11	3	4	4	13	17
9. Saint-Pierre	9	11	4	1	6	17	21
10. Vendôme	9	11	4	1	6	9	18
11. Salbris	8	11	3	2	6	12	17
12. Montargis	8	11	3	2	6	8	23
13. Orléans	6	11	2	2	7	6	15

CENTRE-OUEST

La Rochelle (1)	2	Ruelle (5)	0
Gond Pont. (2)	4	Rochefort (10)	2
Pouzauges (6)	3	Angoulême (3)	2
Limoges (4)	6	La R.-sur-Y. (8)	3
Ruffec (7)	3	Brantôme (9)	0
Pons (11)	1	Civray (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	16	11	8	0	3	21	14
2. Gond Pontouvre	15	11	7	1	3	31	18
3. Limoges	13	11	6	1	4	25	16
4. Angoulême	13	11	5	3	3	20	20
5. Pouzauges	12	9	6	0	3	24	14
6. Ruelle	11	12	4	3	5	16	13
7. Ruffec	10	10	4	2	4	14	12
8. Pons	9	11	3	3	5	11	27
9. La Roche-s.-Yon	8	10	3	2	5	21	26
10. Brantome	8	10	3	2	5	10	17
11. Rochefort	7	10	3	1	6	16	20
12. Curay	4	10	1	2	7	7	19

CORSE

C.A. Bastia (7)	2	GFC Ajaccio (3)	1
O. Ajaccio (5)	3	F.C. Bastia (10)	1
U.S. Corte (2)	5	Porto Vecch. (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	25	10	6	3	1	22	9
2. Ajaccio	22	8	6	2	0	20	0
3. GFC Ajaccio	19	8	5	1	2	23	9
4. O Ajaccio	17	8	4	1	3	13	13
5. Propriano	17	9	3	2	4	16	17
6. CA Bastia	16	9	2	3	4	10	14
7. Porto Vecchio	14	8	2	2	4	9	15
8. FC Bastia	14	8	3	0	5	10	24
9. Calvi	13	7	2	2	3	7	10
10. PTT Bastia	7	2	0	0	7	8	27

FRANCHE-COMTE

Audincourt (9)	4	Clairvaux (1)	0
Valentigney (2)	3	Delle (7)	1
Besançon (3)	1	Champagnole (6)	1
Tavaux (4)	5	Morez (10)	2
Belfort (5)	1	Dole (11)	1
Pt-de-Roide (8)	1	Fesches (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valentigney	17	12	6	5	1	16	10
2. Clairvaux	16	12	7	2	3	23	13
3. Tavaux	15	12	5	5	2	16	8
4. Besançon	15	12	6	3	3	21	13
5. Belfort	14	12	5	4	3	18	13
6. Champagnole	12	12	5	2	5	11	10
7. Pont-de-Roide	11	12	4	3	5	16	18
8. Audincourt	11	12	4	3	5	19	22
9. Delle	10	12	4	2	6	15	21
10. Morez	8	11	3	2	6	12	18
11. Dole	8	12	2	4	6	10	18
12. Fesches	5	11	2	1	8	8	21

LORRAINE

Blenod (5)	2	Jarny (1)	0
Creutzwald (10)	3	Giraumont (2)	3
Pompey (12)	3	Stiring (3)	2
Merlebach (8)	1	Metz (4)	0
Rehon (6)	3	Longwy (7)	0
Algrange (9)	2	Thionville (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jarny	19	12	8	3	1	19	8
2. Giraumont	17	12	6	5	1	22	18
3. Blenod	14	12	6	2	4	25	17
4. Rehon	14	12	5	4	3	18	13
5. Stiring	12	12	4	4	4	11	8
6. Metz	12	12	5	2	5	24	18
7. Merlebach	12	12	5	2	5	16	14
8. Longwy	12	12	5	2	5	19	20
9. Algrange	10	12	3	4	5	14	20
10. Creutzwald	9	12	3	3	6	14	21
11. Thionville	8	12	3	2	7	12	22
12. Pompey	5	12	2	1	9	15	30

LYONNAIS

St-Etienne (1)	5	Vénissieux (9)	2
Grenoble (2)	4	St-Priest (8)	3
La Rochette	Match remis	Faucigny	
Villefranche (4)	2	La Voulte (6)	0
Roanne (10)	3	Moutiers (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	25	9	8	0	1	28	5
2. Grenoble	24	9	6	3	0	29	16
3. Faucigny	19	8	4	3	1	9	8
4. Villefranche	19	9	4	2	3	15	11
5. Moutiers	17	9	2	4	3	11	17
6. La Voulte	17	9	4	0	5	14	23
7. La Rochette	14	8	3	2	4	12	14
8. St-Priest	14	9	1	3	5	14	17
9. Roanne	14	9	1	3	5	12	21
10. Venissieux	13	9	1	2	6	8	20

MIDI

Mazamet (1)	3	St-Lys (10)	2
Montauban (8)	1	Boulogne (2)	0
Gramat (5)	2	Pierrefitte (9)	1
Rodez (12)	1	Luchon (6)	0
St-Gaudens (7)	0	Auzat (8)	0

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

PARIS

L'avance du R.C. Paris s'amenuise

● **PARIS. — Joinville a été le seul honorable** à confirmer le résultat qu'il avait obtenu lors du match aller contre Saint-Leu (1-0). Tel est l'enseignement majeur de cette première journée des matches retour, qui a vu le R.C. Paris échouer à Fontainebleau (0-0). Le leader parisien voit ainsi fondre l'avance qu'il s'était assurée au classement. Il concède un point au Stade, lequel a enfin renoué avec le succès contre l'A.S.P.T.T. (1-0), mais il maintient l'écart avec Chatou, qui n'a pu faire mieux que match nul avec Créteil (1-1).

● **Les trois équipes de tête ne sont donc séparées que par deux points.** Elles ont éloigné la menace Vitry, les Vitryots n'ayant pu confirmer leur succès du match aller sur Vincennes, Vincennes qui, soit dit en passant, semble à présent posséder le véritable rythme de la division d'Honneur. Après le Racing qu'il avait contraint au partage des points, Vincennes se paie le luxe de vaincre Vitry (2-0). Ces performances ne sont pas à la portée de la première équipe venue.

● **Un regroupement s'est opéré à la sixième place.** Cinq clubs totalisent le même nombre de points (23), précédant Fontainebleau (22) et Saint-Leu, lanterne rouge avec 17 points. Si le sort des Saint-Leusiens paraît d'ores et déjà réglé, il est impossible en revanche de dire dès maintenant qui les accompagnera la saison prochaine en Division d'Honneur Régionale. La ligne d'arrivée est encore loin... — **R. MARTEL.**

SUD-EST

Hyères, le négligent...

● **MARSEILLE. — Une assez savoureuse histoire** fait la joie de toutes les personnes s'intéressant au championnat de Division d'Honneur du Sud-Est. Le Jour de l'An, Hyères, leader indiscuté et invaincu du groupe Est, devait se rendre à Grasse. Il ne s'y rendit pas. Forcé ? Oh que non, disent les Hyérois, nous n'étions pas informés. Erreur, répondirent les officiels de la Ligue, le match était inscrit au bulletin officiel. Il faut croire qu'à Hyères, dont l'entraîneur est Gaby Robert, n'est autre que celui de l'équipe de France, on ne lit pas ce fameux bulletin. De toute façon, affaire à suivre...

● **Ce forfait singulier** fait, bien entendu, l'affaire de La Ciotat. Mais Hyérea, que ses contingences réglementaires n'ont pas troublé outre mesure, a profité de la journée de dimanche pour battre précisément son brillant second Ciotaden (2-0), accentuant encore son avance.

● **Dans ce même groupe,** ainsi perturbé, on note le net succès de l'O.M. à Grasse (3-0), celui de Gardanne à Saint-Tropez (1-0) et surtout la victoire-fleuve de Port-de-Bouc sur La Londe. L'infortunée lanterne rouge (9-0).

● **Dans le groupe Ouest,** Port-Saint-Louis ayant triomphé à Bagnols, Marcoule (3-2), tandis que Lodève battait Pont-Saint-Esprit (2-0), a fait le trou, comme disent les cyclistes. Mais on retiendra surtout la victoire de Sommières sur Montpellier, ce dernier, il est vrai, ayant prêté plusieurs de ses joueurs à son équipe professionnelle. — **M. FABREGUETTES.**

OUEST

Cholet revient

● **ANGERS. — Victoire intéressante:** celle du S.O. Cholet chez lui sur son voisin l'Olympique de Saumur. Cisowski et ses élèves ont gagné (4-2) et rejoignent ainsi Brest à la seconde place. Laval le précède de cinq points mais a joué un match de plus.

● **A Angers,** les amateurs du S.C.O. n'ont pu venir à bout du S.C. Saint-Nazaire (1-1) après avoir manqué un penalty (Abgrall).

● **En régional d'honneur,** groupe C, Janze a marqué quatre buts aux P.T.T. de Laval chez eux, mais en a aussi encaissé quatre. Ce match nul permet à l'Ancienne de Château-Gontier, actuellement en belle forme, de se rapprocher à un point du leader après sa victoire éloquente à Rennes devant le cercle Paul Bert (6-2).

● **Les Voltigeurs** de Châteaubriant, qui ont battu La Tour d'Auvergne de Rennes (2-0) sont troisièmes à deux points devant le C.O. Pontlieue du Mans, qui était l'exempt du jour. — **Y. RICHARD.**

Brest échoue à Laval

● **RENNES. — Brest ayant échoué à Laval** (de peu : un but marqué contre son camp par Wiertelack), les Mayennais possèdent cinq points d'avance sur leur vaincu du jour, eux-mêmes rejoints par Cholet.

● **Mais, derrière, personne** n'a profité de l'occasion pour se rapprocher. En effet, le Stade briochin s'il marqua 3 buts à Vannes à l'U.C.K. en encaissa 6. Les Morbihannais menaient déjà par 4-0 au repos.

● **D'autre part,** le F.C. Lorient s'est incliné nettement lui aussi (3-0) à Saint-Pol-de-Léon, où le jeune Floch a fait une partie remarquable.

● **Enfin à Lorient,** le C.E.P. a raté le coche. Il menait par 2 à 0 dès la 17e minute. Les Lesneviens ne se découragèrent pas et parvinrent à rétablir l'équilibre par l'intermédiaire des frères Siche, Jean (31e) et Jo (61e). — **A. MAUSSION.**

NORMANDIE

Première victoire de Vernon

● **ROUEN. — Le C.A. Lisieux entraîné par Jean Ruminski** a terminé bon premier des matches aller du groupe « III » de promotion d'honneur. Les lignes offensives et défensives sont les meilleures des onze formations engagées.

● **L'U.S. Vallée de l'Eure et l'U.S. Saint-Lubin** sont des dauphins extrêmement valables. Mais les Ménillais escomptent sur la prochaine rentrée de leur avant centre Michel pour prendre la seconde place d'une compétition dans laquelle l'U.S. Thiverville n'a pas encore décroché une seule victoire !

● **L'U.S. Avranches précède d'une longueur** dans le groupe « II » l'A.S. Cherbourg et l'U.S. Travail. Les Ascistes cherbourgeois, seconds, ont le quintette offensif le plus efficace avec 22 buts et le meilleure défense, laquelle n'a encaissé que six buts.

● **Thuau et ses joueurs continuent** à obtenir de bons résultats et leur récente victoire (4-2) sur l'E.S. Vire, situe bien les possibilités des protégés de l'ancien gardien de but du F.C. Rouen.

● **Tout arrive. Les joueurs de Valia** ont enfin gagné un match. Les Vernonnais, en effet, ont décroché aux dépens des Alençonnais, leur dixième adversaire de la saison, les trois points de la victoire. On commençait à désespérer sur les rives de la Seine. — **J. RAVENEL.**

LYONNAIS

Trop de sanctions

● **LYON. — Le froid, les chutes de neige et l'état des terrains** ont obligé le championnat à connaître une pause de huit jours. Mais les responsables du calendrier ne se font pas de soucis cette saison, en raison du nombre réduit des clubs participant à la compétition Honneur : les délais seront respectés.

● **Du côté règlements, l'U.S. Venissieux,** déjà bien mal classé au bas du tableau Honneur, a eu match perdu par pénalité contre le S.A. Lyon St-Priest, le joueur Santens (ex-Lambersart) n'étant pas qualifié.

● **Du côté discipline, la Commission** pousse un cri d'alarme, car les incidents tendent à devenir de plus en plus nombreux, tant de la part du public que des joueurs. Aussi des sanctions très sévères seront prises désormais envers les clubs n'assurant pas la police de leur terrain (amende de 100 francs) et envers les joueurs licenciés, coupables de vilains gestes envers leurs adversaires ou les arbitres.

● **Quelques mutations interligues encore** : Bouchenot (Wassy) pour C.A. Mauriennais, Menoffi (Argentais) pour Pierrelatte, Rajeze (La Grand-Combe) pour Montélimar, Villanneva (Uzès) p. Olympique Lyonnais, Bidal (F.C. Annecy) p. Mourmelon.

● **Les qualifiés régionaux pour la Coupe Gambardella** seront désignés dimanche après les matches : Villefranche-A.S. St-Etienne (à Villefranche), et Grenoble-Olympique Lyonnais (à Grenoble). — **L. RIVIERE.**

CORSE

Corté, leader...

● **AJACCIO. — Une surprise a été enregistrée** à l'occasion de cette 17e journée du championnat d'honneur Corse, avec la victoire du vieux cercle athlétique bastiais sur les fortes réserves du G.F.C.A.

● **En l'important par 2-1,** le C.A.B. a gagné quelques places au classement et il doit beaucoup à son avant centre Sandroni, qui inscrivit les deux buts en seconde mi-temps, le G.F.C.A. ne sauvant l'honneur que sur la fin par Kervella.

● **L'événement de la journée** a été l'écrasant succès de l'U.S. Corté, le club qui forma Dominique Colonna, qui s'est joué, sur son terrain du stade Santos-Manfredi, de Porto-Vecchio (5-1). L'entraîneur et ex-pro Abderrazack marqua, à lui seul, trois buts.

● **Au stade Jean-Louis,** l'Olympique Ajaccien a renoué, lui, avec le succès, en disposant d'un F.C.C. Bastia malheureux, et où rien ne va plus, par 3 à 1. Les buts olympiens furent réussis par Remiti (2) et Sabatini, après que les Bastiais eurent ouvert le score à la 3e minute. Ainsi, l'O.A. rejoint Propriano à la 4e place. — **J. COLOMBANI.**

NORD-EST

Noyon redresse la barre

REIMS. — La 12e journée du championnat du Nord-Est mettait en présence les deux équipes de tête, Noyon le leader, longtemps invaincu, qui semble en difficulté après deux résultats étonnants, dont une première défaite devant Beautor et d'autre part Chantilly, l'équipe redoutée pour sa ligne offensive percutante, qui allait être à l'épreuve de la meilleure défense du Nord-Est. Le leader menacé retrouva toute son assurance dans cette situation périlleuse. Non seulement sa défense contint la meilleure attaque du championnat, mais les Noyonnais marquèrent quatre fois, démontrant ainsi brillamment que la défaillance était surmontée et qu'ils restaient les meilleurs, en seconde position, mais grâce à un succès peu convaincant à Joinville, où il fut longtemps dominé.

● **Reims, stimulé** de se voir lanterne rouge, a donné un coup de barre et a conquis trois précieux points aux dépens de Soissons. Revin, plus réaliste, a remporté le derby ardennais contre Sedan.

● **Beautor** a confirmé son exploit de la semaine précédente en s'imposant à Flohimont. Enfin, Saint-Quentin et Saint-Dizier, manquant de finish ne purent se départager. — **P. GEOFFROY.**

NORD

Cambrai en forme

● **LILLE. — Avant d'affronter Nancy** en Coupe, Cambrai, leader du Championnat d'Honneur, a montré sa grande forme en gagnant notamment à Jeumont. Cette dernière équipe venait cependant de prouver sa volonté de sortir de la zone dangereuse en battant Armentières.

● **Cette équipe d'Armentières** a donné bien du mal au second, Abbeville, avant de s'incliner de justesse. Les Picards gardent ainsi l'espoir de profiter d'une éventuelle défaillance de leurs rivaux cambraisiens.

● **Une surprise** : la nette victoire d'Arras à Bruay. En perdant sa chance de jouer le titre, l'U.S.B. a abandonné toute ambition.

● **Lille poursuit sa remontée.** Il a remporté un joli succès sur Valenciennes, qui venait de mettre à son actif quelques bonnes performances. Les Loscistes sont maintenant dans une zone qui est mieux en rapport avec leur valeur.

● **Saint-Omer** continue de marquer le pas et a concédé le match nul à Hautmont, lequel remonte quelque peu au classement.

● **Les Tourquennois,** quant à eux, n'ont pu jouer contre Auchel, à cause du brouillard.

CONFIDENTIEL

● **A la mi-temps du match Chatou-Créteil, l'arbitre M. Renaudin a dit à ses collègues juges de touche : « Match correct, sans histoires... Heureusement que les joueurs protestent et « râlent » un peu, sinon nous n'aurions pas grand-chose à faire. »**

● Jaroslav Hnatow quitte la J.S. Audun-le-Tiche pour revenir dans la région parisienne, à Créteil plus précisément.

● **Ugolini, l'ex-pro de Marseille et de Forbach, pourrait bien revenir en Lorraine. Il est en contacts avec Rehon, Gorcy et Bazailles.**

● C'est parce qu'il était retenu avec les juniors lyonnais à Thiers que Gardon n'a pu jouer avec le S.A. Lyon contre Pamiers.

● **M. Martial, le président du C.F.A., n'a qu'une crainte : voir apparaître en C.F.A. des équipes de clubs professionnels, qui, selon lui, n'ont rien à faire avec les professionnels.**

● José Cataldi, de Fontainebleau, a-t-il terminé sa saison ? Il doit subir l'ablation du ménisque à son genou droit qui le handicapait tant. Interruption envisagée : 2 ou 3 mois.

● **Brest a trois joueurs qui se nomment Cerveau, Lebras et Tétot. Il ne lui manque que les jambes... pour tirer au but.**

● Henri Burda a reçu ses étrennes de Nouvel An : on lui a enlevé son plâtre de jambes le 31 décembre.

● **Châteauroux est un club privilégié : il possède deux stades qui sont sa propriété.**

● Depuis qu'ils se connaissent (ils sont tous deux de la Guadeloupe), Gob n'avait jamais pu marquer un but à Rozan. Hélas ! pour ce dernier, Gob a réussi enfin à le battre pour le dernier match de l'année.

● **Montluçon ne comptera plus dans ses rangs qu'un seul Ibrahim, Kérim. Son petit (par la taille) frère Afizou a opté pour le club de Saint-Georges - les - Ancizes, toujours en Ligue d'Auvergne.**

● Les Ajacciens sont très fiers de leur titre de champion de France. Le tricolore a fleuri sur maillots et écussons. Mais le capitaine du Gazélec, Dellasantina, a fait plus fort : il a peint les parements de ses chaussures aux couleurs nationales.

● **Giamarchi, notre « mulet », Corse de surcroît, aurait bien voulu planter un but à ses cousins comme il le fit lors du match aller à Ajaccio. Mais Risterucci veillait : « On ne me la fait pas deux fois », lui lança-t-il, entre deux dégagements.**

● Le déplacement des Ajacciens sur le continent représente pour eux d'excellents week-ends. Partis samedi de l'île de Beauté, ils ne la retrouvèrent que lundi, dans la soirée. Personne ne s'en plaint, paraît-il.

● **Biscarrat assure : — A Thiers on fait mieux que les artistes, nous avons toute la défense qui est « B-B-B-B-B », comptez : Baud, Beauvoir, Biscarrat, Boulay...**

tout sur les Championnats Régionaux

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maxamet	17	11	7	3	1	19	11
2. Boulogne	15	12	7	1	4	22	13
3. Montauban	15	12	7	1	4	19	15
4. Gramat	13	12	5	3	4	21	18
5. St-Gaudens	12	12	4	4	4	20	16
6. Castres	11	8	5	1	2	15	10
7. Auzat	10	11	3	4	4	13	16
8. Luchon	10	12	3	4	5	17	21
9. Pierrefitte	9	12	3	3	6	18	20
10. St-Lys	9	12	4	1	7	18	22
11. Luzenac	7	9	2	3	4	11	16
12. Rodez	6	11	2	2	7	9	24

NORD

Jeumont (11)	1	Cambrai (1)	5
Abbeville (3)	2	Armentières (5)	1
Lille (6)	1	Valenciennes (3)	0
Bruay (4)	1	Arras (9)	4
St-Omer (6)	2	Hautmont (7)	2
Tourcoing (10)		Auchel (12)	

(remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	38	11	8	2	1	32	11
2. Abbeville	33	11	7	2	2	22	17
3. Valenciennes	31	11	5	4	2	23	15
4. Bruay	27	11	5	1	5	21	25
5. St-Omer	26	11	4	3	4	15	20
6. Lille	25	10	5	0	5	15	14
7. Arras	25	11	4	2	5	25	19
8. Armentières	25	11	4	2	5	14	16
9. Hautmont	24	11	4	1	6	26	36
10. Jeumont	21	11	3	1	7	16	29
11. Tourcoing	20	9	3	2	4	16	17
12. Auchel	19	10	2	3	5	12	24

NORD-EST

Noyon (1)	4	Chantilly (2)	1
Joinville (5)	1	Châlons (3)	2
Creil (4)	2	Chauny (13)	2
St-Quentin (10)	0	St-Dizier (6)	0
Flohimont (12)	1	Beautor (7)	2
Sedan (11)	0	Revin (8)	2
Soissons (9)	0	Reims (14)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	31	12	8	3	1	27	12
2. Chantilly	27	12	7	1	4	37	18
3. Châlons	27	12	7	1	4	24	17
4. Creil	25	11	6	2	3	27	19
5. Beautor	25	11	6	2	3	17	15
6. Revin	25	12	5	3	4	18	16
7. St-Dizier	24	11	6	1	4	18	10
8. Joinville	24	12	5	2	5	22	33
9. St-Quentin	23	12	4	3	5	16	16
10. Soissons	21	12	3	3	6	18	19
11. Sedan	20	12	4	0	8	16	26
12. Chauny	18	12	1	4	7	13	30
13. Reims	17	10	3	1	6	15	22
14. Flohimont	17	11	3	0	8	12	27

NORMANDIE

Evreux (1)	3	Trouville (3)	1
Le Havre (2)	4	Yvetot (6)	1
Vernon (10)	2	Normande (4)	0
Fiers (5)	0	Granville (8)	0
Alençon (7)	2	Bayeux (12)	0
Fécamp (9)	2	Louviers (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux	31	12	9	1	2	40	14
2. Le Havre	30	12	8	2	2	32	12
3. Trouville	26	12	5	4	3	23	19
4. U.S. Normande	25	12	5	3	4	15	17
5. Fiers	23	11	5	2	4	19	19
6. Alençon	23	12	4	3	5	17	15
7. Yvetot	22	11	4	3	4	17	24
8. Fécamp	22	11	4	3	4	14	21
9. Granville	21	11	3	4	4	13	18
10. Vernon	20	11	2	5	4	12	14
11. Louviers	18	12	1	4	7	12	27
12. Bayeux	15	11	0	4	7	6	20

OUEST

Laval (1)	1	Brest (2)	0
Cholet (3)	4	Saumur (6)	2
UCK. Vannes (7)	6	St-Brieuc (4)	3
St-Pol (8)	3	F.C. Lorient (5)	0
Angers (13)	1	St-Nazaire (9)	1
CEP Lorient (12)	2	Lesnevien (10)	2
Le Mans (11)	2	Fougères (14)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	22	13	10	2	1	38	8
2. Brest	17	12	7	3	2	24	10
3. Cholet	17	12	7	3	2	22	12
4. St-Brieuc	15	12	6	3	3	25	20
5. U.C.K. Vannes	13	11	4	5	2	22	16
6. F.C. Lorient	13	12	4	5	3	21	16
7. Saumur	12	12	5	2	5	19	18
8. St-Pol	12	13	4	4	5	16	14
9. St-Nazaire	10	11	3	4	4	13	18
10. Lesnevien	10	12	3	4	5	18	25
11. Le Mans	10	13	3	4	6	17	30
12. C.E.P. Lorient	8	12	3	2	7	12	23
13. Angers	6	12	2	2	8	13	25
14. Fougères	3	11	1	1	9	6	31

PARIS

Fontainebl. (11)	0	R.C. Paris (1)	0
St. Franç. (2)	1	A.S.P.T.T. (7)	0
Chatou (3)	1	Créteil (5)	1
Vincennes (8)	2	Vitry (4)	1
Montmorency (9)	2	Champigny (6)	1
Joinville (10)	1	St-Leu (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	29	12	7	3	2	23	7
2. Stade Français	28	12	7	2	3	20	10
3. Chatou	27	12	6	3	3	19	16
4. Créteil	25	12	4	5	3	16	15
5. Vitry	25	12	5	3	4	20	20
6. Vincennes	23	12	4	3	5	14	11
7. Champigny	23	12	4	3	5	18	17
8. ASPTT	23	12	3	5	4	17	19
Montmorency	23	12	4	3	5	17	19
10. Joinville	23	12	6	1	5	12	16
11. Fontainebleau	22	12	4	2	6	12	18
12. St-Leu	17	12	1	3	8	9	29

SUD-EST (Est)

Hyères (1)	2	La Ciotat (2)	0
Marseille (3)	3	Grasse (5)	0
Gardanne (4)	1	St-Tropez (11)	0
Brignoles (6)	0	Nice (7)	0
Port-de-Bouc (8)	9	La Londe (12)	0
St-Raphaël (9)	3	Cannes (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	29	10	9	1	0	23	7
2. La Ciotat	27	11	7	2	2	32	17
3. Marseille	26	11	6	3	2	22	15
4. Gardanne	23	11	5	2	4	18	16
5. Brignoles	23	11	4	4	3	14	14
6. Port-de-Bouc	21	11	3	4	4	21	14
7. St-Raphaël	21	11	3	4	4	14	17
8. Grasse	20	10	5	0	5	23	21
9. Nice	20	11	3	3	5	21	21
10. Cannes	20	11	4	1	6	21	22
11. St-Tropez	18	11	3	1	7	17	23
12. La Londe	12	11	0	1	10	10	49

(Ouest)

Pt St-Louis (1)	3	Bagnols (6)	2
Lodève (3)	2	Pt-St-Esprit (2)	0
Sommières (12)	3	Montpellier (4)	1
Bollène (7)	0	Aries (5)	0
Millau (8)	2	La Grd-C. (11)	2
Uzès (9)	3	Bédarieux (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Port-St-Louis	29	11	8	2	1	29	9
2. Lodève	26	11	7	1	3	20	13
3. Pont-St-Esprit	25	10	7	1	2	19	12
4. Montpellier	24	11	5	3	3	15	10
5. Arles	23	10	5	3	2	17	9
6. Bollène	20	11	3	3	5	15	19
7. Uzès	20	11	4	1	6	14	23
8. Millau	19	10	3	3	4	18	22
9. Bagnols	19	11	3	2	6	16	17
10. Bédarieux	16	10	1	4	5	8	19
11. La Grand-Combe	16	10	0	6	4	5	12
12. Sommières	15	10	2	1	7	14	25

SUD-OUEST

St-Seurin (1)	1	Bastide	0
Pt-de-la-M. (2)	2	Villenave (8)	0
Langon (3)	1	Coqs Rouges (9)	0
Camblanes (6)	2	Gironde (4)	1
Vayres (10)	4	Libourne (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Seurin	18	10	9	0	1	22	10
2. Pont-de-la-Haye	14	10	6	2	2	22	14
3. Langon	12	10	5	2	3	20	15
4. Camblanes	11	10	4	3	3	14	11
5. Gironde	10	10	4	2	4	16	15
6. Libourne	10	10	4	2	4	23	25
7. Bastide	8	10	3	2	5	15	20
8. Villenave	7	10	2	3	5	11	17
9. Coqs Rouges	5	10	3	1	7	15	20
10. Vayres	5	10	1	3	6	12	23

Dir. de la publication : R. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football - Magazine » du Mardi 17-12-63 a été tiré à 144.266 exemplaires

NOS REPORTAGES

TOUT THIERS SONGE A L'IMPOSSIBLE EXPLOIT : enlever "sa Coupe" à Monaco

THIERS. — En principe, quand on va en Auvergne, on s'attend à tout sauf à entendre parler les autochtones avec un accent méridional : c'est pourtant ce qu'on remarque quand on bavarde avec les habitants de Thiers. Cette petite ville, juchée sur un piton, à égale distance de Clermont-Ferrand et Vichy, a eu, au temps des Croisades et dans les décades qui suivirent, la visite de gaillards venant de la Camargue et autres sites méridionaux, pour qui la culture du riz était coutumière... (Or il fut un temps où Thiers produisait du riz...)

Aujourd'hui, ce serait faire insulte à un Français — qui pourtant ignore la géographie — que de croire que Thiers n'est autre chose que la « Capitale de la Coutellerie Française ». Il n'est que de faire quelques pas dans la rue principale de la cité pour s'en convaincre : les vitrines comportent autant d'objets tranchants que Montélimar de nougats.

Le président du club local, M. Louis Gauthier, vous précisera même que 7.000 ouvriers sont employés à traiter les 6.000 tonnes d'acier, chaque année, pour confectionner les 21.000 modèles d'articles tranchants.

Thiers, qui a encore des maisons des XIV[e], XV[e] et XVI[e] siècles est fière de son passé, de son église Saint-Genès qui a encore ses mosaïques mérovingiennes. Mais, en 1964, Thiers est aussi fière de son équipe de football des « Sports Athlétiques de Thiers » le populaire S.A.T.

Champion d'automne du C.F.A., premier club amateur à battre un professionnel en Coupe de France, ce club compte aussi un « major » du stage d'entraîneurs, René Gardien, ex-international et, enfin, une des meilleures attaques de France.

L'équipe, c'est toute la ville

Le S.A.T., c'est un de ces clubs qui sont l'émanation véritable de toute une ville : on aime, on soutient le club parce qu'il fait partie de la famille, il est « de chez nous » et, pour Thiers, le S.A.T. appartient au patrimoine comme le Musée ou le Hall de la Coutellerie.

Les déplacements se font toujours avec les voitures de l'un ou de l'autre, la blessure de Rambert, c'est un choc que reçoit la ville et, si Gardon souffre de la cheville, toute la ville boite.

N'est pas coutelier qui veut, c'est plus qu'une profession, c'est un art et Thiers ne peut pas embaucher, comme dans les autres villes, des footballeurs ouvriers, ce qui n'empêche pas les Biscarrat, Gardon, Dic, Triantafilos, Gouyet, Bourgeon de s'être intégrés parmi les Thiernois dans des emplois autres que la coutellerie ou la plâtrerie.

L'équipe fanion ne compte que trois couteliers de profession : Beauvoir, Boulet et Tourniaire, par contre, toute l'équipe réserve est dans les « objets tranchants » encore que l'animateur-dirigeant-directeur sportif, André Roux, soit assureur et, en même temps, un buteur occasionnel de cette équipe réserve.

Qu'il pleuve, qu'il gèle, le Stade Antonin-Chastel compte toujours son millier de fanatiques qui, par les résultats acquis, ont fait souche et, désormais, les recettes grossissent.

René Gardien le « Pape » de Thiers

Le S.A.T. a toujour brillé dans le Championnat d'Auvergne, il a souvent enlevé le titre régional et, depuis 1945, il fait une réapparition en C.F.A. tous les huit ans. La dernière montée parmi les « grands » date de 1962 et marque aussi le début de René Gardien comme entraîneur. La venue de l'ex-international de Sochaux a été d'ailleurs des plus extraordinaires. Oyez plutôt.

Quand le S.A.T. fut champion d'honneur en 1962 et certain de jouer en C.F.A., les dirigeants se préoccupèrent de trouver un entraîneur valable. Ils examinèrent la liste des candidats entraîneurs qui entraient en stage à l'I.N.S. Parmi eux figuraient le nom de Gardien. Une délégation partit à Paris et demanda à Gardien s'il était désireux de venir s'établir à Thiers ? Le doux René, embarrassé, argua, évidemment, de son inexpérience :

— Rien ne dit que je serais reçu à l'examen, c'est aussi mon début dans la carrière, je ne sais ce que je vaux comme entraîneur...

— Nous vous faisons confiance, il suffit que vous ayiez votre diplôme nécessaire à votre poste et nous vous réservons la place à telles et telles conditions.

Trois semaines après, René Gardien était le premier des entraîneurs, le « major », et, à ce titre, reçut des offres de nombreux clubs français et même suisses. Mais Gardien n'a qu'une parole et bien que n'ayant signé aucun engagement, il s'en vint à Thiers.

Depuis, la petite famille Gardien est devenue Thiernoise, madame a un spacieux logis, les enfants les moyens de poursuivre les études et, René, le père, la confiance absolue de toute la ville.

Ce n'est pas lui qui sera embêté par tel ou tel dirigeant toujours plus malin que l'entraîneur, comme cela se voit dans d'autres clubs, qui harcèlent le responsable de conseils et critiques.

Quand Gardien décide, c'est définitif. Sa parole est celle d'évangile. Et voilà comment René Gardien est devenu le « Pape » de Thiers où, bien que n'étant pas coutelier, c'est lui qui tranche tout pour ce qui concerne la formation de l'équipe, l'entraînement, le programme.

Thiers n'a pas joué à l'ascenseur, il s'est classé sixième du fameux groupe Sud-Est et, sur son terrain, il n'a subi que deux défaites : une en face du champion de France, Ajaccio, et l'autre contre la lanterne rouge, Blanzy-Montceaux. Ceci se passait la saison écoulée.

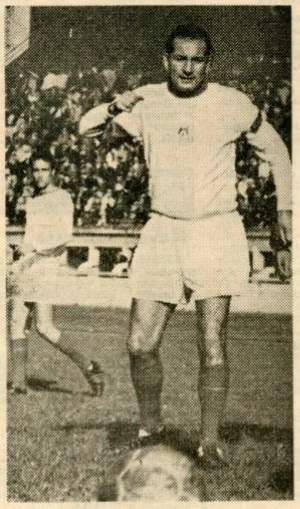
A l'inter-saison, Gardien obtint le renfort de Biscarrat, arrière central de l'équipe de France amateurs et de Gardon, le buteur lyonnais. Et, après des matches amicaux très flatteurs, Thiers aborda le C.F.A. dans le nouveau groupe centre, Fontainebleau devait voir les débuts qu'on espérait étincelants... Thiers fut battu par 5-1.

Battu mais pas abattu et le voilà, aujourd'hui, grande vedette nationale chez les amateurs, avec la meilleure attaque du groupe, Champion d'Automne, vainqueur de Limoges en Coupe de France.

La force de l'équipe c'est son attaque, où figure par intermittence René Gardien, qui voudrait bien ne plus avoir à suivre une partie ailleurs qu'à son banc de touche. Gardon, 9 buts ; Ludwig, 6 ; Triantafilos, Duc, Gouyet, chacun 3, sont les réalisateurs patentés.

Les effectifs

Rimbert, Baud, Beauvoir, Duranton, Boulay, Granet, Biscarrat, Fassina, Duc, Noehlat, Zaïk, Chantegret, Gouyet, Ludwig, Triantafilos, Gardon, Dury, Delpino, Tourniaire, Berraud, Gardien.



René Gardien, l'entraîneur joueur, et au second plan, l'avant centre Gardon.
(Photo Morel-Thiers.)

L'équipe de Thiers qui, dimanche, a triomphé à Montreuil : Debout, de gauche à droite : Léo Mallinjaud, Georges Dargon, dirigeants Zaïck, Biscarrat, Beauvoir, Duc, Baud, Boulay. MM. André Roux et Paul Dehorne, dirigeants. — Accroupis : Richagnieux, Triantafilos, Ludwig, Tourmaine, Gouyet.
(Photo R. Giron.)

Au milieu du terrain, les deux meilleurs sont Zaïk et Duc qui, avec Biscarrat, pilier de la défense, font régner l'ordre entre toutes les lignes, Biscarrat étant actuellement un des plus brillants arrière central de France. Rimbert, dans les bois, est un gardien solide et le tout forme une équipe qui, dans la hiérarchie des grands amateurs, peut prétendre à une place de choix. Baud, c'est l'enfant du pays, goal depuis douze ans.

Le seul handicap pour Thiers est son manque d'éléments de réserve et on peut craindre que la venue de la série noire, que connaît chaque club, au cours de la saison, lui soit maléfique.

Une belle pépinière

Mais cela, Gardien et ses dirigeants le savent et il est probable qu'aux jeunes qui percent dans les équipes inférieures, s'ajouteront un ou deux joueurs de valeur, qui seront attirés par la cité des couteliers. Alors, avec seize joueurs d'égale valeur, le S.A.T. pourra prétendre à une sereine carrière.

René Gardien a, d'ores et déjà, renouvelé son contrat pour les saisons suivantes, donc plus d'inquiétude.

L'entraîneur a à sa disposition six équipes dont celles des cadets, minimes et juniors.

Parmi ces jeunes, des gaillards de valeur certaine, y compris le cadet Jean-Pierre Gardien, un attaquant que le prospecteur national Wartel remarqua lors de sa dernière tournée.

Or, c'est déjà Wartel qui avait décelé les qualités d'un autre Gardien : René, le père.

Mais il y a aussi le pré-sélectionneur junior : Cotte, et aussi Georges, Roche, Blondeau, bref le travail de Gardien commence à porter ses fruits.

Monaco nous battra... mais...

Dimanche passé, Thiers est venu à Montreuil, le résultat vous en est donné dans les pages voisines, mais, à vrai dire, ce n'était pas sur la zone parisienne que se trouvaient les Thiernois, mais sur la pelouse de Clermont-Ferrand, où, dimanche, ils auront en face d'eux l'adversaire le plus extraordinaire qu'ils pouvaient rêver... et craindre : Monaco, champion de France et détenteur de la Coupe de France.

Dimanche, Thiers ne manquera pas d'encouragements, de tous les villages environnant Thiers, des supporters viendront, des cars spéciaux sont déjà retenus et les cambrioleurs auront beau jeu dimanche : il n'y aura plus personne à Thiers même. Quant à Clermont-Ferrand, d'où on couvre chaque dimanche les quarante-six hilomètres qui les mènent dans la capitale du couteau, on aura plus d'aise pour venir applaudir les « Jaune-Bleu »... qui sont les couleurs de Sochaux, ce qui ne change pas Gardien.

Que pense justement l'ex-international de ce match de Coupe contre Monaco ?

— **Contre Montreuil j'ai dû me passer encore de Rambert et Gardon, j'espère qu'au moins ce dernier sera rétabli pour dimanche. Monaco sera favori, c'est logique et je préfère ça. C'est une équipe correcte, j'espère ne pas y perdre encore deux joueurs comme face à Limoges. Si nous sommes battus, ce ne sera pas déshonorant alors qu'éliminé par un club moins étincelant nous aurions pu être marqués moralement. Je vais retrouver Courtois qui fut cinq ans mon coéquipier et Théo qui fut en balance avec moi pour l'équipe de France, Bianchéri, Douis, bref tous les amis...**

— Alors, Thiers partira battu d'avance ?

— **Oh là ! non. Je dirais, comme nos dirigeants, que nous avons dix chances sur cent de l'emporter, mais la Coupe, c'est une loterie, nous avons notre billet et nous croyons au miracle. Rappelez-vous qu'El Biar a battu le grand Reims en Coupe... Si mon état hépatique s'améliore, j'espère pouvoir jouer ce match, ce sera ma grande joie... et si nous gagnons, je serais le plus heureux des hommes. Mais battre Monaco ? Vous vous rendez compte ?**

Tony ARBONA.

L'état-major de Thiers

Président d'honneur : Jean Couzon.
Vice-président d'honneur : Marcel Escuit.
Président actif : Louis Gauthier.
Premier vice-président : J.-M. Mallinjoud.
Vice-présidents : Marcel Doupeux, Marcel Misson.
Secrétariat : André Bufferne, Paul Dehorne, René Gardien.
Trésorerie : Maurice Denis, Pierre Renoux.
Commissaires aux comptes : Paul Dehorne et Pierre Vialette.
Direction sportive : Elie Doupeux, André Roux, Pierre Vialette.

Comité Directeur :

Louis Gauthier, J.-M. et Léo Mallinjoud, Marcel Misson, Marcel Doupeux, André Bufferne, Daniel Combrias, Paul Dehorne, Maurice Denis, Elie Doupeux, Gaston Ene, Charles Grange, Pierre Renoux, André Roux, Pierre Vialette.

Deux vedettes de Thiers : à gauche, Ludwig, l'attaquant, et le défenseur Biscarrat, ayant à ses côtés le dirigeant Léo Mallinjaud.
(Photo R. Giron.)

FF CORPORATIFS

PARIS

Première défaite de Simca à Poissy

PARIS. — Décidément le Championnat de Paris de Division d'honneur devient monotone en ce qui concerne le leader. Encore une fois, l'A.S. Auteurs a triomphé, c'est la septième victoire consécutive et la nouvelle victime est les Carrossiers de Meudon où pourtant Lévêque (en permission) avait retrouvé sa place. Mais David (deux buts) eut vite fait de ruiner tous les espoirs des Carrossiers qui pourtant firent un très bon match. Mais les Auteurs, en grand leader, dominèrent nettement cette rencontre de qualité.

● **Son second, l'U.S. Douanes, est allé gagner** chez Tailleur. Un but de Courriol fut suffisant aux Douaniers pour battre un Tailleur malchanceux chez lequel un puncheur serait nécessaire pour redresser la situation. Une situation qui, à six journées de la fin, devient catastrophique pour les poulains de Rouillon.

● **Toutefois une surprise de taille a marqué** cette douzième journée : la victoire de Labinal sur le terrain de Simca à Poissy. Labinal est ainsi le premier à faire trébucher Simca chez lui et il le doit à son percutant attaquant Carpentier, auteur du premier but et à l'origine des trois autres marqués par Gimenez, Oporto et Gomez. Pourtant l'excellent Dionne avec deux buts secoua bien son équipe mais en vain. Et le meilleur homme de cette partie fut une nouvelle fois le vétéran Barbey dont la rentrée après sa blessure a été à l'origine du succès de Labinal.

● **Match nul logique de Diamant** sur le terrain d'Aubert et Duval, ce qui permet aux poulains de Méreau d'occuper seuls la troisième place et à ceux de M. Custer de revenir au milieu du tableau.

● **Enfin la Télémécanique,** grâce à Rousseau (deux buts), Prodocimi et la complicité de l'arrière central, est allé gagner à Corbeil. Pourtant IBM menait 2-0, mais les poulains de Miramond eurent le tort de croire trop vite à la victoire et la « Télé », qui ne veut pas perdre contact avec le peloton, en a profité.

● **Si toutefois, dès maintenant,** on peut donner avec certitude l'A.S. Auteurs champion de Paris (cinq points d'avance à six matches de la fin), il n'en est pas de même pour le bas du tableau. Certes, Tailleur a maintenant trois points de retard sur IBM et Télémécanique, mais rien ne semble encore joué.

● **En Division d'Honneur Régionale Groupe A,** le leader Polymécanique n'a pas été inquiété face à Babcok (6-2) ; son second, la Banque de France, a également triomphé chez le Joint Français (2-0) grâce à Armand et Prost.

Par contre, le F.C. Stare a été tenu en échec chez lui par les Cheminots de l'Ouest (1-1).

Match nul également entre la B.N.C.I. et la General Motors (2-2).

Plus intéressante est la nette victoire d'Astra sur l'Electromécanique du Bourget (5-1). Deux buts de Voisin, un de Lequeux, Bougas et Toulouse firent la décision face à une équipe de « l'Electro » qui perd ainsi toutes chances pour le titre. Quant à Astra, cette victoire le remet dans le bon chemin... pour le maintien.

● **Dans le groupe B,** Crété a encore une fois gagné. A Châtenay-Malabry, cette fois et devant une équipe des Lampes Electriques où Bonnet (2 buts) se remua beaucoup. Mais trois buts de Levieux, deux d'Adamsky et un de Charriaux donnèrent la victoire à Crété au terme d'un match de qualité moyenne.

Le second, Morane, a totalisé face au C.S.M. Finances (9-3) où rien ne semble plus aller. Neuf buts des poulains de M. Morane et un point de retard seulement, voilà qui promet pour le 18 janvier.

La lanterne rouge S.F.I.M. revient bien. Après une victoire sur l'Aéroport, une nouvelle victoire sur le Crédit Lyonnais (2-1). Méou et Guillermin étant les marqueurs de S.F.I.M. qui abandonne ainsi la dernière place

● **En Promotion d'Honneur,** le groupe D retient l'attention. Le leader « Les Hurons », en échec sur le terrain de la Marine (2-2), voit se rapprocher l'A.P.S.A.P., vainqueur de Sports et Loisirs (5-0). Banisse et Mongendre furent les meilleurs hommes de l'A.P.S.A.P., une équipe solide et qui nous réserve encore des surprises.

L'U.S. de Meci se rapproche aussi à la faveur de sa nette victoire (8-1) sur les Assurances Générales.

Enfin l'outsider Dubonnet a également gagné face à la Société Générale (3-1) et conserve ainsi toutes ses chances.

● **Dans le groupe B,** le leader Fibra Cello piétine (match nul face à Chausson) et le C.S. Electronique se rapproche grâce à sa victoire sur Porcher (4-2).

● **Un événement attendu depuis deux ans :** la défaite d'Acléroïd.

Jean-Claude BISSON.

COTE D'AZUR

Riviera O.C. battu pour la première fois

NICE. — Ce fut une journée néfaste pour les leaders des deux catégories supérieures samedi dernier sur la Côte d'Azur. En effet, en Honneur, le Riviera O.C. n'a pu terminer invaincu les matches aller. Il a subi sa première défaite de la saison face aux Hôtellers qui ont su, à l'occasion de ce match vedette, se retrouver complètement et effacer leur mauvaise production du samedi précédent. De ce fait, « Les Grands Magasins » n'ont plus que 3 points d'avance sur Air France qui, de son côté, a battu les Municipaux de Nice (3-0) après une partie tout à son avantage.

● **Les autres rencontres** ont été remportées par les équipes favorites, à savoir Peugeot contre Sécurité Sociale (1-0), Bâtiment par un score identique sur le Crédit Lyonnais, les Taxis, dont les attaquants ont inscrit 5 buts au Crédit Commercial et Nice-Matin qui a pris le meilleur sur les Postiers cannois par 2 à 1, non sans avoir gâché de nombreuses occasions de but.

● **En Promotion également, la S.F.E.R. Azur,** invaincue jusqu'alors, connut la défaite devant la bell équipe du Cannes Aérosport : le score 2-0 était déjà acquis à la mi-temps ; malgré tous leurs efforts, les Ecroniciens n'ont pu combler ce handicap. Le deuxième du classement, Artis, net vainqueur de Rally-Jauber, n'est plus maintenant qu'à 1 point. Ces trois équipes se trouvent classées dans l'ordre suivant : 1° S.F.E.R. Azur, 25 pts ; 2° Artis, 24 pts ; 3° Rally-Jauber, 23 pts.

Tony BESSY.

MIDI

Buzzichelli prêt pour la Coupe

TOULOUSE. — Devant l'intensité des forfaits enregistrés, la commission compétente de la Ligue régionale dirigée par M. Abadie a décidé de ne plus prendre en considération les raisons données par certains clubs incapables de jouer même les rencontres remises et d'appliquer sans exception le règlement.

● **Ainsi, l'Electrification Générale,** à deux reprises, et Negreneys ont-ils été battus sur le tapis vert. Ce qui d'ailleurs relève de la plus parfaite logique.

● **Samedi, les Carburants du Sud-Ouest,** quoique n'opérant qu'à dix, ont disposé de la Dépêche (2-1). Le score était vierge au repos et les frères Dedieu marquèrent deux fois pour leurs couleurs tandis que Victoire suavait l'honneur des « Journalistes ».

● **Les matches de Championnat** programmés pour le 11 janvier ont tous été reportés au 1er février afin de donner plus de relief aux trente-deuxièmes de finale de la Coupe nationale qui mettra aux prises, sur le stade du Bazacle, Buzzichelli et l'A.S. Hospitalier de Montpellier.

● **Le 18 janvier,** la journée sera réservée aux quarts de finale de la Coupe régionale. Voici le programme : Renault-Buzzichelli, Pécazaux-Kreutler, Castres-Ponts et Chaussées, Latécoère-Brec et La Dépêche-A.S.P.T.T.

Georges BONNEMAISON.

NORD

Seul, désormais, Danel peut inquiéter N.E.A.

LILLE. — La rencontre Cousin Werwicq-Danel Loos devait désigner le rival des N.E.A. dans la lutte pour le titre. Ce sont les « Imprimeurs » loosois qui l'ont emporté après une rencontre âpre et indécise. Danel s'était assuré dès le début un net avantage (2 buts par Kemel et Dubois dans les dix premières minutes), mais faillit se faire rejoindre avant le repos (3-2). Il le fut dès la reprise, Delvael marquant pour Werwicq, et ce n'est ensuite qu'à la 84e minute qu'un tir de Belka via le poteau permit aux Loosois de l'emporter.

● **N.E.A. Lille faillit se faire surprendre** par la formation de la R.T.F. qui fit l'un de ses meilleurs matches. Deschodt marqua pour les « Imprimeurs » en première mi-temps, et la marque en resta là jusqu'à la 80e minute, où Havenne réussit un deuxième but. La R.T.F., par Vandenbusche sur penalty, réduisit l'écart dans les dernières minutes, alors que N.E.A. avait manqué un penalty.

● **A Lens, face aux Laminoirs,** E.D.F. Arras semble avoir définitivement perdu son titre. Les Lensois marquèrent leurs trois buts en première période par Christofiak, Delannoy et Michel Ferrari.

● **E.D.F. Lille a causé** une désagréable surprise à ses supporters à une semaine de son match de Coupe avec I.B.M. Paris en se faisant battre par Monsanto.

● **Quant à la B.N.C.I.,** elle a rassuré les siens en l'emportant à Haubourdin.

NORMANDIE

Multiplex rejoint Renault

ROUEN. — La nette victoire de Multiplex, grâce à des buts obtenus en seconde mi-temps par Aubin (52e et 70e minute), Gardoni (78e sur penalty) et Malandain (86e), aux dépens de l'U.S. Caillard, a permis aux « vert et jaune » du secrétaire général Hervieux de partager la dernière place avec les joueurs de Claude Leroyer.

● **Le succès des Electros-Mécaniciens a été** également une aubaine puisque leurs adversaires d'hier sont sur la même ligne qu'eux avec un total de points identique de 22.

● **Enfin, en coupe nationale corporative,** la dernière rencontre à jouer a vu la qualification des Policiers Havrais sur Gagneraud, qui ne sut pas tirer partie d'un penalty shooté par Martin.

Jean RAVENEL.

OUEST

Citroën, victime du Crédit Agricole

RENNES. — Cette première journée de compétition de l'année 1964 a été marquée par l'exploit du Crédit Agricole, vainqueur du leader Citroën. Le score de 4 à 3 paraît indiquer que la partie fut très équilibrée. Or, à un quart d'heure de la fin, le Crédit menait par 4 à 1. Ses avants, jouant d'une façon plus directe, avaient pris de vitesse les arrières de Citroën par trois fois depuis le repos, chaque équipe ayant marqué un but en première mi-temps.

● **Les Cheminots, vainqueurs** de la Compagnie des Eaux par 3 à 1, s'approchent à deux points du leader et restent donc en course pour le titre, leur adversaire du jour rentrant dans le rang.

● **Oberthur, de son côté,** tenu en échec par Ouest-France (qui a peut-être amorcé son redressement) reste toujours invaincu et, sans ses trois matches en retard, serait vraisemblablement mieux placé.

● **Enfin, la Sécurité Sociale** a obtenu, aux dépens de Gazélec, sa première victoire depuis le 16 novembre, les Gaziers restant avant-derniers devant les Postiers, exempts du jour.

● **Samedi prochain,** le championnat laissera la place à la Coupe Nationale.

A. MAUSSION.

SUD-OUEST

Réveil de la Sécurité Sociale

BORDEAUX. — Les dockers bordelais ont mieux débuté l'année 1964 qu'ils n'avaient terminé 1963. Par 4 à 2, ils ont battu la S.A.F.T. Cette victoire était prévue et ne fut pas longue à se dessiner puisque au repos les portuaires avaient marqué trois buts par Kargu, Druelle et Uhartegaray. Forts de cette avance, les dockers relâchèrent leur étreinte, ce qui permit à Donikian et Maracggi de réduire le score. Blanchard clôtura la marque.

● **Grâce à sa victoire sur le S.F.E.R.M.A.,** la Sécurité Sociale s'est dégagée de la zone dangereuse tout en y précipitant ses adversaires du samedi. Jolly, Clotaire et Clément Sarroute, Charles et Alvarez furent les auteurs des cinq buts de la Sécurité Sociale devant une formation qui joua tout le match à dix, Cléon étant forfait.

A. NOGUES.

Résultats et classements

COTE-D'AZUR

Sécurité Soc. (5)	0	Peugeot (2)	1
Riviera O.C. (1)	1	Hôteliers (7)	2
Municipaux (2)	0	Air France (2)	3
Taxis (9)	5	Crédit Com. (12)	2
Bâtiment (8)	1	Créd. Lyon. (11)	0
Nice-Matin (5)	2	P.T.T. Cann. (9)	1

Classement. — 1. Riviera, 28 pts ; 2. Peugeot et Air France, 25 pts ; 4. Municipaux, 23 pts ; 5. Nice-Matin, 20 pts ; 6. Taxis et Hôteliers, 19 pts ; 8. Sécurité Sociale et Bâtiment, 18 pts ; 10. P.T.T., 15 pts ; 11. Crédit Lyonnais, 13 pts ; 12. Crédit Commercial, 12 pts.

MIDI

Carb. Sud-Ouest	2	Dépêche	
Electrific. Générale		Buzzichelli	
		(forfait)	

Classement. — 1. Buzzichelli, 8 pts ; 2. Carburants Sud-Ouest, 6 pts ; 3. B.R. E.C., 5 pts ; 4. Renault, 4 pts ; 5. La Dépêche, 1 pt ; 6. Electrification Générale, 0 pt.

NORD

R.T.F. (10)	1	N.E.A. Lille (1)	2
C. Werwicq (2)	3	Danel Loos (4)	4
Lamin. Lens (6)	3	E.G.F. Arras (3)	0
Electr. Lille (5)	0	Monsanto (7)	2
Lever (9)	1	B.N.C.I. (8)	3

Exempt : Bulgomme (11)

Classement. — 1. N.E.A. Lille, 11 m., 37 pts ; 2. Danel Loos, 10 m., 30 pts ; 3. Cousin, Werwicq et Laminoirs, 11 m., 29 pts ; 5. E.G.F. Arras, 10 m., 28 pts ; 6. Monsanto, 11 m., 27 pts ; 7. Electricité Lille, 10 m., 26 pts ; 8. B.N.C.I., 11 m., 24 pts ; 9. Lever, 10 m., 17 pts ; 10. R.T.F., 10 m., 16 pts ; 11. Bulgomme, 9 m., 11 pts.

NORMANDIE

Sous-district havrais

US Multipl. (10)	4	U.S. Caillard (7)	0
CSS Municip. (5)	0	A.S.C.E.M. (7)	1

Classement. — 1. C.F. Raffinage, 28 pts ; 2. U.S. Lepage, 27 pts ; 3. Gazelec, 25 pts ; 4. A.S.F.C. Méditerranée, 24 pts ; 5. C.S.S. Municipaux et A.S.C. E.M., 22 pts ; 7. Transat et U.S. Caillard, 20 pts ; 9. Renault et Multiplex, 16 pts.

OUEST

Citroën (1)	3	Crédit Agr. (7)	4
Cie des Eaux (4)	1	Ch. Rennes (2)	3
Imp. Obert. (3)	2	Ouest-France (6)	2
Gazelec (8)	2	Sécur. Soc. (5)	3

Exempt : P.T.T. (9)

Classement. — 1. Citroën, 11 m., 16 pts ; 2. Cheminots, 11 m., 14 pts ; 3. Sécurité Sociale, 10 m., 13 pts ; 4. Imp. Oberthur, 8 m., 12 pts ; 5. Cie des Eaux, 10 m., 11 pts ; 6. Ouest-France et Crédit Agricole, 10 m., 8 pts ; 8. Gazelec, 10 m., 5 pts ; 9. P.T.T., 10 m., 3 pts.

PARIS

A.S. Auteurs (1)	2	Car. Meudon (5)	1
Tailleur (10)	0	US Douanes (2)	1
Aubert et D. (7)	0	Diamant (3)	0
Simca (3)	2	Labinal (8)	4
I.B.M. (6)	3	Télémécan. (9)	4

Classement. — 1. A.S. Auteurs, 32 pts ; 2. U.S. Douanes, 27 pts ; 3. Diamant, 25 pts ; 4. Simca, 24 pts ; 5. Aubert et Duval, Carrossiers de Meudon, Labinal, 23 pts ; 8. I.B.M. et Télémécanique, 22 pts ; 10. Tailleur, 19 pts.

SUD-OUEST

D. Bordeaux (1)	4	S.A.F.T. (4)	2
Sécurité Soc. (5)	5	S.F.E.R.M.A. (7)	0
Astra (2)		Deruppe (3)	
		(remis)	
Everitube (8)		P.T.T. (5)	
		(remis)	

Classement. — 1. Dockers Bordeaux, 14 pts ; 2. Astra, 10 pts ; 3. Deruppe, 7 pts ; 4. S.A.F.T. et Sécurité Sociale, 6 pts ; 6. P.T.T., 4 pts ; 7. S.F.E.R.M.A., 3 pts ; 8. Everitube, 2 pts.

Le C. S. des Moteurs Leroy Angoulême espère aller loin en Coupe Nationale

ANGOULEME. — Dernier-né des clubs de football angoumoisins, le Club Sportif des Moteurs Leroy mène de front une carrière en compétition corpos et en championnat départemental. Le 11 janvier, les Moteurs Leroy disputeront le 4e tour de la Coupe Nationale corporative sur le terrain de La Bastidienne contre les Chargeurs Réunis Bordelais qui participent au championnat corpos du Sud-Ouest promotion.

Formée il y a sept ans, l'équipe se contenta de disputer au début les Coupes (nationale et régionale) corporatives. La grande firme angoumoisine du faubourg sud de la ville occupe plus de 1.100 personnes au façonnage de moteurs électriques. Son service social est très bien organisé, et il se devait un jour ou l'autre de s'intéresser au sport populaire qu'est le football. Tennis de table, volley-ball, basket ont suivi lorsque les footballeurs ont fait leur entrée dans le concert départemental du district de l'Angoumois. Le calendrier corpo était trop réduit en Centre-Ouest où une seule équipe valable existait, à Angoulême également, l'U.S. Dupuy. Deux saisons en 3e division, une en 2e, une en promotion 1re, et, au printemps dernier, c'était l'accession en 1re Division de l'Angoumois. Il n'y a pratiquement pas de différence entre l'équipe corpo et celle du championnat FFF puisque tous les licenciés travaillent aux Ets Leroy, soit au bureau d'études comme le Hongrois Bognar, soit à l'entretien comme l'entraîneur Moreau, soit dans les différents ateliers.

Tout en gravissant tous les échelons de la hiérarchie départementale, le C.S.M. Leroy ravissait la Coupe régionale corpo à son grand rival local, le onze des « imprimeurs » de l'U.S. Dupuy, pourtant plus riche en vedettes du football régional. C'était à la fin de la saison 1959-60 et l'U.S. Dupuy détenait le trophée depuis cinq saisons. Leroy le conservait la saison suivante, le cédait à l'U.S. Dupuy pour lui reprendre en mai dernier après un match homérique, terminé à la brune dans une ambiance sud-américaine, presque au finish après deux heures de jeu.

Insensiblement, le C.S.M. Leroy s'est renforcé et se renforce. Les footballeurs ont la possibilité de se faire une situation dans la mécanique et, bien qu'elle s'en défende, la Direction espère certainement accéder à la promotion de Ligue cette saison, tout en affirmant que les plus gros efforts seront orientés vers les Coupes corpos. On aimerait retrouver Francia (un client) à un stade avancé de la Coupe Nationale.

Il y a deux ans, Bernard Moreau, arrière central de l'A.S.A. de l'époque de Harder, prenait la direction de l'équipe. Au printemps dernier, Arvenne (ex-joueur d'honneur avec Ruelle et Ruffec) revenait à l'usine et signait au club, puis on apprenait la signature en juillet de plusieurs jeunes de valeur : Robaraud et Godard (J.S. Angoulême), Chauvet et Bourdelle (F.C. Charentais). On verra peut-être bientôt, sous le maillot vert et blanc, le Ruellois André Ladrat qui a passé un essai dernièrement, et un joueur ayant joué en Honneur Midi avec Gramat.

L'ossature du C.S.M.L. s'enrichit en même temps qu'elle se rajeunit. Les premiers éléments de l'équipe corpo jouent désormais en réserve. Le club forge (sans jeu de mots) son avenir puisque les apprentis et enfants d'ouvriers bénéficient d'une école de football. Dans quelques années, le C.S.M. Leroy sera peut-être le club n° 1 d'Angoulême. Il s'est construit un stade sur un terrain lui appartenant, tout près de l'usine qui ne cesse de prendre de l'ampleur le long de la Nationale 10. Tous les éléments sont réunis pour que la réussite sportive soit l'égale de la réussite commerciale.

L. REYNAUD.

L'effectif de l'équipe première

Goals : Bourinet et Beyne.

Arrières : Traquet, Arvenne, Moreau, Debernard.

Demis : Durand, Bourdelle, Chauvet, Brunaud.

Avants : Boisseau, Bognar, Godard, Radoux, Chiron, Robaraud, Felez, Delmas.

FF JEUNES

DES COQS QUI SAVENT... TIRER

BORDEAUX. — 71 buts pour 2 contre, un goal-average prodigieux de 35,5, 15 matches disputés (championnats L.S.O. et U.R.P.S.O. amicaux) sans connaître la défaite. Ce palmarès éloquent est celui de l'équipe pupilles (A) des Coqs Rouges. Elle constitue le plus beau fleuron de l'inépuisable réservoir de ce vieux « Patio » bordelais qui aligne, tous les dimanches, une moyenne de 25 à 30 équipes de football.

Participant au championnat de la L.S.O. 1re série qui comprend, outre les Coqs, les Girondins, Pessac, Saint-Nicolas, le S.A.B. Floirac, l'U.S. Bouscat et le S.B.U.C., cette formation semble promise à un millésime exceptionnellement brillant. Elle a, jusqu'à maintenant, nettement dominé la phase aller.

Sur 4 matches joués, 4 victoires, 23 buts inscrits, aucun de concédé. Il lui reste encore deux adversaires à rencontrer : les Girondins (battus en amical 4-0) et le S.A.B. Floirac.

La formation type est la suivante : dans les buts, Gilles Puyo, un gardien athlétique et sûr, remarquablement protégé par le trio Damazan, Navarro, Camou. Les demis Guerinet et Gaudin, aidés des intérieurs Noël Puyo (frère du goal) et Manlay (un technicien remarquable) se partagent le travail constructif. Quant aux avants de pointe : Richard, Rougevin et Dauguet, ils se livrent tous les dimanches à une débauche de buts.

Le « patron » de ces jeunes garçons s'appelle Patrick Charrier. C'est un tout jeune étudiant en médecine. Aidé de son fidèle second J.-P. Dupeyron (un autre jeune), il consacre ses maigres loisirs à cette précieuse « couvée » d'où sortiront peut-être, dans quelques années, d'autres Dupeux, Astresse ou Debelleix qui firent, il n'y a guère, les beaux jours des Girondins.

André NOGUES.

NORD-EST

Un très bon Reims

SAINT-QUENTIN. — Le Stade de Reims a battu Saint-Quentin 4-0 (2-0). Match joué sur un terrain dur et glissant, et plus égal que ne l'indique le score. D'ailleurs, Saint-Quentin prit l'avantage aux buts et le goal rémois Laudu fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain, ce qui indique que les Saint-Quentinois ne se privèrent pas de le mettre à contribution.

Béchard ouvrit le score au bout d'un quart d'heure de jeu ; sur corner, Sibilotte augmenta le score.

En deuxième mi-temps, Leduc, sur centre shot, marqua le troisième but, et Lescarot signa le quatrième.

Bonne partie d'ensemble de l'équipe rémoise, avec mention spéciale au gardien Laudu et à l'intérieur gauche Sibilotte.

A Saint-Quentin, les intérieurs Lefèvre et Fraccaro se mirent en évidence.

M. LARDENOIS.

Lorraine-Luxembourg le 26 avril

Le Conseil de la Ligue de Lorraine a conclu une rencontre internationale Juniors : LORRAINE-LUXEMBOURG, qui se déroulera le 26 avril 1964.

Coupe Nationale Universitaire

Voici les résultats des huitièmes de Finales de la Coupe Nationale Universitaire :

Nantes E.C. b. U.S.U. Rouen	3 à 1
Bordeaux E.C. b. Montpellier E.C.	3 à 0
Rennes E.C. b. Reims E.C.	forfait
A.S.U. Lyon b. Strasbourg E.C.	4 à 0
Toulouse U.C. b. Poitiers E.C.	4 à 2
Paris U.C. b. Dijon U.C.	4 à 0
Clermont E.C. b. Aix U.C.	forfait

Le tenant de la Coupe 1963, le Stade Marseillais U.C. était exempt de ce tour, et qualifié d'office pour les quarts de finales.

Ces quarts de finales seront disputés le 12 janvier, mais leur composition n'est pas encore connue. Ils seront établis suivant la disposition géographique des clubs, ce qui nous évitera de trouver en quart de finales, suivant le programme initial qui avait été dressé, les deux favoris de l'épreuve, finalistes 1963 : le Stade Marseillais U.C. et le Paris-Université Club.

Les demi-finales sont prévues pour le 9 février et la finale pour le 22 mars 1964.

ENTRAINEURS ARBITRES

N'oubliez pas que CHAQUE MOIS

Football MAGAZINE

supplément mensuel de FRANCE FOOTBALL publie des articles techniques passionnants

Nous refusons les annonces de firmes n'offrant pas toutes les garanties d'honnêteté commerciale. En dépit de ces précautions, une annonce douteuse peut nous échapper. N'hésitez pas à nous écrire pour nous mettre en garde. En retour, nous vous demandons de réserver vos préférences à nos annonceurs réguliers, qui, grâce à notre double surveillance, vous apportent une garantie de qualité.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

NOTRE ENQUÊTE

COMMENT RÉSOUDRE LE PROBLÈME DES MATCHES NULS EN COUPE GAMBARDELLA

Nous avons adressé la lettre ci-dessous aux entraîneurs de certains clubs très intéressés par le règlement de la Coupe Gambardella en ce qui concerne les matches nuls :

« Monsieur, Le règlement de la Coupe Gambardella qui donne 1° aux corners, 2° à l'âge la qualification en cas de match nul (sans prolongations ni match à rejouer) est diversement apprécié .

Nous voudrions réunir quelques avis autorisés sur le règlement en vigueur et les éventuelles suggestions susceptibles de l'améliorer.

Votre club a été qualifié en quart de finale de la Coupe Gambardella 63, ou éliminé à la suite d'un match nul (aux corners). Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1° Etes-vous d'accord sur le règlement des corners puis de l'âge ?

2° Si vous n'étiez pas d'accord, quelles solutions proposeriez-vous pour départager les deux équipes en cas de match nul ? Merci de bien vouloir développer les arguments que vous voudrez bien nous adresser. »

Voici les réponses des entraîneurs de l'A.S. Saint-Etienne (gagnant de la Coupe Gambardella 1963) et de Jean Tribut, du C.A.S.G.-U.A. XVIe, finaliste.

A.S. SAINT-ETIENNE. — 1° Nous ne sommes pas d'accord sur la question des corners puis de l'âge pour une partie de cette compétition.

2° Nous préconisons :

a) pour les éliminatoires : en cas de match nul, les corners, puis l'âge doivent compter afin que le déroulement de la compétition se fasse normalement.

b) A partir des huitièmes de finale, en cas de match nul, match à rejouer sans tenir compte des corners puis de l'âge.

C.A.S.G.-U.A. XVIe. — 1° Il est évident que le règlement des corners détourne l'action vers le but. Les responsables et les joueurs de notre équipe juniors, pour dire la vérité, ont « utilisé » cet article du règlement. Les défenseurs, dans la mesure du possible, évidemment, devaient éviter les corners ; par contre, les attaquants, les rechercher. Je pense que cette « tactique » nous a servis dans nos matches contre Quevilly et Sedan, gagnés aux corners.

2° Malgré la limitation des saisons (15 mai), les matches nuls devraient et pourraient être rejoués. En effet, nous avons joué la finale le 26 mai. Mais il faut tenir compte que l'hiver 62-63 a été particulièrement rude, surtout dans les ligues de l'Est et du Centre de la France et a occasionné un retard d'un mois et demi (six à sept dimanches). Sans ce retard, la finale aurait pu être jouée fin avril. Quand on saura que sur les huit matches joués pour arriver en finale trois seulement ont donné un résultat nul, celle-ci, malgré les matches à rejouer, pourrait avoir lieu peu après le 15 mai, dérogation étant donnée dans les cas d'exception aux épreuves officielles.

Sinon, eh bien, les penalties tirés par cinq joueurs différents, ce qui serait quand même plus technique que le banal tirage au sort. Ou alors, comme pour la Coupe de France Seniors dans les tours régionaux : hiérarchie des clubs à égalité ou victoire du visiteur.

Conclusion de ces deux avis : matches nuls à rejouer. Le club parisien envisage cependant la possibilité de cinq penalties à tirer ou une disposition basée sur la hiérarchie des clubs ou du déplacement.

Nous verrons plus tard des avis différents.

(Recueilli par **Pierre QUEDEC.**)

LORRAINE

Le F.C. Nancy et Moyeuvre qualifiés

NANCY. — Sur le stade de Giraumont, ont été désignées hier les deux équipes qui représenteront la Lorraine dans la phase finale de la coupe Gambardella. Cet honneur reviendra à Moyeuvre et au F.C. Nancy, qui se sont qualifiés par le même score de 2-1 au détriment respectivement d'Algrange et de Bazaille.

Le match Bazaille-Nancy fut, de loin, le plus intéressant et le plus valable du point de vue de la qualité du jeu pratiqué. Ce n'est pas par hasard qu'au tour précédent les juniors du pays haut avaient écrasé ceux du F.C. de Metz. Aussi bien, se tenant sur leurs gardes, les Nancéiens ont-ils eu fort à faire pour l'emporter. Heureusement pour eux, ils prirent un excellent départ, puisque, dès la troisième minute, l'avant centre cadet Pêche ouvrait le score et que l'ailier Lesdalon marquait un second but à la 20e minute. Un quart d'heure plus tard, l'ailier droit de Bazaille, Marseux, réduisait l'écart et Yung, en une occasion, était sauvé par la barre.

Pendant vingt minutes, en seconde mi-temps, Bazaille déploya toute sa fougue et aussi tous ses jeunes talents pour égaliser. Mais la défense nancéienne tint bon et, sur la fin, le F.C.N. reprit le contrôle des opérations pour conserver finalement une victoire méritée mais que son adversaire lui disputa jusqu'au bout avec panache.

Le mérite du F.C. Nancy s'accroît encore du fait qu'un seul parmi les juniors opérant habituellement en championnat de France amateurs avait été incorporé dans l'équipe du Gambardella. Ce joueur, l'inter Mathieu, fut d'ailleurs un des meilleurs, mais deux autres joueurs de qualité éprouvée peuvent participer aux prochaines rencontres : l'ailier Zimmermann et l'inter Codogni, qui constituent l'aile droite habituelle de l'équipe de C.F.A.

Paul PELOT.

Coupe Nationale Universitaire

Voici les résultats du premier tour de la Coupe Nationale Universitaire :

Nantes E.C.-U.S.U. Rouen	3 à 1
Bordeaux E.C.-Montpellier E.C.	3 à 0
A.S.U. Lyon-Strasbourg E.C.	4 à 0
Toulouse U.C.-Poitiers E.C.	4 à 2
Paris U.C.-Dijon U.C.	4 à 0
Clermont E.C.-Aix U.C.	forfait

Le résultat d'une seule rencontre n'est pas encore connu, celui qui opposait le Reims U.C. au Rennes E.C.

1/4 de finales le 12 janvier

Les 1/4 de finales seront joués le dimanche 12 janvier 1964, suivant le programme ci-dessous :

Bordeaux E.C. c. Clermont E.C.

A.S.U. Lyon c. Poitiers E.C.

Nantes E.C. c. Reims ou Rennes E.C.

Paris U.C. c. Stade Marseillais U.C.

Les demi-finales sont prévues pour le 9 février et la finale pour le 22 mars.

Coupe Gambardella

SUD-EST
Cannes et Montpellier leaders

MARSEILLE. — Le critérium juniors du Sud-Est, qui réunit, dans les deux groupes, toute la fine fleur de la jeunesse sudiste, s'avère, cette saison, beaucoup plus ouvert qu'il ne l'était l'an passé avec le S.C. Toulon qui, possédant une des meilleures formations juniors que le Sud-Est ait jamais connues, trustait à la fois titres, buts et tournois.

Dans le Groupe Est, où Toulon a beaucoup perdu depuis le passage de ses éléments en vue parmi les seniors (Meggiolaro, Blanc, Meunier), c'est l'A.S. Cannes qui mène la danse, puisque, bien qu'étant restée au repos ce dimanche, elle est toujours en tête devant des formations huppées comme Aix, Monaco, Toulon et Marseille, qui comptent (le dernier mis à part) un match en plus. Les jeunes Azuréens n'ont perdu, en neuf rencontres, que deux points. C'est une référence, mais Aix, aussi étonnant ici que parmi les pros, n'a pas dit son dernier mot.

A l'Ouest, le leader n'est autre que le S.O. Montpellier, qui a toujours fait honneur, comme Cannes, aux jeunes. Les Héraultais, qui ont souffert pour vaincre Frontignan, comptent trois points d'avance, mais un match en plus, sur Nîmes-Olympique, l'autre équipe en vue de ce critérium, un Nîmes qui garde, bien entendu, toutes ses chances. Il ne fait pas de doute que le titre se jouera entre ces deux formations, toutes les autres étant nettement distancées. — V.S.

GROUPE OUEST

*Montpellier bat Frontignan	1-0
*Nîmes bat Béziers	3-0
*Pont-Saint-Esprit bat Avignon	1-0
*Beaucaire bat Stade Lunaret	5-3
Sète bat *Carpentras	2-1

Classement. — 1. Montpellier, 10 m., 28 pts ; 2. Nîmes, 9 m., 25 pts ; 3. Avignon, 9 m., 19 pts ; 4. Lunaret, 7 m., 17 pts ; 5. Frontignan, 9 m., 17 pts, etc.

GROUPE EST

*Monaco bat Aix	3-0
*Marseille bat Montety	5-2
*Toulon et Cavigal	3-3
*Arles bat Port-de-Bouc	2-1
*F.O.N. Red Star et Hyères	0-0

Classement. — 1. Cannes, 9 m., 25 pts ; 2. Aix, 10 m., 24 pts ; 3. Monaco, 10 m., 22 pts ; 4. Toulon, 10 m., 21 pts ; 5. Marseille, 8 m., 20 pts, etc.

Victor SINET.

Résultats de la Coupe Gambardella

LORRAINE

Moyeuvre	2	Algrange	1
F.C. Nancy	2	Baraille	1

NORD

U.S. Boulogne	4	A.S. Hautmont	1
U.S. Valenc.	2	U.S. Dunkerq.	2
U.S. Dunkerque (qualifié)			
R.C. Lens	6	A.A.E. Lafor.	0

NORD-EST

Compiègne	5	Sedan	1
Reims	5	Saint-Quentin	0

Tous les clubs gagnants sont qualifiés pour les 1/16e de finales de la Coupe Gambardella, qui seront disputés sur le plan national le 9 février 1964.

Vers la qualification en seizièmes de finales

Dimanche prochain, 12 janvier, nous connaîtrons de nouveaux qualifiés pour les seizièmes de finales.

Voici le programme de la journée :

BOURGOGNE
(1 qualifié)
C.S.L. Dijon c. Blanzy, à Monceau.

MIDI
(2 qualifiés)
Revel c. Toulouse F.C., à Revel.
Tournefeuille c. Léo Lagrange-Toulouse, à Tournefeuille.

NORMANDIE
(2 qualifiés)
F.C. Rouen c. P.S. Quevilly, à Rouen.
U.S. Avranches c. Le Havre A.C., à Caen.

PARIS
(3 qualifiés)
Le R.C. Paris et l'U.S. Corbeil sont qualifiés.
E.S. Colombienne c. U.S. Métro.

OUEST
S. Quimperois c. U.S. Concarneau, à Quimper.
S. Rennais c. S. Lavallois, à Rennes.

CENTRE-OUEST
(2 qualifiés)
Niort c. Gallia, à Niort.
Brive c. Saintes, à Brive.

Les résultats du Championnat de Paris

JUNIORS

E.S. Colombes	2	Avia	2
R.C. Paris	5	Courbev. Sp.	2
Paris U.C.	2	C.S.M. Clamart	0

CADETS

S. Montmoren.	1	C.A.S.G. 16e	11
C.O. Joinville	4	Paris U.C.	1
U.S. Malakoff	3	C.O. Vincennes	1
R.S.O.A.	4	S.C. Choisy	1
R.C. Paris	7	St. Franç. F.C.	0

MINIMES

S. Montmor.	0	C.A.S.G. 16e	0
C.O. Joinville	0	Paris U.C.	1
U.S. Malakoff	6	C.O. Vincen.	0
R.S.O.A.	3	S.C. Choisy	1
R.C. Paris	1	St. Franç. F.C.	0

PUPILLES

S. Montmoren.	1	C.A.S.G. 16e	3
C.O. Joinville	0	Paris U.C.	1
U.S. Malakoff	5	C.O. Vincen.	0
R.C. Paris	4	St. Franç. F.C.	0

NORD
Lens, Boulogne et Dunkerque qualifiés

LILLE. — En trente-deuxièmes de finale de la Coupe Gambardella, les juniors de Lens et de Boulogne se sont brillamment qualifiés. Ceux de Valenciennes, par contre, ont échoué devant Dunkerque, qui, obtenant le match nul, s'est qualifié grâce aux corners.

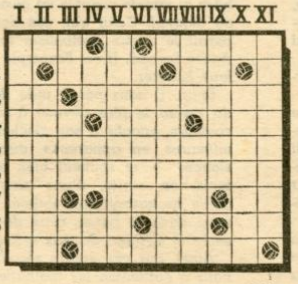
De Hautmont, on espérait mieux de Laforest. On peut dire, en dépit de la marque sévère qui a sanctionné son match avec Lens, qu'il a bien terminé sa brillante aventure dans l'épreuve où il provoqua plusieurs surprises.

Mais les « sang et or », avec tous leurs sélectionnés, étaient vraiment trop forts. Ils mirent cependant plus d'une mi-temps pour réussir à battre une équipe bien organisée en défense mais qui, brusquement, se désunit et succomba. Lemieuvre, ce jeune ailier gauche prometteur, qui joua déjà un match avec les pros, marqua trois fois, ses camarades Franck, Hédé et Picavet se partageant les autres buts.

Mais le grand bonhomme de la rencontre fut un autre Lensois, Bourry... C'est un nom bien connu dans le football nordiste, mais il n'a aucun lien de parenté avec l'ex-international Roger, actuellement au C.O.R.T. Il joue d'ailleurs en défense (arrière ou demi) mais dimanche, face à Leforest, il fut le grand organisateur de l'équipe, en même temps que celui de la victoire. Un espoir de plus à suivre pour Elis Fruchart.

CROISEZ VOS MOTS

Problème n° 191



HORIZONTALEMENT. — 1. Les militaires s'y préparent (sigle) ; un grand nom du football yougoslave. — 2. Celle du ballon peut faire accomplir des prouesses ; encadrent un avant de pointe bordelais. — 3. Communes à Djibrill et à Baudet ; le passer, aux yeux des sélectionneurs, n'a rien de flatteur. — 4. Permet, dans un certain sens, au supporter de se manifester ; recueil de pointes ; arrose Berne. — 5. Plus d'une a pâli lors du dernier match de l'année à Monaco (deux mots). — 6. Telle fut la dernière rencontre R.C.P.-A.S.S.E. — 7. A vu le jour ; dans l'Orne ; partie de ballon. — 8. Le gardien de but doit en avoir ; d'un auxiliaire ; points opposés. — 9. Marque la privation ; au grand dam du tireur, ses buts le sont parfois.

VERTICALEMENT. — 1. L'attaque rouennaise en fit preuve en finale de Coupe de la Ligue. — II. Un tel ciel ne facilite pas la visibilité. — III. N'a pas, devant Lyon, confirmé son redressement (sigle) ; soutient les grappes. — IV. Mammifère grimpeur ; se retrouvent dans Buron et dans Cossou ; valorise une valeur. — V. Pour une Coupe, Strasbourg l'a été au même titre que Rouen. — VI. Peut faire tourner de jeunes têtes. — VII. On le consulte pour vérifier le score. — VIII. Marque une époque ; attire par sa végétation. — IX. Une telle volonté est souhaitée à nos Tricolores. — X. Monaco et Sedan en ont mis récemment à leur actif. — XI. Ont bien déçu les Valenciennois.

Solution du numéro 191

HORIZONTALEMENT. — 1. Réalisateur. — 2. erbum (brume) ; 1-0 ; ru. — 3. Cramponnage. — 4. Latium ; lei. — 5. Artelesa ; nl (Lemasson). — 6. Meurs ; ilot. — 7. Séisme ; es (Hess). — 8. NS ; solo. — 9. TFC ; non-sens.

VERTICALEMENT. — I. Réclamant. — II. Errare (humanum est) ; SF. — III. Abattus. — IV. Lumières. — V. Impulsion. — VI. ome ; slo (sol). — VII. Ain ; Simon. — VIII. Ton ; ale. — X. al ; Ré. — X. Urgente. — XI. Rueil ; SOS.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + taxes 8,85 %.
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 3 F.
JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

— Offres —

Goal P.H. ch. club pr. logt immédiat. Rouen ou pr. banl. Tél. 71-25-44.

DIVERS

Insignes de football pour collectionneur. Ecrire Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois, Seine.

Association sport. région Paris. rech. terrains de foot aménagés pr samedi après-midi ou dim. mat. ou dim. apr.-midi. Si possible pr les 3 demi-journ. Ecrire à Philippe, 12, av. Général-Maistre, Paris-14e.

A LIRE ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRE) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0,25 NF dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France - Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois 11 Fr. la ligne + taxes 8,81 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,81 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Bâtiment

SOCIETE
ASCENSEURS
EN
PLEINE EXPANSION
RECHERCHE POUR
SERV. ENTRETIEN VILLE PROFESSIONN.
ET
JEUNES ELECTRICIENS
OU
ELECTRO-MECANICIENS
Promotion rapide après période SPECIALISATION
BON SALAIRE
Semaine de 50 heures
Un samedi de libre sur deux
Se présenter 8 à 11 h., mardi 7 ou mercredi 8 janvier seulem.
M. BERTIN : 8, square de la Dordogne (12e, boul. Berthier) (17e), proximité porte Asnières

◆ Bureaux

Sté IDEAL-STANDARD recherche
CORRESPONDANCIER
pour service commercial SANITAIRE
(25-30 ans)
ayant connaissances plomberie
Samedi libre, restaur. d'entrepr.
Ecrire ou se présenter :
149, Bd Haussmann - Paris (8e)

◆ Industrie

SIMCA
USINE DE POISSY
recherche
— AFFUTEURS-OUTILL. P2-P3
— AJUST. déc. emb. P2-P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— RECTIF. OUTIL. P2-P3
— POINTEURS-OUTILL. P3
— AJUST.-METT. point Pres. P2
— CONTROLEURS mécanique et carrosserie P1-P2
P 1 Tourneurs - Fraiseurs Rectifieurs. FABRICAT.
— POLISSEURS P1
— SELLIERS voiture P1
— OS ELINGUEURS
— OUVRIERS SPECIALISES
Se présenter
TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue Jean-Pierre-Timbaud
de 7 h. 30 à 12 h., même samedi
PARIS-8e 46, rue de Rome
de 8 à 10 h. samedi 8 h. à 17 h.

Citroën
embauche
OUVRIERS SPECIALISES PROFESSIONNELS
de fabrication
d'outillage
de contrôle
d'entretien
CONDUCTEUR P. L.
avec permis transport en commun
Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. 30 et 16 h. tous les jours sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche :
PARIS (15e) - 78, rue Balard (Métro Balard)
LEVALLOIS - 52, quai Michelet (Métro Pont-de-Levallois)
CLICHY - 45, r. Mme-Sanzillon
ST-DENIS - 114, r. A.-Croizat
SAINT-OUEN - 16, rue Farcot (Métro Garibaldi)
Aubervilliers - 28, rue du Pilier
et les mardis, jeudis, samedis à NANTERRE - 5, rue Hénappe
Avantages sociaux, cantine retraite

IMPORTANTE SOCIETE RECH.
FRAISEURS P 1 P 2
Restaurant. Avantages sociaux. Se prés. tous les jrs sf samedi, tél. ou écr. à Mme DUBOIS, 50, r. Greffulhe, Levallois.
Métro : Pont-de-Levallois
PER. 34-00. POSTE 349

HISPANO-SUIZA
recherche
PERCEURS P 3
FRAISEURS P 3
TOURNEURS P 3
RECTIFIEURS P 3
Cantine, avant. soc., retraite. SE PRESENTER r. Cap.-Guynemer, Bois-Colombes. Gare : Bécon. Ouv. tous les jours de 8 h. à 18 h. et sam., 8 à 11 h.

On demande pour **RUEIL**
CHEF D'EQUIPE
REGLEUR S. TOUR
FRAISEURS P3
21, avenue Paul-Doumer

◆ Chauffeur

CHAUFFEUR-MANUTENTIONN.
Camionnette de 1.500 kilos
Habitant XXe arrond. ou prox.
Se présenter avec références : CLAVE, 9, r. Olivier-Métra (20e)

◆ Optique

OPTICIEN PREC. P3
polisseur pr travaux prototypes, pédales et machines
Se présenter avec réf. : CLAVE, 9, rue Olivier-Métra, Paris (20e)

◆ Garages

Sté fse **ALFA ROMEO**
recherche
MECANICIEN AUTO
très expérimenté, maxim. 35 ans pour essais et enseignement itinérants France
Ecrire réf. : 6, av. de Messine Paris (8e) - Discrétion assurée

Tôlier qual. rép. voit., haut sal.
GARAGE METROPOLITAIN
175, rue de Bercy, Paris-12e
Me Bercy-Gare de Lyon

◆ Divers

Un petit garage vous offre le sérieux de l'artisan
LA RAPIDITE
Les prix les plus justes
Des facilités de paiement pour tous vos travaux
CARROSSERIE ET MECANIQUE
174, r. Vercingétorix. VAU 07-58

Association sport. région paris. rech. terrains de foot aménagés pr samedi apr.-midi, dim. mat. ou dim. apr.-midi. Si possible pr les trois demi-journ. Ecrire à Philippe, 12, av. Général-Maistre Paris (14e)

VENDEURS ET MAGASINIERS
accessoires auto (25-30 ans)
Ets LAVIGNE : 94, Bd Mission Marchand - COURBEVOIE (Dse)

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

LE TEMPS DES RÉCOMPENSES

NOUS avons couronné le footballeur européen de l'année (Yachine). Nous établissons, dans ce numéro, le classement des pays d'Europe 1963, et c'est la Suède qui remporte la palme.

Et pour la France, nous demandent plusieurs lecteurs, vous ne prévoyez rien ?

La Belgique, l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne pour ne citer que ces pays, désignent, chaque année ou chaque saison, leur footballeur n° 1. Il reçoit le « soulier d'or » chez les Belges. Les derniers lauréats s'appelaient Nicolay en Belgique, Leimgruber en Suise, Greaves en Angleterre, Schaefer en Allemagne.

Les Espagnols, eux, vont plus loin. Le quotidien madrilène « Marca » distribue, en fin d'année, une serie de trophées destinés à récompenser les joueurs les plus courageux, loyaux, efficaces, etc., et les clubs les plus méritants. C'est ainsi qu'en 1963 les lauréats de notre confrère espagnol ont été : Zocco (Real Madrid), qui a le mieux personnifié la traditionnelle « furia » espagnole, Ortiz Pelaez (Gijon), pour son esprit soprtif, Puskas (Real), meilleur buteur, Vicente (Real), le gardien le moins souvent battu, et le Real Santander, club qui a réalisé le meilleur recrutement régional.

Nous pensons que ce doit être le rôle de « France Football » d'établir un palmarès du même genre. Nos collaborateurs, qui ne cessent de parcourir la France, ont une connaissance approfondie, des joueurs, des clubs, des entraineurs. Nos lecteurs nous sauront gré, croyons-nous, de leur apporter ainsi, chaque année, le fruit de nos observations et de nos jugements. Nous ne prétendrons pas imposer nos vues, d'ailleurs, et chacun restera libre de penser que nous avons eu tort de donner la préférence à X par rapport à Y. Mais nos trophées et les débats qui les accompagneront constitueront d'intéressants sujets de discussion sur les problèmes du football.

ESSAYONS de déterminer quelles récompenses nous accorderons et d'après quels critères.

Il y aurait d'abord celles qui intéresseraient les JOUEURS.

Nous désignerions en premier lieu, bien entendu, le « footballeur de l'année », qui pourrait recevoir un « ballon d'argent », puisque le « ballon d'or » est réservé au meilleur joueur d'Europe. Il s'agirait de désigner le footballeur dont la valeur se serait manifestée avec le plus d'éclat au cours de l'année. Rien ne serait plus clair que ce premier trophée qui, au cours des dernières années, aurait pu récompenser un Kopa, un Jonquet ou un Fontaine.

Nous voudrions ensuite, accorder un prix, comme dans le Tour de France, à la combativité, à la générosité d'action d'un footballeur. Il nous paraît utile, en effet, de valoriser cette notion d'ardeur et d'énergie, au moment où le professionnalisme est accusé d'amollir et de « fonctionnariser » ceux qui le pratiquent. Combativité, bien entendu, ne signifierait pas humeur batailleuse, ni ardeur brutalité. Nous aurions souci au contraire d'honorer un footballeur dont la générosité serait constamment restée loyale. Le type de ce joueur combatif serait, pour mieux faire comprendre notre pensée, Roger Marche.

Nous tiendrions, en troisième lieu, à distinguer le fair-play d'un joueur ou, si l'on préfère des mots français, la loyauté, l'esprit sportif, la correction, le franc-jeu. On sait que cette notion est capitale dans tous les sports et particulièrement en football, où les excès, la violence, l'antijeu constituent un danger chaque jour plus grave. Un Comité International vient de se créer, auquel participent des personnalités de l'UNESCO, des fédérations sportives et du journalisme. Il a pour but de récompenser, chaque année, les athlètes, les équipes et aussi les publics les plus « sport ». Il est important que, dans notre monde du football français, nous prenions les devants et que nous signalions le joueur qui n'aura jamais discuté une décision d'arbitre ni jamais commis un geste brutal, inconvenant ou déloyal. Celui qui, ces dernières années, nous paraît le mieux symboliser toutes ces qualités est André Lerond. Il est l'exemple de ce que nous voulons honorer.

Enfin, il nous paraît utile de créer aussi le prix du joueur le plus dévoué à son club, fidèle à ses couleurs, attaché à son clocher. Ce sont là qualités mineures, en apparence, dans le football professionnel — et souvent bien mal récompensées — mais, en vérité, d'une singulière importance et qu'on ne saurait sous-estimer. Les exemples types sont, dans le passé, ceux de Roger Scotti à Marseille et d'Albert Batteux à Reims.

Ainsi, par ces quatre récompenses, signalerions-nous à l'attention les footballeurs français les plus dignes de notre reconnaissance.

LES CLUBS maintenant. Il n'est pas possible de les classer en valeur pure puisqu'il existe des compétitions officielles qui se chargent d'établir ces palmarès. Il existe aussi des challenges de la meilleure attaque et du fair-play, qui nous dispensent d'intervenir dans ces domaines.

Ce que nous voudrions glorifier en revanche, c'est :

1° Le club ayant eu la meilleure politique de jeunesse ;

2° Le club dont le recrutement régional a été le plus heureux.

Par politique de jeunesse, nous voulons parler de n'importe quel effort consenti en faveur des jeunes. Cela peut se traduire par l'organisation d'écoles de football ou de stages de jeunes joueurs, par la formation de talents nouveaux, par le recrutement ou par l'incorporation de jeunes footballeurs parmi leurs aînés, sans excès ni imprudence. Il s'agirait en somme de récompenser le club qui aurait le mieux su faire éclore et promouvoir des joueurs sur qui reposerait l'avenir du football français. Dans un passé récent, l'exemple est celui du St-Etienne de Jean Snella qui parvint, en 1957, à être champion de France avec une majorité de joueurs qui étaient encore amateurs la saison précédente.

D'autre part, nous récompenserions le club qui aurait, le mieux, su tirer parti des joueurs de sa région. Car cela n'est pas facile et cela, pourtant, est louable et souhaitable. L'exemple-type n'est pas lointain. Songez que le LOSC des années d'après guerre domina le football français pendant plus de cinq ans avec une équipe composée exclusivement de joueurs nordistes dont les noms, de Jadrejak à Lechantre, en passant par Prévost, Carré, Sommerlinck, Dubreucq, Vandooren, Bigot, Tempowski, Baratte, etc., sont encore tout frais dans nos mémoires.

Voilà pour les clubs. Et nous aimerions que, comme pour les joueurs, nos lecteurs nous disent s'ils partagent notre opinion sur la liste de ces récompenses et sur leur définition.

NOTRE intention, enfin, serait de distinguer un ENTRAINEUR, car vous savez l'importance que nous attachons, dans ce magazine, au rôle des entraineurs dans les clubs pros, rôle que l'actualité de ces dernières semaines n'a fait que mettre en valeur.

L'entraineur que nous récompenserions serait celui qui nous paraîtrait avoir tiré le meilleur parti des éléments qui lui auraient été confiés. Celui qui aurait su donner à chacun son plein épanouissement, qui aurait su réaliser cet équilibre entre le jeu collectif et l'expression de la personnalité, que nous plaçons au sommet du football. Pas forcément celui qui aurait remporté le plus de victoires, mais celui qui serait monté le plus haut avec ce qu'il avait, tout en s'occupant de l'avenir. Ici, les noms de Batteux avec Reims, Snella avec St-Etienne, Firoud avec Nimes, Dugauguez avec Sedan sont les premiers qui se présentent à l'esprit.

Faudrait-il aller plus loin ? Honorer, par exemple, le meilleur arbitre, le dirigeant le plus compétent et le public le plus sportif ? Nous vous en laissons juges, amis lecteurs. Vos arguments, sur tous ces points, nous intéresseront énormément.

NOUS voudrions, pour terminer, nous demander quel aurait été le palmarès dressé par « F. F. » si ces diverses récompenses, que nous allons mettre au point en 1964, avaient été décernées en 1963.

JOUEUR N° 1. Les noms que nous aurions retenus, après un examen approfondi, auraient été ceux de Bernard (Nimes-St-Etienne), Douis (Monaco), Herbin (St-Etienne) et Muller (Real Madrid). Les candidatures de joueurs comme Lech, Théo, Michelin, Maryan, Charles-Alfred, Artelesa, Kopa, Hidalgo, Rodzik, Chorda, Goujon, Wisnieski auraient été, néanmoins, examinées. Chez les « quatre », la lutte serait serrée, chacun ayant de bons arguments à faire valoir. En fin de compte, nous donnerions le prix à YVON DOUIS, malgré sa défaillance de fin d'année, pour ce qu'il a apporté à Monaco, champion de France et vainqueur de la Coupe, et à l'équipe de France, dont il est devenu capitaine.

LE PLUS COMBATIF. Les candidats, ici aussi, seraient nombreux. Nommons Buron (Rouen), Siatka (Reims-Nantes), Vincent (Reims), Michelin (Sedan), Bourrier (Montpellier-Lens), Skiba (Stade-La Chaux-de-Fonds), Herbin (St-Etienne), Abossolo (Bordeaux), Artelesa, Casolari (Monaco), Varini (Racing), Charles-Alfred (Nimes), Bruey (Angers), Bonnel (Valenciennes), etc. C'est, au bout du compte, le Monégasque ARTELESA que nous choisirions devant Buron et Michelin.

LE PLUS « SPORT ». André Lerond nous ayant quittés pendant l'intersaison, nous couronnerions un joueur, qui est aussi un modèle de loyauté et de sportivité, même s'il n'a pas pu jouer, en 1963, autant de matches qu'il l'aurait voulu : c'est ROGER PIANTONI. Mais nous aurions évoqué les candidatures de Mahjoub, Herbin Wendling, Lech, Douis, Heutte, Bruey, Skiba, Hauss, Lachot, Brény, Dalla Cieca, Foix, etc.

LE PLUS ATTACHE A SON CLUB. Notre lauréat serait RENE HAUSS, arrière du R.C. Strasbourg depuis le début de sa longue carrière, puisqu'il joua la finale de la Coupe en 1951, et qu'il reste un exemple pour ses coéquipiers. Mais nous aurions aimé honorer aussi René Domingo, d'un an plus jeune et aussi inusablement fidèle à l'A.S. St-Etienne. Ou encore : Barlaguet, Boutet, Mignot, Mandaron, Boragno, Lelong, Tournier, Bruey, Brény, Fulgenzy, Vincent, Thomas, Delcampe, Desgrange, etc.

LE CLUB A POLITIQUE DE JEUNES. Nous établirions des statistiques et des comparaisons entre Lens, Sedan, Lyon, Nice, Aix, Toulon, Sochaux, Limoges, Cannes. C'est sans doute le R.C. LENS qui, finalement, l'emporterait.

LE CLUB A RECRUTEMENT REGIONAL. Des clubs comme Lyon, Metz, Cannes, Aix, Toulon, Béziers font un effort dans ce sens. Mais c'est le R.C. STRASBOURG qui a sans doute le mieux réussi en 1963.

L'ENTRAINEUR N° 1. Nous aurions l'embarras du choix en songeant au travail accompli, en 1963, par un Domergue, un Firoud, un Dugauguez, un Artigas, un Jasseron, un Snella, un Bigot, etc. Mais c'est à LUCIEN LEDUC qu'irait notre préférence, pour la manière dont il a porté Monaco et ses joueurs au sommet.

Finalement notre palmarès serait le suivant :

N° 1 : DOUIS
Combatif : ARTELESA
Fair-play : PIANTONI
Attachement : HAUSS
Jeunes : R.C. LENS
Région : R.C. STRASBOURG
Entraîneur : LEDUC

Nous croyons qu'il n'aurait pas mauvaise allure.